

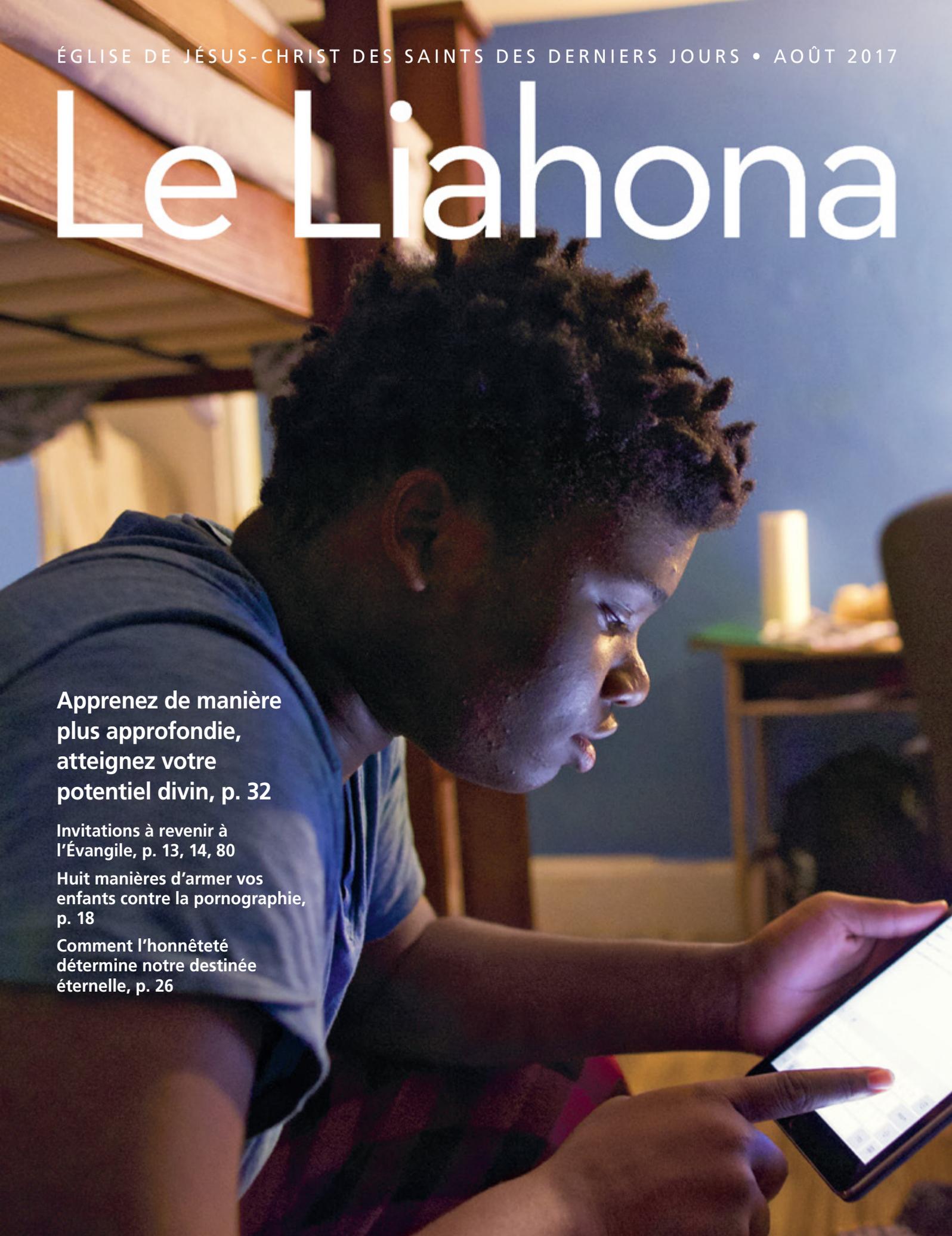
Le Liahona

Apprenez de manière plus approfondie, atteignez votre potentiel divin, p. 32

Invitations à revenir à l'Évangile, p. 13, 14, 80

Huit manières d'armer vos enfants contre la pornographie, p. 18

Comment l'honnêteté détermine notre destinée éternelle, p. 26





Le temple de Kirtland (Ohio), ici en arrière-plan en 1907, fut le premier construit dans cette dispensation. Joseph Smith, le prophète, en eut une vision qui lui révéla comment il devait être bâti (voir D&A 95). Le temple fut consacré le 27 mars 1836 (voir D&A 109). Au sujet de cette grande expérience spirituelle, Eliza R. Snow écrivit : « Des anges sont apparus à certains, tandis que toutes les personnes présentes percevaient la présence divine » (dans Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith 2007, p. 330).

Photo George Edward Anderson,
publiée avec l'autorisation de la
Bibliothèque d'histoire de l'Église



MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : La vie de disciple**
Par Dieter F. Uchtdorf
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Vivre une vie de consécration**



EN COUVERTURE
Photo Cody Bell.

ARTICLES

- 14** **Prendre soin des personnes non pratiquantes**
Par Terence M. Vinson
Si nous vivons en harmonie avec l'Esprit et demandons l'aide du Seigneur, il bénira les efforts que nous faisons pour ramener dans son troupeau ses brebis égarées.
- 18** **Huit stratégies pour aider les enfants à rejeter la pornographie**
Par Lisa Ann Thomson
En dépit de l'apparente omniprésence de la pornographie, les parents ont le pouvoir de protéger leurs enfants et de les préparer à rencontrer de la pornographie et à la rejeter.
- 26** **Le principe divin de l'honnêteté**
Par Neil L. Andersen
Pour les disciples du Christ, l'honnêteté est un élément essentiel de la spiritualité.

- 32** **L'apprentissage de l'âme tout entière**
Par Kim B. Clark
Acquérez de l'instruction avec toute votre âme, pas seulement avec votre esprit.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril 2017**
- 10** **Nouvelles de l'Église : Présidences d'interrégion**
- 12** **Réflexions : Horloges**
Par Christy Rusch Banz
- 13** **Servir dans l'Église : Le Seigneur se soucie de nous**
Par Paige Anderson
- 38** **Portraits de foi : Niki Covington**
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : S'il vous plaît, revenez !**
Par James E. Faust



46

44 Qu'est-ce que l'institut ?

Par Wayne L. Davis

Comment l'institut peut-il vous aider à vous faire des amis, à bénéficier d'une protection spirituelle et à acquérir la connaissance de l'Évangile ?

46 L'institut est pour nous

Par Leah Welker

Nous avons beaucoup à faire ; l'institut peut nous aider.



Où est caché le Liahona dans ce numéro ?

Indice : À quel personnage des Écritures veux-tu ressembler ?



54

50 Le séminaire : l'endroit où nous établissons des liens

Par David A. Edwards

T'arrive-t-il de te sentir isolé quand tu essayes de comprendre ta vie, tes épreuves et les Écritures ?

54 Comment tu peux participer à l'œuvre du temple

Par Megan Armknecht

Comment peux-tu t'engager dans cette œuvre passionnante ?

56 Champions de la prière en famille

Par Charlotte Larcabal

Dix conseils de jeunes pour aider ta famille à atteindre de nouveaux sommets à genoux.

58 Décider d'être fidèle

Par Enrique R. Falabella

Quatre décisions qui peuvent changer ta vie.

62 Affiche : Valeur personnelle

63 Réponses des dirigeants de l'Église : Comment réagir avec un courage chrétien

Par Robert D. Hales

64 Questions et réponses

Comment puis-je aider mes amis à surmonter des problèmes tels que les jurons et l'excès de jeux vidéo ?



69

66 La mauvaise image

Par Lori Fuller

L'ami de Taran lui a montré une image indécente. Que pouvait-il faire ?

68 Le miracle de sœur Sheldon

Par Elyse D.

Sœur Sheldon était très malade. Comment la Primaire pouvait-elle l'aider ?

69 Être comme Néphi

Par Mason J.

Après avoir découvert Néphi, j'ai décidé que je voulais être comme lui.

70 Réponses d'un apôtre : Comment puis-je aider chacun à se sentir le bienvenu à la Primaire ?

Par Neil L. Andersen

72 Des enfants qui ont du cœur : Heureux d'aider !

Par Jordan Wright

74 Les noms de Jésus

Essayez cette idée de soirée familiale pour mieux connaître le Sauveur.

76 Histoires de Jésus : Jésus a pardonné

Par Kim Webb Reid

79 Coloriage : Je peux être révérencieux

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Joseph W. Sitati

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Bonnie H. Cordon, LeGrand R. Curtis Jr., Sharon Eubank, Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopschke, Larry R. Lawrence

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Cremilda Amaral

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hincley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Rachel Smith, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Glen Adair, Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy K. Vellinga

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9.20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2017 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans *le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

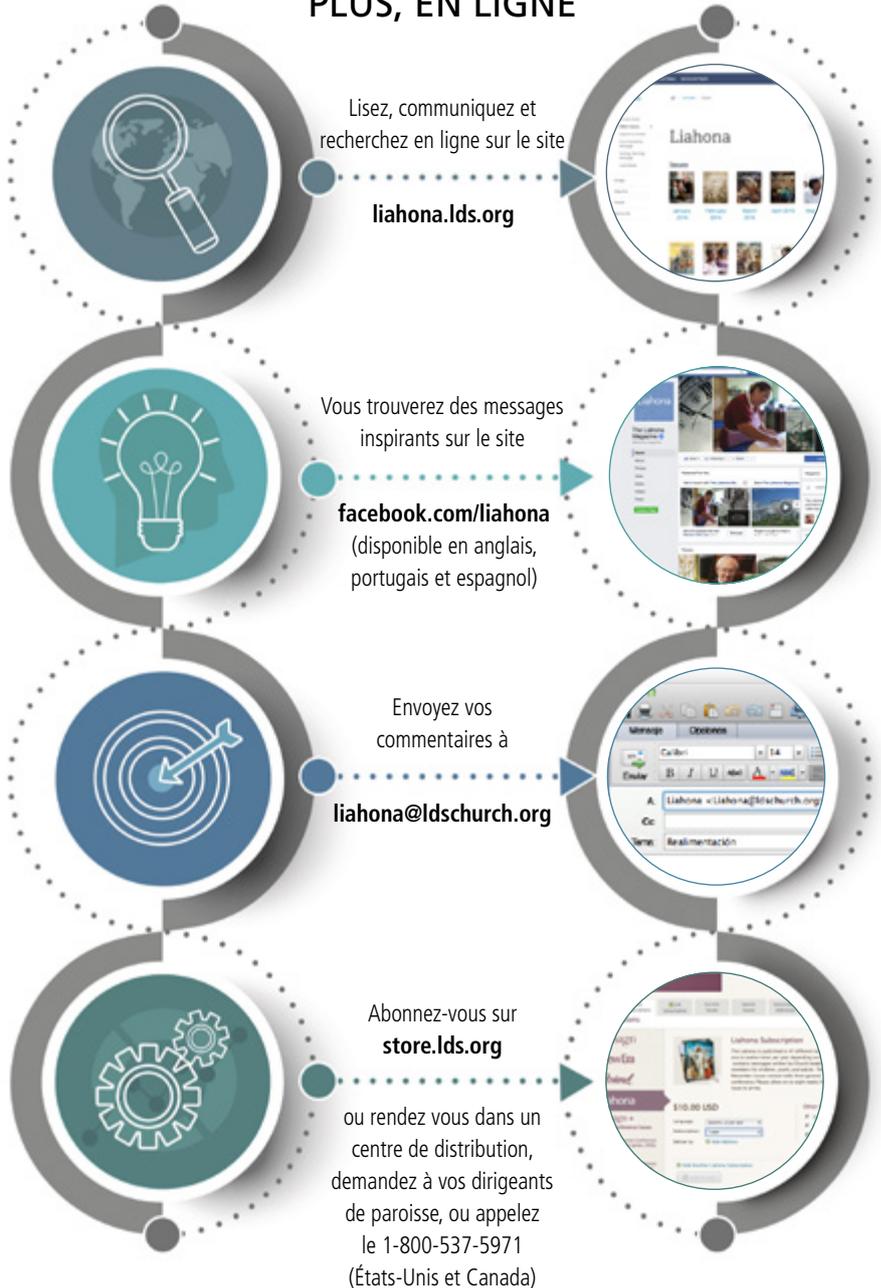
For Readers in the United States and Canada:

August 2017 Vol. 18 No. 8. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

PLUS, EN LIGNE



SOURCE : GETTY IMAGES

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros font référence à la première page de l'article.

Adversité, 4, 43, 58

Amitié, 50, 63, 64, 70, 80

Amour, 13, 63, 68, 70, 72

Baptême, 4, 58

Condition de disciple, 4

Consécration, 7

Conversion, 4, 42

Courage, 63, 66

Études, 32, 44, 46, 50

Famille, 38, 43, 56, 72

Foi, 58, 63

Gentillesse, 13, 69

Honnêteté, 26

Institut, 44, 46

Jésus-Christ, 74, 76

Médias, 18, 64, 66

Obéissance, 58

Œuvre du temple, 32, 54

Œuvre missionnaire, 4, 13,

40, 63

Pardon, 76

Père céleste, 50, 70

Pornographie, 18, 66

Prêtrise, 14

Prière, 32, 56, 76

Prophètes, 58

Remotivation, 13, 14, 80

Repentir, 14, 32

Rôle de parent, 18

Sainte-Cène, 41

Saint-Esprit, 12, 32

Séminaire, 50

Service, 13, 68

Talents, 38

Témoignage, 4, 38, 40, 63

Valeur personnelle, 62



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

LA VIE DE DISCIPLE

Il y a trente ans, au Ghana, une jeune étudiante nommée Doe est entrée pour la première fois dans un bâtiment de l'Église. Une amie l'avait invitée à venir avec elle et Doe était curieuse de savoir à quoi ressemblait l'Église.

Les gens y étaient si gentils et chaleureux qu'elle ne pouvait s'empêcher de se demander ce que c'était que cette Église.

Doe a été si impressionnée qu'elle a décidé d'en apprendre plus sur l'Église et ses membres, qui étaient remplis de tant de joie. Mais dès qu'elle a commencé à le faire, des membres de sa famille et des amis bien intentionnés ont commencé à s'opposer à elle à la moindre occasion. Ils ont dit des choses terribles au sujet de l'Église et ont fait tout ce qu'ils ont pu pour la dissuader.

Mais Doe avait reçu un témoignage.

Elle avait la foi et elle aimait l'Évangile, qui remplissait sa vie de joie. Elle est donc entrée dans les eaux du baptême.

Ensuite, elle s'est plongée dans l'étude et la prière. Elle a jeûné et a cherché à bénéficier de l'influence du Saint-Esprit. En conséquence, son

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Uchtdorf nous enseigne que le chemin du disciple est difficile mais que les personnes qui mènent « la vie paisible d'un disciple de Jésus-Christ, sont celles qui trouveront finalement la joie ». De même que le président Uchtdorf raconte l'histoire de Doe pour montrer comment un vrai disciple du Christ peut trouver la paix et la joie en dépit des épreuves de la vie, vous pourriez raconter une anecdote personnelle expliquant pourquoi vous choisissez de suivre le Christ et comment il vous a fortifié. Si vous les racontez sous la direction de l'Esprit, les anecdotes personnelles peuvent fortifier les personnes que vous instruisez.

témoignage et sa foi se sont renforcés et amplifiés. Par la suite, elle a décidé de faire une mission à plein temps pour le Seigneur.

Après son retour de mission, elle a fréquenté un ancien missionnaire – celui-là même qui l'avait baptisée des années auparavant – et l'a épousé. Ils ont été scellés plus tard au temple de Johannesburg (Afrique du Sud).

De nombreuses années ont passé depuis que Doe Kaku a connu pour la première fois la joie de l'Évangile de Jésus-Christ. Au cours de ces années, sa vie n'a pas toujours été facile. Elle a eu sa part de chagrin et de désespoir, entre autres avec la perte de deux enfants. La douleur profonde associée à ces expériences pèse encore lourdement sur son cœur.

Mais son mari, Anthony, et elle se sont efforcés de se rapprocher l'un de l'autre et de leur Père céleste, qu'ils aiment de tout leur cœur.

Aujourd'hui, trente ans après être entrée dans les eaux du baptême, sœur Kaku a récemment terminé une autre mission à plein temps, cette fois avec son mari, qui a servi en temps que président de mission au Nigéria.



Doe Kaku lors de sa conversion à l'Église



Sœur Kaku aujourd'hui, avec son mari, Anthony

Les gens qui connaissent sœur Kaku disent qu'elle a quelque chose de particulier. Elle resplendit. Il est difficile de passer du temps avec elle sans se sentir plus heureux soi-même.

Son témoignage est sûr ; elle dit : « Je sais que le Sauveur me voit comme sa fille et son amie (voir Mosiah 5:7 ; Éther 3:14). Et j'apprends et je m'évertue à être son amie aussi, non seulement par ce que je dis mais aussi par ce que je fais. »

Nous sommes des disciples

L'histoire de sœur Kaku est semblable à celles de nombreuses autres personnes. Elle avait le désir de connaître la vérité, elle a payé le prix pour obtenir de la lumière spirituelle, elle a montré son amour pour Dieu et pour ses semblables et, en chemin, elle a connu des difficultés et des chagrins.

Mais, malgré l'opposition et le chagrin, elle a continué d'avancer avec foi. Et, chose tout aussi importante, elle a gardé sa joie. Elle a trouvé un moyen non seulement de supporter les difficultés de la vie mais aussi de prospérer en dépit d'elles !

Son histoire ressemble à la vôtre et à la mienne.

Il est rare que notre voyage soit lisse et sans épreuve.

Nous avons tous nos peines, nos déceptions et nos chagrins.

Nous pouvons même être découragés et parfois accablés.

Mais les personnes qui mènent une vie de disciple, qui restent fidèles et continuent d'avancer avec foi, qui font confiance à Dieu et obéissent à ses commandements¹, qui vivent l'Évangile jour après jour et heure après heure, qui rendent un service chrétien à leur entourage, une bonne action à la fois, sont celles dont les petits actes changent souvent tout.

Les personnes qui sont un peu plus gentilles, un peu plus disposées à pardonner et un peu plus miséricordieuses sont les miséricordieux qui obtiendront miséricorde². Les personnes qui rendent ce monde meilleur, un acte de bonté et d'amour à la fois, et qui s'efforcent de mener la vie bénie, gratifiante et paisible d'un disciple de Jésus-Christ, sont celles qui trouveront finalement la joie.

Elles sauront que « l'amour de Dieu, qui se répand dans le cœur des enfants des hommes [...] est la plus désirable de toutes les choses [...] et la plus joyeuse pour l'âme³ ». ■

NOTES

1. Voir Mosiah 4:6.

2. Voir Matthieu 5:7.

3. 1 Néphi 11:22-23.



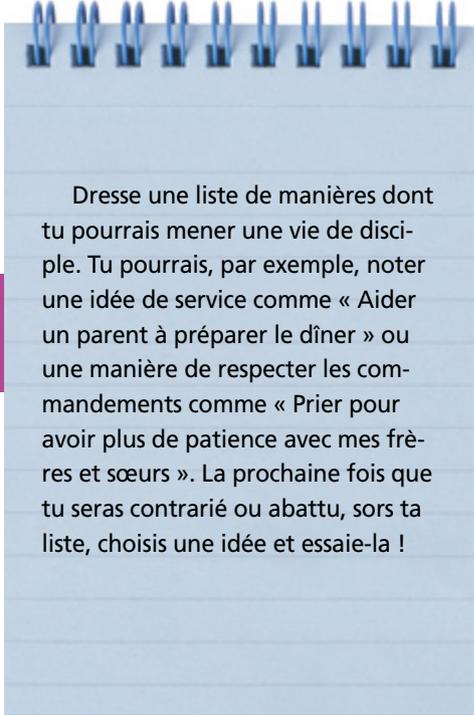
JEUNES

La joie d'être un disciple de Jésus-Christ

As-tu déjà passé une mauvaise journée ? Qu'as-tu fait pour retrouver le sourire ? Le président Uchtdorf sait que « nous avons tous nos peines, nos déceptions, nos chagrins [et] qu'il nous arrive même d'être découragés et parfois abattus ».

Sa solution est de mener ce qu'il appelle « une vie de disciple » : de « rester fidèles et continuer d'avancer

avec foi ». Lorsque nous avançons avec foi, nous pouvons faire confiance à Dieu, respecter ses commandements et servir les autres ; le tout, avec joie ! Comme l'a dit le président Uchtdorf, « les personnes qui mènent une vie de disciple [...] sont celles dont les petits actes changent souvent tout. »



Dresse une liste de manières dont tu pourrais mener une vie de disciple. Tu pourrais, par exemple, noter une idée de service comme « Aider un parent à préparer le dîner » ou une manière de respecter les commandements comme « Prier pour avoir plus de patience avec mes frères et sœurs ». La prochaine fois que tu seras contrarié ou abattu, sors ta liste, choisis une idée et essaie-la !

ENFANTS

Heureux d'aider

Lorsque nous suivons Jésus et essayons d'être gentils, nous aidons les autres à être heureux. Et être gentil nous rend heureux ! Entoure deux ou trois choses que tu feras cette semaine pour être gentil avec les autres.



Vivre une vie de consécration

En vous aidant de la prière, étudiez cette documentation et recherchez l'inspiration pour savoir quoi dire. En quoi la compréhension de l'objectif de la Société de Secours va-t-elle préparer les filles de Dieu aux bénédictions de la vie éternelle ?

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Consacrer signifie mettre à part ou dédier quelque chose comme saint ou dévolu à des desseins sacrés. La véritable réussite dans cette vie résulte de la consécration de notre vie, c'est à dire de notre temps et de nos choix, aux desseins de Dieu¹. »

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous avons tendance à ne voir dans la consécration que le renoncement à nos biens matériels, quand Dieu nous le demande. Mais la consécration suprême est le renoncement à soi-même pour Dieu². »

Si nous nous consacrons aux desseins de Dieu, notre foi en Jésus-Christ et en son expiation augmentera. Quand nous vivons une vie consacrée, nous pouvons être sanctifiés par ces actions.



Foi
Famille
Secours

Carole M. Stephens, ancienne première conseillère dans la présidence de la Société de Secours, a dit : « Robert D. Hales enseigne : 'Quand nous faisons des alliances, et que nous les respectons, nous sortons du monde et entrons dans le royaume de Dieu.'

« Nous sommes changés. Notre aspect est différent et nos actions sont différentes. Ce que nous écoutons, ce que nous lisons, ce que nous disons est différent, et les vêtements que nous portons sont différents parce que nous devenons filles de Dieu, liées à lui par alliance³. »

La consécration est l'alliance que Dieu fait « avec la maison

d'Israël ; après ces jours-là, dit l'Éternel, je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31:33). Vivre une vie de consécration est en harmonie avec le dessein de Dieu pour nous.

Écritures supplémentaires

1 Thessaloniens 1:3 ;
Doctrine et Alliances 105:5 ;
reliefsociety.lds.org

NOTES

1. Voir D. Todd Christofferson, « Réflexions sur une vie consacrée », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 16.
2. Neal A. Maxwell, « Consacre ton œuvre », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 39.
3. Carole M. Stephens, « Éveillons-nous pleinement à nos devoirs », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 116.



À méditer

Comment le fait de consacrer notre vie au Seigneur nous aide-t-il à devenir plus semblables à lui ?

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2017

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2017, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de la conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.



LE BON SAMARITAIN, TABLEAU DE WALTER RANE

POINT DE DOCTRINE IMPORTANT

Ne vous rendez pas coupable de persécution

« Dans divers pays du monde, j'ai entraperçu la laideur des préjugés et de la discrimination subis par les personnes ciblées du fait de leur race ou de leur origine ethnique.

« La persécution revêt de nombreuses formes : la moquerie, le harcèlement, l'exclusion et l'isolation, ou la haine à l'égard de quelqu'un. Nous devons prendre garde au fanatisme qui élève sa voix hideuse contre les personnes qui ont une opinion différente. Le fanatisme se manifeste, en partie, dans le refus d'accorder une liberté d'expression égale. Tout le monde, y compris les personnes religieuses, a le droit d'exprimer son opinion sur la place publique. Mais

personne n'est autorisé à être odieux envers les autres lorsque ces opinions sont exprimées.

« Le Sauveur enseigne : 'Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux' (Matthieu 7:12). Pour que nous puissions demander à être traités avec respect, nous devons l'accorder aux autres. De plus, notre conversion sincère apporte 'la douceur et l'humilité de cœur', qui invitent le 'Saint-Esprit [et nous remplissent] d'amour parfait' Moroni 8:26, un 'amour fraternel sincère' (1 Pierre 1:22).

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, « Notre bon berger », *Le Liahona*, mai 2017, p. 29-32.

PROMESSE DE PROPHÈTE



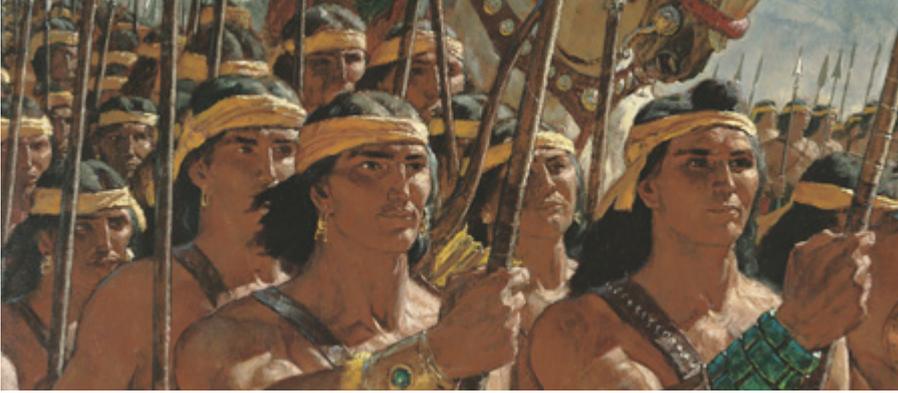
DIEU NOUS FAIT CONFIANCE POUR SERVIR NOS ANCÊTRES

« Dieu savait que vous vous sentiriez poussés à vous tourner vers vos ancêtres et que vous auriez la technologie nécessaire pour les trouver. [...] Et il savait qu'il pouvait vous faire confiance pour accomplir cette œuvre en faveur de vos ancêtres. [...]

« C'est l'œuvre de notre génération. [...] Vous l'avez ressenti tout comme moi, lorsque vous avez éprouvé un élan d'amour en regardant la photo d'un ancêtre. Vous l'avez ressenti dans le temple, lorsqu'il vous semblait que le nom sur une carte était plus qu'un simple nom, et vous ne pouviez réprimer le sentiment que cette personne savait ce que vous faisiez et ressentait votre amour.

« Je témoigne que Dieu, le Père, veut que ses enfants retournent auprès de lui, en famille et en gloire. [...] Je vous promets que vous recevrez l'aide inspirée que vous recherchez et dont vous avez besoin. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Rassembler la famille de Dieu », *Le Liahona*, mai 2017, p. 19-22.



Résister au péché signifie se repentir

« Être résistant au péché ne signifie pas être sans péché, mais implique d'être continuellement repentant, vigilant et vaillant. On devient résistant au péché pour avoir résisté de manière répétée au péché. [...]

« Les jeunes guerriers « étaient extrêmement vaillants dans leur courage. [...] On leur avait enseigné à garder les commandements de Dieu et à marcher en droiture devant lui » (Alma 53:20-21). Ces jeunes hommes allèrent à la guerre portant avec eux les vertus chrétiennes comme armes contre leurs adversaires. [...]

« Nos enfants se revêtent d'une armure spirituelle en adoptant des habitudes personnelles de disciple au quotidien. »

Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire, « Une génération qui résiste au péché », *Le Liahona*, mai 2017, p. 87-90.

DES RÉPONSES POUR VOUS



Comment puis-je savoir si mes réponses viennent de l'Esprit ou de mes propres pensées ?

« Souvenez-vous des paroles de Néphi : 'Et j'étais conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que j'allais faire. Néanmoins' dit-il, 'je m'avançai' (1 Néphi 4:6-7).

« C'est ce que nous devons faire également. Nous devons avoir confiance en nos premières impressions. Parfois, nous cherchons à rationaliser, nous nous demandons si nous ressentons une impression spirituelle ou s'il ne s'agit que de nos propres pensées. Nous mettons en doute nos sentiments une fois, deux fois (nous l'avons tous fait) et nous rejetons l'Esprit. Nous remettons en question les conseils divins. Joseph Smith, le prophète, a enseigné que si on écoute la première impression, on sera dans le vrai neuf fois sur dix. »

Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, « Que l'Esprit soit avec nous », *Le Liahona*, mai 2017, p. 93-96.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

REEMPLIR LES BLANCS

Lisez ce que ces orateurs ont dit d'autre dans le numéro de mai 2017 ou consultez conference.lds.org.

1. « La victoire sur le monde n'est pas un moment déterminant dans une vie, mais une vie de moments qui déterminent une _____. » Neil L. Andersen, « Vaincre le monde »
2. « Une affectation à un _____ précis est nécessaire et important mais ce n'est que secondaire par rapport à un appel à l'œuvre. » David A. Bednar, « Appelés à l'œuvre »
3. « Aux yeux de Dieu, aucun _____ dans le royaume n'est plus important qu'un autre. » Dieter F. Uchtdorf, « Le plus grand parmi vous »
4. « La quête de la _____ est inscrite dans notre ADN spirituel. » Mark A. Bragg, « De plus en plus brillante jusqu'au jour parfait »

Réponses : 1) éternité, 2) endroit, 3) appel, 4) lumière

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Allez sur news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

Nouvelles affectations des dirigeants d'interrégion

La Première Présidence a annoncé les changements d'affectation des dirigeants d'interrégion, qui prendront effet à compter du 1er août 2017.

Les soixante-dix sont appelés par révélation, sous la direction de la Première Présidence, pour aider les membres du Collège des douze apôtres dans leur ministère dans le monde

entier. La présidence des soixante-dix et les présidences d'interrégion président sur des régions géographiques et les dirigeants de l'interrégion voyagent fréquemment au sein de la région à laquelle ils ont été affectés pour instruire et encourager les dirigeants locaux et les membres de l'Église.

Pendant son ministère terrestre, le Christ a appelé les soixante-dix, les a instruits de la même façon que les douze apôtres et les a envoyés « devant lui », expliquant que les personnes qui entendraient leur voix entendraient la sienne (voir Matthieu 10:1, 16-17 ; Luc 10). ■

États-Unis et Canada



L. Whitney Clayton
Aide dans toutes les interrégions



Craig C. Christensen
Nord de l'Utah
Salt Lake City (Utah)
Sud de l'Utah



Ulisses Soares
Idaho (États-Unis)
Centre de l'Amérique du Nord



Lynn G. Robbins
Sud-Est de l'Amérique du Nord



Gerrit W. Gong
Nord-Est de l'Amérique du Nord



Juan A. Uceda
Sud-Ouest de l'Amérique du Nord



Patrick Kearon
Nord-Ouest de l'Amérique du Nord
Ouest de l'Amérique du Nord

Afrique du Sud-Est



S. Mark Palmer
Premier conseiller



Kevin S. Hamilton
Président



Joni L. Koch
Deuxième conseiller

Afrique de l'Ouest



Marius B. Nash
Premier conseiller



Terence M. Vinson
Président



Larry S. Kacher
Deuxième conseiller

Asie



David F. Evans
Premier conseiller



Randy D. Funk
Président



Peter F. Meurs
Deuxième conseiller

Asie du Nord



Kazuhiko Yamashita
Premier conseiller

Robert C. Gay
Président

Yoon Hwan Choi
Deuxième conseiller

Brésil

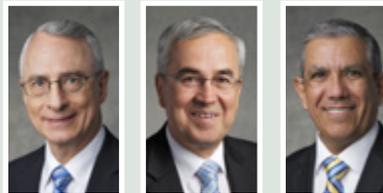


W. Mark Bassett
Premier conseiller

Marcos A. Aidukaitis
Président

Joaquin E. Costa
Deuxième conseiller

Caraïbes

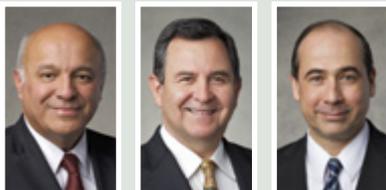


Claudio D. Zivic
Premier conseiller

Walter F. González
Président

José L. Alonso
Deuxième conseiller

Amérique Centrale



Jorge F. Zeballos
Premier conseiller

Adrián Ochoa
Président

Valeri V. Córdón
Deuxième conseiller

Europe



Gary B. Sabin
Premier conseiller

Paul V. Johnson
Président

Massimo De Feo
Deuxième conseiller

Europe de l'Est



Christoffel Golden
Premier conseiller

James B. Martino
Président

Alexey V. Samaykin*
Deuxième conseiller

Mexique



Arnulfo Valenzuela
Premier conseiller

Paul B. Pieper
Président

Rafael E. Pino
Deuxième conseiller

Moyen-Orient/ Afrique du Nord



Wilford W. Andersen

Anthony D. Perkins

Administrée depuis le siège de l'Église

Océanie



Craig A. Cardon
Premier conseiller

O. Vincent Haleck
Président

Ian S. Ardern
Deuxième conseiller

Philippines



Allen D. Haynie
Premier conseiller

Shayne M. Bowen
Président

Evan A. Schmutz
Deuxième conseiller

Nord-Ouest de l'Amérique du Sud



Enrique R. Falabella
Premier conseiller

Carlos A. Godoy
Président

Hugo Montoya
Deuxième conseiller

Sud de l'Amérique du Sud



Allan F. Packer
Premier conseiller

José A. Teixeira
Président

Mark A. Bragg
Deuxième conseiller

*Soixante-dix d'interrégion

HORLOGES

Par Christy Rusch Banz

Le Saint-Esprit ressemble beaucoup aux horloges qui fascinaient tant mon fils, Joshua.

Vers l'âge de deux ans, il s'est pris d'un intérêt très prononcé pour les horloges. S'il passait devant une horloge dans la maison, il voulait s'arrêter et la regarder. Il aimait surtout approcher son oreille et écouter le tic-tac qu'elle produisait. Pendant un certain temps, il ne pouvait pas passer à côté d'une horloge sans s'arrêter et écouter son tic-tac.

Cette activité simple m'a fait prendre conscience de certaines choses. Premièrement, l'horloge faisait tic-tac tout le temps, pas uniquement lorsque nous y prêtions attention. Deuxièmement, même si nous savions que l'horloge faisait un bruit, nous devions nous en approcher et observer le silence et ne pas bouger pour entendre son léger tic-tac.

Le Saint-Esprit ressemble beaucoup aux horloges qui fascinaient tant mon fils. Ceux d'entre nous qui se sont fait baptiser et ont reçu le don du Saint-Esprit peuvent avoir sa compagnie constante s'ils s'en montrent dignes. Le Saint-Esprit est toujours

avec nous mais parfois nous permettons aux bruits du monde de couvrir ses doux murmures. Tout comme mon fils et moi devons nous taire et ne pas bouger pour entendre le léger tic-tac de l'horloge, de même nous devons tous nous arrêter afin d'entendre, ou de ressentir, les murmures discrets de l'Esprit.

Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, a dit : « La voix de l'Esprit est décrite dans les Écritures comme n'étant ni 'forte' ni 'dure'. Ce n'est pas 'une voix de tonnerre, ni la voix de grands bruits tumultueux' mais 'une

voix douce, d'une douceur parfaite, comme si cela avait été un chuchotement' et elle peut percer jusqu'à l'âme même et faire brûler le cœur (voir 3 Néphi 11:3 ; Héléman 5:30 ; D&A 85:6-7). [...]

Le président Packer a enseigné : « L'Esprit n'attire pas notre attention en criant ni en nous secouant d'une main brutale. Il murmure. C'est une caresse si douce que, si nous sommes préoccupés, nous risquons de ne pas la sentir du tout. [...]

« Parfois l'Esprit insiste avec juste assez de fermeté pour que nous fassions attention. Mais la plupart du temps, si nous ne prêtons pas attention à ce doux sentiment, l'Esprit se retirera et attendra que nous venions chercher et écouter » (voir « Une lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, juillet 1983, p. 30).

Maintenant, chaque fois que j'entends le léger tic-tac d'une horloge, je ne peux m'empêcher de me souvenir de la leçon simple que mon fils m'a enseignée sur la nécessité d'être silencieux afin d'entendre le doux murmure de l'Esprit. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



LE SEIGNEUR SE SOUCIE DE NOUS

Par Paige Anderson

En repensant à l'époque où ma famille faisait l'objet des discussions du conseil de paroisse, j'ai pris conscience que nous n'étions pas uniquement le souci de la paroisse mais aussi celui du Seigneur.

Lorsque mon évêque m'a demandé si j'accepterais l'appel de présidente des Jeunes Filles, j'avais envie de dire non. Je me trouvais incompétente pour présider les jeunes filles. Mais, trois mois après avoir accepté, j'ai été effondrée en apprenant que les limites de notre paroisse changeaient et que je serais relevée.

J'ai prié pour savoir pourquoi le Seigneur m'avait permis d'apprendre à aimer les jeunes filles pour, en fin de compte, leur dire au revoir si tôt.

Cependant, après que j'ai eu exprimé ma préoccupation, l'Esprit m'a dit que notre Père céleste se soucie de tous ses enfants.

Il y a quelques années, mon mari et moi faisons l'objet de discussions du conseil de paroisse, et nous le savions. J'étais redevenue pratiquante après la naissance de notre premier enfant, mais pas mon mari. Pendant des années, les présidences de pieu, les épiscopats et les instructeurs au foyer avaient essayé de nous aider.



« Servir et se dévouer avec amour pour répondre aux besoins d'autrui ont peut-être été les principales caractéristiques de la vie

mortelle du Sauveur. Cela sera toujours la marque des disciples du Maître. »

Jeffrey R. Holland, « Ce que je souhaite que chaque nouveau membre sache – et que chaque membre de longue date se rappelle », *Le Liahona*, octobre 2006, p. 12.

notre famille a été scellée au temple.

Ce n'est que lorsque j'ai été appelée présidente des Jeunes Filles et que j'ai eu l'occasion de servir dans un conseil de paroisse que j'ai vu clairement ce que signifie faire l'objet d'un conseil de paroisse. J'ai appris que les conseils de paroisse se concentrent sur certaines personnes, non pas parce qu'ils se soucient des chiffres mais parce qu'ils, et le Seigneur, se soucient des personnes. Lorsque nous servons dans nos appels, le Seigneur nous remplit de son amour pour les personnes que nous servons.

En repensant à l'époque où ma famille faisait l'objet des discussions du conseil de paroisse, j'ai pris conscience que nous n'étions pas uniquement le souci *de la paroisse* mais aussi le souci *du Seigneur*. Le conseil se souciait de nous parce que le Seigneur se soucie de nous.

À vrai dire, le Seigneur se soucie de chacun de nous. Par amour, il a conçu un plan pour nous fortifier et, si nécessaire, nous remotiver, un plan souvent mis en œuvre par des personnes telles que l'évêque et l'instructeur au foyer qui ont aidé mon mari. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



La réponse m'est venue de manière inattendue à l'occasion d'un conseil de paroisse.

On avait demandé aux membres du conseil de raconter, lors de la conférence de pieu, comment nous avions aidé des membres de notre paroisse, mais j'avais peur que certaines personnes aient l'impression d'être des projets de paroisse.

Nous avons ensuite emménagé dans une nouvelle paroisse. L'évêque aimant et patient et un instructeur au foyer s'étaient liés d'amitié avec mon mari. Cette fois-ci, ce dernier avait été réceptif à l'Esprit. Il avait été poussé à lire le Livre de Mormon et avait commencé à aller à l'église. Petit à petit, il avait retrouvé un témoignage. Je n'oublierai jamais le jour merveilleux où



Par Terence M. Vinson
des soixante-dix

Prendre soin DES MEMBRES non pratiquants



Si nous vivons en harmonie avec l'Esprit et demandons l'aide du Seigneur, il bénira les efforts que nous faisons pour ramener ses brebis égarées au sein de son troupeau.

Nous découvrons un grand nombre des vérités de la vie par nos sens spirituels, non par nos sens physiques. En réalité, beaucoup de choses importantes, y compris des choses éternelles, peuvent être ressenties mais pas vues.

L'apôtre Paul a enseigné ce principe aux saints de Corinthe : « Nous ne regardons point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4:18).

On apprend et l'on ressent l'amour principalement par les sens spirituels. De même, la compassion, l'amitié, la longanimité et la foi sont des fruits de l'Esprit (voir Galates 5:22). Notre Père céleste utilise ces sentiments de l'Esprit pour bénir ses enfants, y compris ceux qui se sont égarés.

J'ai vécu la plus grande partie de ma vie dans l'interrégion d'Océanie.

Beaucoup de gens d'Océanie ont une compréhension profonde de l'importance des choses invisibles décrites par Paul, et beaucoup donnent clairement la priorité aux choses spirituelles par rapport aux besoins physiques.

Cette interrégion de l'Église présente une grande diversité, avec des pays développés et techniquement avancés, comme l'Australie et la

Nouvelle-Zélande, ainsi que des pays vivant de l'agriculture et de la pêche, comme les îles Tonga et Samoa, où les membres de l'Église représentent un pourcentage élevé de la population. Il y a aussi des pays en voie de développement, par exemple la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les îles Salomon, où les gens rencontrent des difficultés importantes.

Cette diversité procure des occasions d'apprendre.

Urgence de rendre visite aux membres non pratiquants

Une de ces occasions se démarque particulièrement. En tant que soixante-dix d'interrégion, j'avais été chargé de présider une conférence de pieu en Nouvelle-Zélande. Quelques mois auparavant, le président Monson avait adressé un discours fort à tous les soixante-dix du monde. Il y a parlé essentiellement de secourir les



personnes qui s'étaient éloignées des ordonnances de l'Évangile.

Suite au discours du président Monson et à l'exhortation qu'il nous a lancée, j'ai ressenti l'urgence de rendre visite aux personnes qui n'étaient pas pleinement engagées dans l'Évangile et de les inviter à revenir aux alliances et aux ordonnances du salut. J'ai demandé aux présidents de pieu de m'emmener rendre visite à des membres non pratiquants pendant les weekends de conférence. Ces visites étaient toujours extraordinaires.

Un samedi, pendant un weekend de conférence de pieu, le président de pieu et moi avons rendu visite à plusieurs familles. Le mari et la femme de l'une de ces familles étaient mariés depuis une dizaine d'années et avaient été scellés au temple, mais à présent ils étaient non pratiquants. Ils nous ont accueillis chaleureusement et notre visite a été empreinte de spiritualité. À la fin de la visite, je me suis senti poussé à demander au mari s'il aimerait recevoir une bénédiction, puis à lui demander de donner une bénédiction à sa femme.

C'était une inspiration inhabituelle. On m'avait enseigné que, lorsque j'étais invité chez quelqu'un, je devais me tenir à un rôle de subordonné et que le chef de famille devait être celui qui décide de ce que l'on fait. Toutefois, ce frère a été reconnaissant de cette proposition et il a été visiblement ému par la bénédiction que le président de pieu et moi-même lui avons donnée.

Mais, en se levant, il a demandé si l'un de nous voudrait bien bénir sa femme. Il nous a dit que bien qu'étant marié depuis dix ans, il ne lui avait jamais donné de bénédiction et qu'il ne se sentait pas à l'aise de le faire.

« Nous vous aiderons », ai-je dit pour l'encourager.

Nous lui avons expliqué comment donner une bénédiction et l'avons aidé à répéter ce qu'il devait dire au début et à la fin, puis il a donné une merveilleuse bénédiction à sa femme. Quand il a eu terminé, nous avions tous les yeux

humides et sa femme et lui ont accepté notre invitation à revenir à l'Évangile.

En conséquence de cette expérience touchante, le président de pieu a eu l'inspiration, au cours de son discours aux membres du pieu le lendemain, d'inviter les détenteurs de la prêtrise, une fois qu'ils seraient rentrés chez eux après la conférence de pieu, à donner une bénédiction aux membres de leur famille.



*Les ouvriers qui entrent
tard dans la vigne
recevront la même
récompense que ceux
qui y ont travaillé
longtemps.*

Inspiré à donner une bénédiction

À la fin de cette session de la conférence de pieu, j'ai ressenti une autre inspiration. Cette fois, il s'agissait d'aborder une jeune sœur qui était assise à peu près au dixième rang de la salle de culte et de lui demander si elle avait besoin d'une bénédiction. Je ne la connaissais pas mais l'inspiration était pressante.

Surprise, la sœur a dit avec hésitation : « Non, merci. »

D'une certaine manière, j'étais reconnaissant de sa réponse, mais j'avais le sentiment d'avoir fait ce que l'Esprit m'avait demandé. Je suis retourné à l'avant de la salle de culte pour saluer des membres et cette même jeune femme s'est soudain avancée et m'a demandé si j'étais toujours disposé à lui donner une bénédiction. Je lui ai répondu : « bien sûr » et l'ai invitée à se rendre dans le bureau du président de pieu, où nous irions la rejoindre sous peu.

Tandis que le président de pieu et moi nous rendions à son bureau, je l'ai interrogé à son sujet. Il a expliqué qu'elle revenait à l'Église après en avoir été absente pendant près de dix ans. Elle vivait seule mais, pendant ces dix ans, elle avait mené une vie en contradiction avec les principes de l'Évangile.

Avant la bénédiction, cette jeune sœur nous a fait part de son sentiment d'indignité. Elle a dit que, pendant le temps où elle avait été éloignée de l'Église, elle avait simplement fait ce qu'elle voulait sans considération pour les choses spirituelles. Elle s'était depuis éveillée de nouveau à l'Évangile mais elle avait le sentiment d'avoir pris tant de retard

dans son développement spirituel qu'elle n'avait aucun espoir de jamais rattraper le temps perdu.

Nous lui avons enseigné que les ouvriers qui entrent tard dans la vigne et ceux qui retournent dans la vigne après en être sortis pour un temps recevront tout de même la même récompense que ceux qui y ont travaillé longtemps (voir Matthieu 20:1-16). Puis nous lui avons donné une bénédiction de la prêtrise.

Étant le porte-parole de cette bénédiction, j'ai été submergé par le déversement de l'amour du Seigneur que j'ai ressenti pour cette sœur. Je n'avais jamais éprouvé quoi que ce soit d'aussi fort auparavant, et cela m'a fait prendre conscience que j'étais en présence d'un esprit particulièrement noble. La bénédiction finie, la sœur s'est levée de sa chaise. Deux lignes noires de mascara coulaient sous ses yeux. J'étais moi-même ému aux larmes.

Le Seigneur m'avait permis de voir que cette jeune femme exceptionnelle en était aux premiers stades d'un processus que nous devons tous suivre pour atteindre tout notre potentiel ici-bas. Quand nous nous égarons spirituellement et commettons des péchés, nous devons tous nous humilier et nous repentir.

Comme l'apôtre Paul l'a enseigné aux Galates, cette vie est l'occasion qu'a l'esprit d'assujettir la chair. « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » (Galates 5:17).

L'accomplissement de notre potentiel est conditionné au fait que notre esprit gouverne notre corps et que nous l'emportons sur « l'homme naturel » (Mosiah 3:19). Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup de gens semblent ne pas vouloir mener ce combat. Les appétits de la chair gouvernent leur vie et la chair assujettit leur esprit.

Cette jeune femme était sur un chemin qui permettrait à son esprit d'assujettir la chair. Elle s'était lancée dans une compétition qu'elle était déterminée à remporter.

« Marchez selon l'Esprit »

En quittant le pieu ce jour-là, j'ai demandé au président de pieu de me donner les coordonnées des personnes que j'avais rencontrées ce weekend pour que je puisse les encourager à persévérer sur le chemin de l'Évangile et à se souvenir des engagements qu'elles avaient pris.

La jeune sœur a continué de progresser rapide-

ment. Par sa foi, elle a commencé à « marche[r] selon l'Esprit » et à « viv[re] par l'Esprit » (Galates 5:16, 25). Elle est restée en contact avec moi et m'a fait part des difficultés importantes qu'elle avait surmontées et de celles qu'elle a rencontrées depuis lors. Elle est devenue une amie chère à notre famille et nous avons vu la force de son esprit quand elle s'est rapprochée du Sauveur.

Elle jouit à présent des bénédictions du temple, elle est servante des ordonnances et elle irradie les dons spirituels de la charité et de la bonté. Elle a épousé un jeune homme digne au temple.

Le spirituel l'a incontestablement emporté sur le temporel chez cette jeune femme. Nous avons vu son cœur devenir pur et elle n'a « plus de dispositions à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2).

C'est peut-être la connaissance que le Seigneur avait de la noblesse

de son âme qui a été la cause de l'inspiration que j'ai reçue ce jour-là. Cette inspiration m'a permis de voir le pouvoir et la grâce de notre Père céleste se manifester dans sa vie.

Nous avons tous la responsabilité d'aider nos frères et sœurs non pratiquants et nous pouvons tous être inspirés pour savoir comment les aider. Si nous vivons en harmonie avec l'Esprit et demandons l'aide du Seigneur, il bénira les efforts que nous faisons pour ramener ses brebis égarées dans sa bergerie. (Voir « Au berger elles sont chères », *Cantiques*, n° 142 ; voir aussi Alma 26:4). ■



En 2015, 136 MILLIARDS DE VIDÉOS PORNOGRAPHIQUES ont été visionnées sur des téléphones portables.



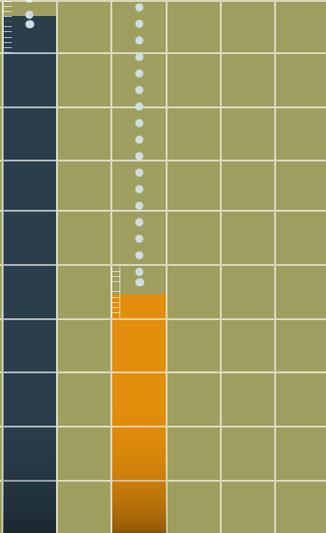
30% des
DONNÉES
INTERNET
sont de nature
PORNOGRAPHIQUE.

La pornographie est une industrie de

97 MILLIARDS DE
DOLLARS AMÉRICAINS
de chiffre d'affaires.

En comparaison, les
revenus **COMBINÉS**
des dix ligues sportives
les plus importantes
d'Amérique du Nord,
d'Europe et d'Asie sont de

45,8 MILLIARDS DE
DOLLARS AMÉRICAINS.



HUIT STRATÉGIES POUR aider les enfants à rejeter la pornographie



Par Lisa Ann Thomson

Les statistiques peuvent bouleverser les parents. Selon une estimation de Extremetech.com, environ trente pour cent des données transmises par l'Internet sont de nature pornographique¹.

On en trouve sur littéralement des centaines de millions de pages web, notamment chez les géants des réseaux sociaux : Facebook, Twitter et YouTube. On peut y accéder via la télévision, les ordinateurs, les tablettes et les smartphones.

Le docteur Jill C. Manning, qui fait fréquemment des présentations sur les effets de la pornographie sur le mariage et la famille, a fait remarquer ce qui suit : « La documentation sur laquelle l'enfant tombe traumatise son cerveau délicat et fragile. »

Mais il y a de l'espoir.

Même avec l'omniprésence apparente de la pornographie, les parents ont le pouvoir de protéger leurs enfants et de les préparer à être exposés à la pornographie et à la rejeter.

Voici huit stratégies élaborées par des dirigeants de l'Église et des spécialistes pour aider les parents à fortifier leurs enfants.

1. Réglementer l'accès et établir des règles familiales

Commencez par les défenses extérieures. Jason S. Carroll, professeur de vie familiale à l'université Brigham

Young, dit : « Nous protégeons nos enfants jusqu'au moment où ils peuvent se protéger eux-mêmes. » Il explique que le tronc cérébral, qui héberge les centres du plaisir du cerveau, se développe en premier.

Ce n'est que plus tard que les capacités de raisonnement et de prise de décisions du cortex frontal sont complètement formées. Il dit : « Les enfants ont donc la pédale d'accélérateur sans le système de freinage complet. » Il est donc crucial qu'il y ait des filtres et une surveillance extérieurs pour les jeunes.

Des étapes et des règles simples peuvent protéger les enfants (et les adultes) d'une exposition involontaire et les aider à réfléchir à deux fois au contenu qu'ils choisissent de regarder :

- Utilisez des filtres au niveau de l'ordinateur, du routeur et du fournisseur d'accès à l'Internet.
- Activez le contrôle parental et le contrôle du contenu par l'intermédiaire des fournisseurs d'accès au câble et des services de médias en ligne.
- Définissez les paramètres de restriction de contenu sur les appareils mobiles.
- Gardez les ordinateurs et les tablettes dans les pièces communes.
- Demandez aux enfants et aux adolescents de vous remettre leur téléphone et leurs appareils mobiles le soir.

ENSEIGNEZ AUX ENFANTS ce qu'ils doivent faire s'ils tombent sur **DE LA PORNOGRAPHIE :**

- fermer les yeux ;
- éteindre l'appareil ;
- en parler à un adulte ;
- se changer les idées.

LES PLATES-FORMES DES RÉSEAUX SOCIAUX sont devenues des sites très actifs d'échanges de pornographie.

76% des utilisateurs de l'Internet de 40 pays se servent des réseaux sociaux.



- Établissez une politique de transparence ; les parents peuvent voir les SMS et consulter les comptes des réseaux sociaux à tout moment.

Apprenez aux enfants ce qu'ils doivent faire s'ils tombent sur de la pornographie : (1) fermer les yeux et éteindre l'appareil, (2) en parler à un adulte, et (3) se changer les idées. Assurez-leur qu'ils n'ont rien fait de mal et qu'ils ne vont pas avoir d'ennuis.

2. Prêcher le Christ

Linda S. Reeves, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a dit : « Les filtres sont des outils utiles, mais le plus grand filtre du monde, et le seul qui en fin de compte fonctionnera, est le filtre interne personnel que constitue un témoignage profond et durable de l'amour de notre Père céleste et du sacrifice expiatoire de notre Sauveur pour chacun d'entre nous². »

Pour aider les enfants à acquérir ce filtre interne, sœur Reeves attire notre attention sur la recommandation de Néphi : « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ, nous prophétisons concernant le Christ [...] afin que nos enfants sachent vers quelle source ils peuvent se tourner pour obtenir la rémission de leurs péchés » (2 Néphi 25:26).

Les spécialistes sont d'accord. Des études confirment que la religiosité dans le foyer, associée à un « style d'éducation chaleureux », a un effet

protecteur contre la pornographie³.

Timothy Rarick, professeur d'éducation parentale à l'université Brigham Young-Idaho et membre de la commission consultative de United Families International, dit : « La meilleure mesure préventive et la meilleure mesure réparatrice pour la pornographie est l'enseignement de l'Évangile au foyer. La meilleure chose que nous puissions faire est d'aider nos enfants à établir leur propre connexion avec les cieux. »

3. Apprendre aux enfants comment filtrer intérieurement

Les parents peuvent enseigner des tactiques précises pour filtrer les médias à l'aide des principes de l'Évangile. Pour le docteur Manning, le treizième article de foi est le filtre parfait pour tous les choix en matière de médias.

Elle dit : « Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes [et à toutes les femmes]. [...] Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange' [13^e article de foi]. En ces derniers jours, il existe beaucoup de documentation qui n'est pas en conformité avec ces critères. Et si ce que nous trouvons n'est pas conforme, nous devons continuer de chercher. »

Mais c'est cet effort qui distingue les saints des derniers jours, a fait remarquer Thomas S. Monson, qui a déclaré : « À mesure que le monde s'éloignera des principes et des directives que nous a donnés notre



Père céleste aimant, nous nous démarquerons de la foule. [...] Nous serons différents si nous décidons de ne pas exposer notre esprit à des médias qui sont vils et qui chassent l'Esprit de notre foyer et de notre vie⁴. »

4. Enseigner aux enfants une sexualité saine

Le principe de « l'opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11) s'applique à la pornographie. Il ne suffit pas de qualifier la pornographie de mauvaise ; les parents doivent aussi enseigner à leurs enfants ce qui est bon.

Le docteur Manning dit : « L'une des mesures les plus efficaces pour protéger nos jeunes consiste à leur enseigner la sexualité au foyer, en commençant tôt. Nos jeunes souffrent parce qu'ils grandissent dans un néant de messages toxiques avec trop peu de messages positifs dans le cadre de l'Évangile. »

Mark H. Butler, professeur de vie familiale à l'université Brigham Young, recommande une explication franche : « Le cycle de la réponse sexuelle existe naturellement en chacun de nous, êtres humains. Les désirs et pulsions que nous avons nous sont donnés par Dieu pour notre bien car ils

nous attirent naturellement et affectueusement vers le sexe opposé, vers le mariage et vers la vie de famille. »

Les discussions, adaptées à l'âge, sur ce qu'est la sexualité saine peuvent commencer tôt. Le professeur Carroll fait remarquer que l'on peut commencer avec des jeunes enfants à avoir des discussions sur la pudeur, sur ce qui est acceptable ou pas en ce qui concerne le toucher, et à enseigner les termes corrects pour désigner les parties du corps. Il dit qu'à huit ans, un enfant est capable de comprendre les rudiments de la sexualité dans ses contextes physique, spirituel, émotionnel et relationnel.

Les jeunes aussi apprécient un langage correct et direct. Un jeune homme a dit : « Si l'on tourne autour du pot, les gens peuvent mal comprendre. On m'a enseigné la loi de chasteté une douzaine de fois avant que je sache qu'on me parlait de sexualité. »

Le professeur Carroll dit que les parents doivent également prêter attention au cadre dans lequel ces discussions se déroulent. Il dit : « Faites tout votre possible pour ne pas ritualiser ces conversations. Nous amenons notre enfant au restaurant, nous mettons nos habits du dimanche, ou nous en parlons dans le parking du temple. Mais si les enfants en déduisent qu'on ne peut parler de sexualité que dans ces situations, il risquent



Visionnez une vidéo d'enfants qui expliquent comment se protéger de la pornographie sur le site lds.org/go/81722.



de ne pas savoir comment les recréer lorsqu'ils se posent des questions.

Les parents doivent plutôt maintenir le dialogue ouvert et leur donner la possibilité de poser des questions chaque fois qu'ils en ont. Si la conversation a lieu assis par terre dans la chambre ou dans votre camionnette ou pendant que vous cueillez des fraises, ils sauront comment y revenir. »

Bradley R. Wilcox, professeur à l'université Brigham Young, explique : « Mon expérience m'a enseigné que les adolescents les plus actifs sexuellement sont généralement les moins informés. Les jeunes qui obtiennent des réponses auprès de leurs parents à un jeune âge sont habituellement ceux qui évitent l'expérimentation sexuelle. »

5. Détruire le mythe de la pornographie

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a énoncé clairement la vérité au sujet de

la pornographie. Il a dit : « C'est vicieux. C'est lubrique et ordurier. C'est séducteur et asservissant. Cela [vous] amènera à la destruction plus sûrement que quoi que ce soit d'autre au monde. C'est une activité souillante et répugnante qui enrichit les personnes qui l'exploitent et qui appauvrit ses victimes⁵. »

L'American College of Pediatricians fait remarquer : « La pornographie chez les adolescents et les jeunes adultes conduit souvent à une vision déformée de la sexualité et de son rôle dans l'épanouissement de relations personnelles saines. Parmi ces déformations, on peut mentionner la surestimation de la prépondérance de l'activité sexuelle, et l'opinion selon laquelle le dérèglement sexuel est normal et l'abstinence est malsaine⁶. »

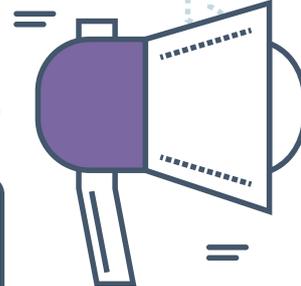
En discutant de la pornographie, les parents doivent faire remarquer qu'elle est mythique à tous les niveaux. Les comportements illustrés dans la

Pour traiter les problèmes, utilisez la MÉTHODE DU TRI :



★ - Depuis combien de temps est-ce que cela dure ?

★ - À quelle fréquence est-ce qu'ils en regardent ?



★ - Comment y ont-ils accès ?





pornographie ne sont pas normaux et ne reflètent pas non plus ce qu'on doit attendre d'une relation équilibrée. Le professeur Carroll dit : « La pornographie est attrayante tant qu'on adhère au mythe de la pornographie. »

6. Changer la façon de parler du problème

Les spécialistes et les dirigeants de l'Église nous avertissent qu'il ne faut pas conclure trop hâtivement que tout contact avec la pornographie indique forcément une dépendance.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, explique : « Toutes les personnes qui ont recours à la pornographie sciemment n'en sont pas forcément dépendantes. En fait, la plupart des jeunes gens et des jeunes filles qui sont aux prises avec la pornographie n'en sont pas dépendants. Il est très important de faire cette distinction, pas uniquement pour les parents, les conjoints et les dirigeants qui désirent aider, mais aussi pour toutes les personnes qui ont ce problème⁷. »

Le professeur Carroll dit : « Les jeunes gens et les jeunes filles s'adonnent à la pornographie par curiosité, par sa disponibilité, et par ce qui, au fond, revient à un manque de maturité. Chacun de nous ressent le pouvoir du cycle de réponse sexuelle pendant la puberté,

longtemps avant d'avoir la maturité émotionnelle ou spirituelle pour le comprendre pleinement. »

Richard Neitzel Holzapfel, professeur d'histoire de l'Église et conseiller académique du club des étudiants Unraveling Pornography (Résoudre la pornographie), fait le commentaire suivant : « Le problème est réel et a des conséquences désastreuses, mais les déclarations générales sur le sujet l'enfouissent souvent plus profondément dans l'âme des gens qui s'y livrent. »

Frère Oaks fait remarquer que les problèmes de pornographie vont de « l'utilisation intentionnelle occasionnelle ou répétée, à l'utilisation intensive, à l'utilisation compulsive [ou dépendance]. » Il ajoute : « Si le comportement est identifié erronément comme une dépendance, l'utilisateur peut penser qu'il a perdu son libre arbitre et la capacité de surmonter le problème. Par contre, si l'on a une compréhension claire de l'ampleur du problème, à savoir qu'il n'est peut-être pas aussi enraciné ou extrême que ce que l'on craignait, on peut trouver de l'espoir et une capacité accrue de [...] se repentir⁸. »

Pour résoudre les problèmes, le professeur Butler suggère aux parents d'essayer d'adopter la méthode du tri : Depuis combien de temps est-ce que cela dure ? À quelle fréquence est-ce qu'ils en regardent ? Comment y ont-ils accès ? Ensuite, les parents peuvent décider avec les jeunes des mesures appropriées.

Maintenez le DIALOGUE OUVERT afin que les enfants puissent poser leurs questions.

LA CULPABILITÉ

est une réaction naturelle qui peut inciter au **changement.**



LA HONTE

est un sentiment destructeur qui peut **entraîner le désespoir.**

Le professeur Holzapfel dit : « Comprenez la personne et qui elle est. Quelle est la profondeur de son problème ? Que se passe-t-il réellement ? Quelle est la raison pour laquelle elle regarde de la pornographie, et comment pouvons-nous résoudre les problèmes plus profonds ? »

7. Enseigner la gestion émotionnelle

Nathan Acree, thérapeute installé en Utah, dit : « Le traitement des problèmes plus profonds peut être la clé pour prévenir également celui de la pornographie. Au-delà de la curiosité naturelle, la pornographie est souvent utilisée pour gérer des émotions, en particulier des émotions bouleversantes. »

Le professeur Butler ajoute : « À un moment donné, un jeune homme ou une jeune fille a une expérience psychologique, relationnelle ou spirituelle difficile ou angoissante. » Il dit que les expériences négatives peuvent amener le cerveau de l'adolescent à retomber dans des « expériences de bien-être » telles que regarder de la pornographie et se livrer à des comportements associés tels que la masturbation. Les émotions engendrées par ces comportements remplacent ou masquent alors les émotions angoissantes. Et c'est là le danger : « La personne s'écarte de l'expérience de bien-être et s'oriente vers le début de la dépendance psychologique. Elle se sert maintenant du comportement pour faire face à la vie. »

Frère Acree dit que les parents doivent enseigner aux enfants qu'il est normal d'éprouver des émotions

plaisantes et déplaisantes, et qu'il n'y a rien de grave à éprouver des sentiments négatifs tels que la tristesse, la colère, la contrariété ou la souffrance. Les parents éprouvent souvent le besoin de contrôler les émotions de leurs enfants, mais les laisser vivre et surmonter des sentiments négatifs leur permet de construire un ensemble de techniques indispensables.

Si un problème de pornographie est avéré, les parents ne doivent pas alourdir le fardeau émotionnel de l'enfant en lui faisant honte. James M. Harper, professeur de vie familiale à l'université Brigham Young, a fait remarquer que la *culpabilité* est une réaction naturelle aux erreurs qui peut inciter au changement, mais que la *honte* est un sentiment destructeur qui peut entraîner le désespoir.

En d'autres termes, susciter ou exacerber le sentiment de honte chez un enfant nuit à sa capacité d'avoir des réactions émotionnelles positives et de reconnaître l'influence de l'Esprit, qui est, en fin de compte, l'allié le plus puissant dans la prévention de l'utilisation de la pornographie et dans la guérison.

Un jeune homme aux prises avec la pornographie se souvient clairement de la manière dont ses parents ont réagi lorsque son problème a été découvert. Il dit : « Ma mère a réagi violemment, en criant et, au lieu d'espérer le vaincre, je me suis senti encore plus mal. C'est mon père qui m'a le plus aidé en me répétant combien il m'aimait. »

Frère Oaks supplie : « Je vous prie de ne pas les condamner. Ils ne sont



pas mauvais ou perdus à jamais. Ils sont fils et filles de notre Père céleste⁹. »

8. Enseigner l'efficacité de l'expiation du Sauveur

Dans les discours, les leçons et les supports de lecture, les jeunes reçoivent des messages clairs selon lesquels la pornographie est un mal dangereux, mais nous devons insister davantage sur la doctrine de l'expiation de Jésus-Christ.

Le professeur Butler croit que le cerveau adolescent est l'une des principales raisons pour lesquelles nous devons enseigner l'Expiation aux jeunes. « Le cerveau adolescent n'est pas complètement formé, et cela cause certaines difficultés, entre autres à contrôler les impulsions et à se projeter dans l'avenir. Un adolescent sincère spirituellement et qui fait des efforts peut être paralysé par une culpabilité écrasante du fait des faiblesses auxquelles il est particulièrement vulnérable avec son cerveau encore adolescent. Il est si crucial d'enseigner l'Expiation aux adolescents, en même temps que les commandements ; qu'elle est là pour nous aider à cultiver la patience et la persévérance dans la vie. »

Frère Oaks dit : « Nous avons tous besoin de l'expiation de Jésus-Christ. [...] Par un repentir complet et correct, [nous] pouvons devenir purs et dignes de toutes les alliances et de toutes les bénédictions du temple que Dieu a promises¹⁰. » Cela comprend les personnes qui se sont adonnées à la pornographie.

Et c'est un message porteur d'un grand espoir : les parents peuvent faire beaucoup pour préparer leurs enfants à rejeter la pornographie et, lorsqu'ils trébuchent, l'expiation infinie du Sauveur rend le changement et le repentir possibles.

Le professeur Rarick dit : « Cela signifie que, quoi qu'il arrive, notre Père céleste ne cessera jamais de t'aimer, et nous, tes parents, ne cesserons jamais de t'aimer. » Pour un enfant, il ne peut y avoir de plus grand espoir que celui-là. ■

Adaptation de « Arm Your Kids for the Battle », BYU Magazine, printemps 2015.

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Sebastian Anthony, « Just How Big Are Porn Sites ? » *ExtremeTech*, 4 avril 2012, extremetech.com.
2. Linda S. Reeves, « Se protéger de la pornographie, un foyer centré sur le Christ », *Le Liahona*, mai 2014, p. 16.
3. Voir Sam A. Hardy et d'autres, « Adolescent Religiousness as a Protective Factor against Pornography Use », *Journal of Applied Developmental Psychology*, vol. 34 (mai-juin 2013), p. 131-139, sciencedirect.com. L'auteur a également eu un entretien avec le chercheur principal.
4. Thomas S. Monson, « Soyez un exemple et une lumière », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 88.
5. Gordon B. Hinckley, « Grande sera la paix de tes enfants », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 62.
6. « The Impact of Pornography on Children », *American College of Pediatrics*, juin 2016, acpeds.org.
7. Dallin H. Oaks, « Se remettre du piège de la pornographie », *Le Liahona*, octobre 2015, p. 52.
8. Dallin H. Oaks, « Se remettre », p. 52-53.
9. Dallin H. Oaks, « Se remettre », p. 55.
10. Dallin H. Oaks, « Se remettre », p. 55.





ILLUSTRATIONS SIMONE SHIN

Des moments déterminants mettront votre intégrité à l'épreuve. En choisissant l'honnêteté et la vérité, vous vous rendrez compte que les importantes croisées des chemins deviendront des piliers fondamentaux qui vous donneront de la force dans votre progression spirituelle.



Neil L. Andersen
du Collège des
douze apôtres

LE PRINCIPE DIVIN DE l'honnêteté

*Pour les disciples du Christ, l'honnêteté est un élément
essentiel de la spiritualité.*

Dieu, notre Père, et son Fils, Jésus-Christ, sont des êtres d'une honnêteté et d'une vérité absolues, parfaites et totales. Nous sommes fils et filles de Dieu. Notre destinée est de devenir semblables à lui. Nous nous efforçons d'être parfaitement honnêtes et vrais comme notre Père et son Fils. L'honnêteté décrit la personnalité de Dieu (voir Ésaïe 65:16) ; par conséquent l'honnêteté est essentielle à notre progression spirituelle et à nos dons spirituels.

Jésus a déclaré : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6 ; voir aussi Jean 18:37 ; D&A 84:45 ; 93:36).

Le Seigneur a demandé au frère de Jared : « Crois-tu aux paroles que je dirai ? »

Il a répondu : « Oui, Seigneur, je sais que tu dis la vérité, car tu es un Dieu de vérité, et tu ne peux pas mentir » (Éther 3:11, 12).

Et voici les propres paroles du Sauveur : « Je suis l'Esprit de vérité » (D&A 93:26 voir aussi le verset 24). « Je vous dis la vérité » (Jean 16:7 ; voir aussi le verset 13).

À l'inverse, Satan est décrit comme étant le père du mensonge : « Et il devint Satan, oui, le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix » (Moïse 4:4).



Le monde voudrait nous faire croire que la vérité et l'honnêteté sont difficiles à définir. Mais nous pouvons être dans le monde mais pas du monde en rejetant les idées erronées et les enseignements faux.

Jésus a dit : « Le diable [...] ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur » (Jean 8:44 ; voir aussi D&A 93:39).

Le Sauveur a constamment réprimandé les personnes qui professaient publiquement croire en un principe mais agissaient différemment dans leur cœur (voir Matthieu 23:27). Il a loué celles qui vivaient sans tromperie (voir D&A 124:15). Voyez-vous la différence flagrante entre ces deux attitudes ? D'un côté, il y a le mensonge, la tromperie, l'hypocrisie et les ténèbres. De l'autre, il y a la vérité, la lumière, l'honnêteté et l'intégrité. Le Seigneur fait une distinction très claire entre les deux.

Le président Monson a déclaré :

« Alors qu'autrefois les principes de l'Église et ceux de la société étaient essentiellement compatibles, à présent il y a un grand fossé entre nous, et il ne cesse de s'élargir. [...] »

« Le Sauveur de l'humanité a dit qu'il était dans le monde mais pas du monde [voir Jean 17:14 ; D&A 49:5]. Nous aussi pouvons être dans le monde mais pas du monde en rejetant les idées erronées et les enseignements

faux, et en restant loyaux à ce que Dieu a commandé¹. »

Le monde voudrait nous faire croire que la vérité et l'honnêteté sont difficiles à définir. Le monde considère que mentir à l'occasion est amusant, et il justifie la tromperie prétendument « innocente ». Le contraste entre le bien et le mal est atténué et les conséquences de la malhonnêteté sont minimisées.

Pour recevoir constamment l'Esprit de vérité (le Saint-Esprit), nous devons remplir notre vie de vérité et d'honnêteté. Quand nous devenons complètement honnêtes, nos yeux spirituels s'ouvrent à une plus grande lumière.

Vous pouvez facilement comprendre comment cette force spirituelle aide votre apprentissage en classe. Mais pouvez-vous aussi voir comment ce principe s'applique à des décisions cruciales portant sur ce que vous faites de votre temps, sur les personnes avec qui vous le passez, et sur la façon dont vous façonnez votre vie ?

S'engager à être honnête

Vous ne pouvez pas dissocier la dotation spirituelle de vérité dont vous avez besoin et à laquelle vous aspirez de la nécessité d'être une personne honnête et vraie. La vérité que vous recherchez est liée à la personne que vous êtes. La lumière, les réponses spirituelles et la direction des cieux sont inséparablement liées à votre honnêteté et votre vérité personnelles. Votre satisfaction durable découlera, pour une grande part, du maintien continu de votre engagement d'être personnellement honnête.

Roy D. Atkin a raconté l'histoire suivante :

« Après qu'un nombre important d'étudiants ont abandonné leurs études après [ma] première année d'université, mes cours à l'école dentaire ont pris une dimension encore plus compétitive. Tout le monde travaillait dur pour être en tête de la classe. La compétition augmentant, certains élèves ont décidé que, pour réussir, il fallait tricher. Cela m'a grandement troublé. [...] »

« [...] Je savais que je ne pouvais pas tricher. Je voulais être juste aux yeux de Dieu plus encore que je voulais être dentiste.

« [Au cours de] ma troisième année, on m'a proposé la copie d'un test à venir dans un cours de première importance. De toute évidence, cela voulait dire que certains des étudiants de ma classe auraient les questions du test à l'avance. J'ai décliné l'offre. Quand les tests corrigés ont été rendus, la moyenne de la classe était très haute, ce qui rendait ma note très basse par comparaison. Le professeur a demandé à me parler.

« Il a dit : 'Roy, vous vous débrouillez bien lors des tests habituellement. Que s'est-il passé ?

Je lui ai dit : 'Monsieur, lors du prochain examen, si vous donnez un test que vous n'avez jamais donné auparavant, je crois que vous verrez que je m'en sors très bien.' Il n'a rien répondu.

« Nous avons eu un autre test dans le même cours. Quand le test a été distribué aux étudiants, des plaintes se sont fait entendre. C'était un test que le professeur n'avait jamais donné auparavant. Quand les tests notés nous ont été rendus, j'avais l'une des meilleures notes de la classe. À partir de ce jour-là, tous les tests ont été nouveaux². »

Parce que nous sommes des disciples du Christ, le principe divin de l'honnêteté grandit en nous. Dans le Livre de Mormon, l'exhortation du roi Benjamin à se dépouiller de l'homme naturel (voir Mosiah 3:19) est en partie une invitation à acquérir un sens plus élevé de l'honnêteté et de la vérité.

L'apôtre Paul a recommandé aux Éphésiens de se dépouiller du vieil homme qui se corrompt et d'être renouvelés dans l'esprit de leur intelligence. Il a ensuite donné un conseil précis pour devenir un « homme nouveau » ou une « femme nouvelle » : la toute première chose qu'il leur a dit de faire était de renoncer au mensonge et de parler selon la vérité (voir Éphésiens 4:21-25 ; voir aussi Colossiens 3:9 ; 3 Néphi 30:2).

J'aime cette définition de l'honnêteté : « Être honnête, c'est dire toujours la vérité, être toujours droit et juste. » En

outre, être intègre, c'est « [avoir] le courage moral de conformer [ses] actes à [sa] connaissance du bien et du mal³. »

James E. Faust (1920-2007), second conseiller dans la Première Présidence, a raconté un jour qu'il avait postulé auprès de l'école des officiers de l'armée des États-Unis. Il raconte :

« J'ai été convoqué devant la commission d'enquête. J'avais peu de qualifications, mais j'avais passé deux ans à l'université et fait une mission pour l'Église en Amérique du Sud.

« Les questions que m'ont posées les membres de la commission des officiers ont pris une tournure étrange. Elles portaient presque toutes sur mes convictions religieuses. 'Fumez-vous ? 'Buvez-vous de l'alcool ? 'Que pensez-vous des

gens qui fument ou qui boivent ? Je n'ai eu aucune difficulté à répondre.

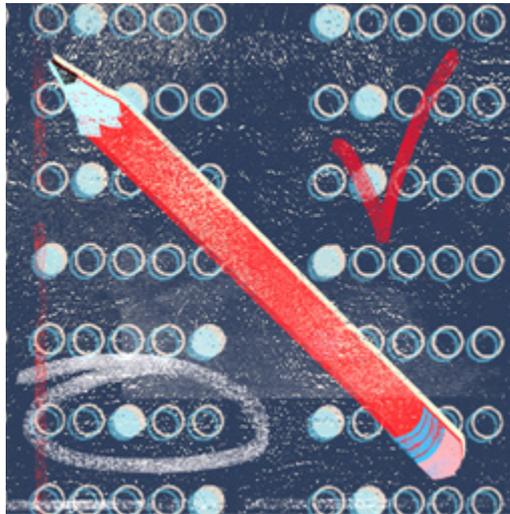
« 'Priez-vous ? 'Croyez-vous qu'un officier doit prier ? L'officier qui me posait ces questions était un militaire de carrière endurci. Il ne semblait pas du genre à prier souvent. [...] J'avais la ferme intention d'être officier. [...]

« J'ai décidé d'être franc. J'ai reconnu que je priais et que je pensais que les officiers pouvaient chercher à être guidés par Dieu comme certains grands généraux l'avaient fait. [...]

« On m'a posé d'autres questions plus intéressantes. 'En temps de guerre, ne devrait-on pas être plus souple avec le code moral ? Le stress du combat ne justifie-t-il pas qu'un homme fasse ce qu'il ne ferait pas chez lui dans une situation normale ?

« ... Je soupçonnais les hommes qui me posaient cette question de ne pas respecter les principes qu'on m'avait enseignés. Soudain, la pensée m'est venue que je pouvais peut-être dire que j'avais mes croyances mais que je ne voulais pas les imposer à d'autres. Mais, à cet instant, il m'a semblé voir le visage des nombreuses personnes à qui j'avais enseigné la loi de chasteté en mission. J'ai fini par dire, tout simplement : 'Je ne crois pas qu'il y ait deux poids deux mesures en matière de morale.'

« J'ai quitté l'entretien résigné à l'idée que ces officiers chevronnés et sévères [...] me noteraient certainement très bas. Quelques jours plus tard, quand les résultats ont été



affichés, à mon grand étonnement j'étais reçu. Je faisais partie du premier groupe accepté à l'école des officiers ! »

Puis, se rendant compte à quel point les petites décisions peuvent avoir de grandes conséquences, le président Faust a dit : « Cela a été l'un des grands tournants de ma vie⁴. »

L'honnêteté, l'intégrité et la vérité sont des principes éternels qui façonnent considérablement notre expérience dans la condition mortelle et qui contribuent à déterminer notre destinée éternelle. Pour les disciples du Christ, l'honnêteté est un élément essentiel de la spiritualité.

Honorez votre parole

L'honnêteté enveloppe chaque partie de votre vie quotidienne, mais je vais vous donner quelques exemples précis. J'étais étudiant lorsque Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, qui était alors président de l'université Brigham Young, a cité cette déclaration de Karl G. Maeser : « Mes jeunes amis, on m'a demandé ce que j'entendais par parole d'honneur. Je vais vous le dire. Enfermez-moi entre les murs d'une prison, des murs de pierre très hauts, très épais et dont la base est enfouie profondément dans le sol ; il est possible que d'une manière ou d'une autre je parvienne à m'échapper. Mais mettez-moi sur ce sol et tracez une ligne à la craie autour de moi et faites-moi donner ma parole d'honneur que je ne la traverserai jamais. Est-ce que je peux sortir de ce cercle ? Non, jamais ! Plutôt mourir⁵ ! »

Il y a des moments où nous honorons nos engagements simplement parce que nous avons accepté de le faire. Il y aura des situations dans votre vie où vous serez tentés de ne pas respecter un accord que vous aurez conclu. Dans un premier temps, vous passerez l'accord en raison de quelque chose que vous souhaitez recevoir en retour. Par la suite, en raison d'un changement de situation, vous ne voudrez plus honorer les termes du contrat. Apprenez dès maintenant que, quand vous donnez votre parole, quand vous faites une promesse, quand vous apposez votre signature, votre honnêteté et votre intégrité vous lient à votre parole, à votre engagement et à votre accord.

Combien nous sommes reconnaissants que vous « [croyiez] que nous devons être honnêtes » (13^e article de foi), que vous disiez la vérité, que vous soyez incapables de tricher lors d'un examen, de plagier un devoir ou de vous tromper mutuellement ! Le Seigneur nous dit :

« Et la vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir ;

« et tout ce qui est plus ou moins que cela est l'esprit de ce Malin qui fut menteur dès le commencement » (D&A 93:24-25).

Nos difficultés se présentent souvent sous la forme d'un « plus ou moins » : des petites tentations à la limite de ce qui est tout à fait honnête. Lorsque j'étais étudiant de

première année, j'avais au-dessus de mon bureau une déclaration souvent citée par David O. McKay (1873-1970), qui était alors président de l'Église. Elle disait ceci : « Le plus grand combat de la vie se mène dans les chambres silencieuses de l'âme⁶. »

À votre avis, que pense le Seigneur quand nous décidons d'être honnêtes dans des situations difficiles ? Rester loyal et honnête quand les conséquences de votre honnêteté semblent être à votre désavantage vous procure un pouvoir spirituel considérable. Chacun

de vous aura à prendre ce genre de décisions. Ces moments déterminants mettront votre intégrité à l'épreuve. En choisissant l'honnêteté et la vérité (que la situation évolue comme vous l'espérez ou non), vous vous rendrez compte que ces importantes croisées des chemins deviennent des piliers fondamentaux qui vous donneront de la force dans votre progression spirituelle.

« Soyez justes dans le noir »

Brigham Young, président de l'Église (1801-1877), a dit : « Nous devons apprendre à être justes dans le noir⁷. » Un des sens de cette expression est que nous devons apprendre à être honnêtes quand personne ne saurait si nous avons été malhonnêtes. Je vous exhorte à être « justes dans le noir ». Choisissez la voie que le Seigneur lui-même choisirait.



Edgar A. Guest, le poète, a écrit :

*Je ne veux pas garder cachés dans un placard
De nombreux secrets me concernant
Et me laisser accroître, tandis que je chemine,
Que personne ne les découvrira⁸.*

Souvenez-vous des belles paroles de Joseph Smith, le prophète : « Je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais ; du moins je savais qu'en le faisant j'offenserais Dieu et tomberais sous la condamnation » (Joseph Smith, Histoire 1:25).

Il y a des pressions qui s'exercent sur vous pour réussir, pour avoir de bonnes notes, pour trouver du travail, pour vous faire des amis, pour plaire à votre entourage, pour obtenir votre diplôme. Ne laissez pas ces pressions fissurer votre personnalité honnête. Soyez honnête quand les conséquences semblent être en votre défaveur. Priez pour être plus honnête, pensez aux domaines dans lesquels le Seigneur voudrait que vous soyez plus honnête et ayez le courage de prendre les mesures nécessaires pour être plus déterminé à être tout à fait honnête.

Le président Monson nous a adressé cette exhortation : « Puissions-nous être des exemples d'honnêteté et d'intégrité partout où nous allons et dans tout ce que nous faisons⁹. » Nous pourrions mettre cette recommandation du prophète du Seigneur à un endroit où nous la verrons souvent.

Frère Oaks a fait cette recommandation : « Nous ne devons pas être tolérants envers nous-mêmes. Nous devons être gouvernés par les exigences de la vérité¹⁰. » Soyez intransigeant avec vous-même. Le Sauveur a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16:24).

Je termine là où j'ai commencé. Notre Père céleste et son Fils sont des êtres d'une honnêteté absolue, parfaite et totale. Je témoigne que



notre Père céleste et son Fils bien-aimé vivent. Ils vous connaissent personnellement. Ils vous aiment. Votre destinée de fils ou de fille de Dieu est de devenir semblable à eux. Nous sommes disciples du Seigneur Jésus-Christ. Ayons le courage de le suivre. ■

Ne laissez pas les pressions de la vie fissurer votre personnalité honnête. Soyez honnête, même quand les conséquences semblent être en votre défaveur.

Tiré d'un discours intitulé « L'honnêteté est un élément essentiel de la spiritualité » prononcé le 13 septembre 2011 à l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral en anglais sur speeches.byu.edu.

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 66, 67.
2. Roy D. Atkin, « I Wouldn't Cheat », *New Era*, octobre 2006, p. 22-23.
3. *Jeunes Filles, Mon progrès personnel*, livret, 2009, p. 61.
4. James E. Faust, « L'honnêteté, boussole morale », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 48.
5. Alma P. Burton, *Karl G. Maeser : Mormon Educator*, 1953, p. 71 ; voir aussi Dallin H. Oaks, « Be Honest in All Behavior » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 30 janvier 1973), p. 4, speeches.byu.edu.
6. Voir James L. Gordon, *The Young Man and His Problems*, 1911, p. 130.
7. Brigham Young's Office Journal, 28 janvier 1857.
8. Edgar A. Guest, « Myself », dans *The Best Loved Poems of the American People*, 1936, p. 91.
9. Thomas S. Monson, « Jusqu'au revoir », *Le Liahona*, mai 2011, p. 114.
10. Dallin H. Oaks, « Trouver l'équilibre entre la vérité et la tolérance », *Le Liahona*, fév. 2013, p. 32.

Par Kim B. Clark

Des soixante-dix

Commissaire du Département d'Éducation de l'Église



L'APPRENTISSAGE DE L'ÂME TOUT ENTIÈRE

Ce message est destiné aux jeunes et aux jeunes adultes de l'Église du Seigneur. Il y a de nombreuses années, j'ai reçu une forte impression spirituelle à votre sujet et au sujet de l'époque actuelle. Il m'a semblé voir des enfants de la Primaire sur toute la terre. J'ai su qu'ils contracteraient et respecteraient des alliances avec le Seigneur. J'ai su que le Seigneur leur accorderait des occasions d'approfondir leurs connaissances, spirituelles et temporelles, et ferait d'eux une armée puissante pour édifier son royaume et préparer la terre pour son retour.

Vous êtes ces enfants, et cette époque est la vôtre.

Nous sommes à un grand moment dans le royaume de Dieu, un jour où les possibilités d'apprendre, de progresser, de connaître la joie et le bonheur sont nombreuses. Il y a des difficultés de taille, c'est certain. Néanmoins, par le pouvoir rédempteur et habilitant de l'expiation de Jésus-Christ, par son Évangile merveilleux et son Église vraie et vivante, le Seigneur Jésus-Christ continue d'ouvrir des portes et de préparer la voie afin de vous permettre de vous repentir, d'approfondir vos connaissances, de progresser spirituellement et de vous convertir davantage. Le Seigneur



prépare son royaume et son peuple pour son retour et vous, la génération montante, jouez un rôle essentiel dans cette grande œuvre.

C'est un jour de miracles. De nouvelles technologies permettent l'essor

Le Seigneur avance avec puissance dans son Église pour vous permettre d'obtenir le niveau d'instruction qu'il veut que vous ayez.



L'instruction est indispensable pour nous permettre d'atteindre notre potentiel dans la condition mortelle et dans l'éternité.

« Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera, afin que vous soyez instruits plus parfaitement [...] de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun que vous compreniez » (D&A 88:78).

La connaissance spirituelle est prioritaire

Dans quelque domaine d'études que ce soit, l'apprentissage approfondi est intrinsèquement une expérience spirituelle, ancrée sur le fondement de la foi en Jésus-Christ, du repentir et de l'obéissance à ses commandements afin que le Saint-Esprit puisse vous instruire. L'apprentissage approfondi n'est pas facile, mais il en vaut la peine ! Si vous désirez réellement approfondir vos connaissances, si votre cœur et votre esprit sont disposés à apprendre, et si vous agissez en conséquence, le Seigneur vous bénira. Si vous faites votre part, en priant avec foi, en vous préparant, en étudiant, en vous impliquant activement et en donnant le meilleur de vous-mêmes, le Saint-Esprit vous instruira, accroîtra votre capacité d'agir conformément à ce que vous apprenez et vous aidera

de l'apprentissage et de l'instruction. C'est vrai pour la connaissance profane aussi bien que pour la connaissance spirituelle. Le Seigneur avance avec puissance dans son Église pour vous permettre d'obtenir le niveau d'instruction qu'il veut que vous ayez.

Tout cela fait partie du commandement que le Seigneur a donné à Joseph Smith (1805-1844), au début du Rétablissement : « Ma volonté est que vous vous hâtiez [...] d'obtenir la connaissance de l'histoire, des pays, des royaumes, des lois de Dieu et de l'homme, et tout cela pour le salut de Sion » (D&A 93:53).

Ce commandement revêt un caractère d'urgence à notre époque où le Seigneur hâte son œuvre. Le moment est venu de tirer parti des possibilités d'apprentissage qui s'offrent à vous, ainsi que du potentiel qui est en vous d'apprendre et de progresser.

Ces paroles de Thomas S. Monson devraient résonner dans vos oreilles tous les jours :

« Je vous exhorte à faire des études¹. »
« Vos talents se développeront si vous étudiez et apprenez². »

« Chacun de vous [...] a la responsabilité d'apprendre et de progresser. Développez vos connaissances intellectuelles et spirituelles jusqu'à ce que vous atteigniez la pleine mesure de votre potentiel divin³. »

L'apprentissage approfondi

L'instruction qui vous permettra de vous élever « jusqu'à ce que vous atteigniez la pleine mesure de votre potentiel divin » est ce que j'appelle *l'apprentissage approfondi*, l'apprentissage de l'âme tout entière : l'intellect, le cœur, le corps et l'esprit immortel. L'apprentissage approfondi concerne tout type de connaissance, qu'elle soit spirituelle ou profane. L'apprentissage est approfondi lorsqu'il améliore votre faculté de faire trois choses : (1) connaître et comprendre ; (2) agir avec efficacité et droiture ; et (3) devenir davantage semblable à notre Père céleste⁴.

Ainsi que le Seigneur l'a enseigné au prophète Joseph, l'apprentissage approfondi doit s'effectuer à sa manière, grâce à la révélation et à l'inspiration dans la lumière du Christ et par le pouvoir du Saint Esprit, et en étudiant et en s'instruisant activement les uns les autres, assistés de la grâce de Jésus-Christ. Il en est de même de tous les genres de connaissances. Voici les commandements du Seigneur relatifs à l'apprentissage approfondi :

« Cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).

à devenir ce que le Seigneur veut que vous deveniez. Joseph F. Smith (1838-1918) a enseigné : « Le salut lui-même, par l'expiation du Christ, est un processus d'étude. [...] La connaissance est un moyen de progression éternelle⁵. »

Ce processus s'applique à toutes les situations dans lesquelles vous pouvez vous trouver et à toutes les connaissances. Cependant, la connaissance la plus importante que vous devez acquérir est celle des choses de Dieu.

Par conséquent, la connaissance spirituelle doit occuper la première place dans votre cœur et dans vos priorités. Joseph Smith, le prophète, a souligné la suprématie de la connaissance spirituelle en ces termes : « L'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il n'acquiert de la connaissance, car s'il n'acquiert pas de la connaissance, il sera conduit en captivité par une puissance mauvaise dans l'autre monde, car les esprits mauvais auront plus de connaissance et par conséquent plus de pouvoir

que beaucoup d'hommes qui sont sur la terre. Il faut donc la révélation pour nous aider et nous donner la connaissance des choses de Dieu⁶. »

Il est exact que l'Évangile englobe toutes les vérités⁷, mais la connaissance et la compréhension des vérités pures et simples de l'Évangile de Jésus-Christ doivent être le fondement de tout votre apprentissage approfondi. Le fait de placer la connaissance spirituelle en premier dans votre esprit et dans votre cœur assure que vous vous appuyez sur le Seigneur et sur le Saint-Esprit dans votre étude, que vous considérerez tout ce que vous étudierez à la lumière de son Évangile et continuerez d'approfondir vos connaissances tout au long de votre vie.

L'apprentissage approfondi toute la vie

L'apprentissage approfondi dans les domaines spirituel et profane est un commandement du Seigneur. Imaginez ce qui arriverait si vous cessiez d'apprendre. Que se serait-il passé si j'avais cessé d'apprendre dans les années 1970, à la fin de mes études secondaires ? Je n'aurais bénéficié d'aucune idée ou révélation nouvelle des prophètes actuels, des Écritures ou du Saint-Esprit ; j'ignorerais tout des progrès continuels de la technologie, de la médecine,

L'apprentissage doit être fait à la manière du Seigneur, par la révélation et l'inspiration.



et des développements des affaires internationales, des réglementations gouvernementales ou de l'éducation. Je n'aurais pas connu de progression personnelle ou spirituelle par le repentir et l'apprentissage par l'expérience.

Quand j'étais président de l'université Brigham Young-Idaho, on demandait souvent à sœur Clark : « Comment avez-vous rencontré le président Clark ? » Souvent sa réponse commençait par : « Il n'était pas le président Clark quand je l'ai rencontré. » Si j'avais cessé d'étudier, j'aurais pris de l'âge, mais je serais encore l'homme de vingt-cinq ans que sœur Clark a connu lorsque je terminais mes études universitaires ; pas une bonne affaire pour sœur Clark ni pour nos enfants !

Si vous cessez d'apprendre, vous ne pouvez pas devenir plus instruit, plus efficace, plus utile, plus fidèle, ni ressembler davantage à votre Père céleste.

Votre expérience d'acquisition des connaissances au cours de votre adolescence et de vos années de jeune adulte pose les fondements d'une vie d'apprentissage. Si vous cultivez la capacité d'approfondir vos connaissances à la manière du Seigneur, grâce à l'Esprit et à une étude active et diligente, cela sera une grande bénédiction pour vous.

Un cœur et un esprit ouverts à l'apprentissage sont essentiels pour récolter cette bénédiction. Voici trois suggestions que vous pouvez suivre afin d'être toujours prêt à apprendre :

1. Demandez au Seigneur de vous donner le désir d'approfondir vos connaissances.

Si vous avez déjà ce désir, c'est merveilleux. Sinon, demandez ce

don au Seigneur. Il va éduquer vos désirs afin que vous ayez envie d'étudier ce qu'il veut que vous appreniez tout au long de votre vie, et ce, à sa manière. Dans son plan, *la manière dont* le Seigneur souhaite que vous appreniez – par son Esprit, en étudiant avec diligence – est aussi importante que *ce* qu'il veut que vous appreniez.

2. Faites du repentir une partie essentielle de votre vie.

Le repentir est un processus divin. C'est ainsi que nous changeons, progressons et nous améliorons grâce au pouvoir rédempteur et habilitant de l'expiation de Jésus-Christ. Si le repentir est au centre de votre vie, vous serez toujours à genoux, vous humiliant devant le Seigneur, demandant son aide pour savoir comment faire usage de votre temps et comment le servir.

3. Allez au temple le plus souvent possible.

Le temple est la maison de révélation et d'apprentissage du Seigneur. Si vous y allez souvent, si vous y apportez vos questions et votre désir d'apprendre, le Seigneur lui-même vous instruira.

Vaincre l'opposition à l'apprentissage approfondi

L'apprentissage approfondi va maintenant vous préparer pour une vie d'étude. Cependant, je sais que vous rencontrez des obstacles et même de l'opposition directe à l'instruction que le Seigneur veut que vous obteniez. La peur, le découragement, la paresse, les difficultés de lecture, le manque de soutien ou



Grâce au pouvoir du Seigneur, qui se manifeste y compris dans les progrès technologiques, les possibilités d'apprendre sont plus accessibles que jamais.

de possibilités, la culture ou les traditions familiales, les soucis financiers, les tentations du monde, les idées erronées sur les études et bien d'autres obstacles se dressent sur votre chemin⁸.

Je sais que certains d'entre vous en rencontrent plusieurs, et qu'ils vous paraissent être d'insurmontables barrières à votre apprentissage.

Je vous témoigne que, quels que soient l'endroit où vous vivez et votre situation, le Seigneur Jésus-Christ, avec son amour rédempteur et sa toute-puissance, se tient à vos côtés, face à toute cette adversité. Du fait de son sacrifice expiatoire, il connaît et a vaincu chaque obstacle qui pourrait entraver votre progression vers la vie éternelle. Par sa force et sa puissance, vous pouvez surmonter tout ce qui se dresse entre vous et l'instruction que le Seigneur veut que vous obteniez.

C'est la promesse qu'il vous fait, et ses promesses sont sûres : « Approchez-vous de moi, et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez, demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira » (D&A 88:63 ; voir aussi Matthieu 7:7).

Conclusion

C'est vraiment un grand jour dans le royaume de Dieu. Le Seigneur hâte son œuvre, et nous avons vu se produire miracle après miracle alors qu'il agit avec puissance pour vous offrir de merveilleuses possibilités d'approfondir vos connaissances.

Le Seigneur œuvre dans votre vie pour vous bénir et vous préparer. Je prie pour que vous agissiez avec foi en Jésus-Christ et tiriez parti de toutes les possibilités d'approfondir

vos connaissances, de progresser en compréhension, de réaliser ses justes desseins et de devenir ce que vous êtes destiné à devenir. ■

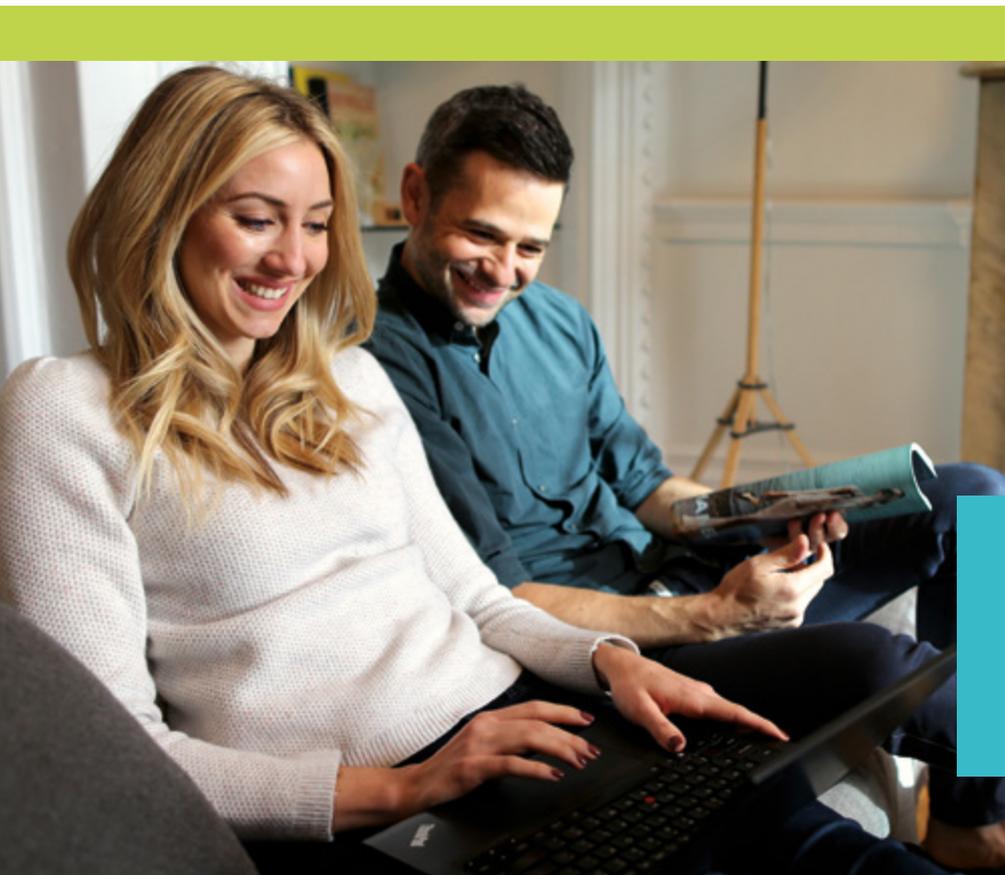
Vous trouverez d'autres renseignements sur les possibilités d'études qu'offre l'Église sur le site education.lds.org. Consultez la page 50 de ce magazine pour en apprendre davantage sur le séminaire pour les jeunes. Consultez les pages 44 et 46 de ce magazine pour en apprendre davantage sur l'institut pour les jeunes adultes.

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 116.
2. Thomas S. Monson, « Trois objectifs pour vous guider », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 119.
3. Thomas S. Monson, « La force considérable de la Société de Secours », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 114.
4. Le modèle « apprendre, agir, être » a été largement utilisé dans le cadre du

perfectionnement des dirigeants et dans des discussions au sujet du plan du Seigneur pour le développement spirituel de ses enfants. Voir Thomas S. Monson, « Apprendre, agir, être », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 60-68 ; et Dallin H. Oaks, « Ce que nous devons devenir », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 40-43. Vous trouverez chacun des éléments de ce modèle décrit en détail dans une série en trois volumes de David A. Bednar, *Increase in Learning*, 2011 ; *Act in Doctrine*, 2012 ; et *Power to Become*, 2014.

5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F Smith*, 1998, p. 316.
6. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 284.
7. Cette déclaration de Brigham Young saisit bien l'idée : « La religion de Jésus-Christ non seulement fait connaître au peuple les choses de Dieu, non seulement développe en lui l'excellence et la pureté morale, mais encore offre tout l'encouragement et toutes les incitations possibles pour qu'il progresse en connaissance et en intelligence, dans toutes les branches de la mécanique, ou dans les arts et les sciences, car toute sagesse et tous les arts et sciences du monde sont de Dieu et sont conçus pour le bien de son peuple » (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 193).
8. Voici un exemple d'idée fautive issue de traditions culturelles, qui peut influencer les jeunes adultes : il y a une génération, une personne habitant un pays développé pouvait trouver un bon emploi dégageant un revenu suffisant pour subvenir aux besoins d'une famille en ayant fait des études secondaires ou, mieux encore, en les ayant terminées. Cette idée persiste en dépit du fait que, pour la plupart des gens vivant dans des pays développés, et même dans les pays en voie de développement, cette époque est révolue. Les études supérieures dans les secteurs qui connaissent une forte demande, qu'elles soient validées par un diplôme technique ou universitaire (et au-delà dans certains cas), sont devenues indispensables pour pourvoir aux besoins d'une famille, épargner pour la retraite et parvenir à une stabilité matérielle afin de pouvoir servir dans l'Église.



Nous avons vu se produire miracle après miracle tandis que le Seigneur agit avec puissance pour vous offrir des possibilités merveilleuses d'approfondir vos connaissances.

BYU-Pathway Worldwide

Par Kim B. Clark

À notre époque, le Seigneur agit avec puissance dans son Église pour approfondir l'apprentissage et pour permettre à un plus grand nombre d'entre vous d'y accéder. La meilleure illustration de la volonté de l'Église de permettre à plus de personnes d'accéder à un apprentissage approfondi est peut-être l'annonce faite en 2017 de la création, au sein du Département d'Éducation de l'Église (DEE), d'une nouvelle organisation appelée « BYU-Pathway Worldwide ». Cette nouvelle organisation s'inspire du programme « Pathway ».

Pathway

En 2009, le Bureau de l'Éducation de l'Église a autorisé l'université Brigham Young-Idaho à créer un nouveau programme universitaire appelé « Pathway » dans le but de permettre à beaucoup plus de membres de l'Église d'accéder à l'enseignement supérieur. « Pathway » est un programme de trois semestres qui prépare les étudiants à recevoir un enseignement supérieur en suivant des cours en ligne et en se réunissant chaque semaine dans un institut ou dans un lieu de culte pour recevoir un enseignement religieux et pour participer à des discussions animées par des étudiants sur le contenu des cours en ligne. Ce programme est supervisé par les dirigeants locaux de la prêtrise et par des missionnaires des services de l'Église qui guident et soutiennent les étudiants. Les trois objectifs du programme sont : (1) d'instiller l'Évangile dans le cœur des

étudiants, (2) de les aider à acquérir des compétences d'apprentissage et (3) de les préparer à diriger une famille et à pourvoir à ses besoins.

Actuellement, ce programme fonctionne dans cinq cents sites environ de par le monde et il a aidé 57 000 étudiants, en leur ouvrant des portes, en augmentant leur espérance et leur foi au Sauveur et en approfondissant leur apprentissage. Après avoir suivi ce programme, nombre d'entre eux ont pu s'inscrire dans un établissement d'enseignement supérieur, pour suivre notamment des cours en ligne à l'université BYU-Idaho ou dans d'autres établissements locaux dans le but d'obtenir un certificat ou un diplôme.

BYU-Pathway Worldwide

L'expansion et le succès du programme « Pathway » ont inspiré la création d'une nouvelle organisation intitulée « BYU-Pathway Worldwide (BYU-PW) », affiliée à toutes les institutions du DEE. Cette organisation supervise le programme « Pathway » et coordonne tous les autres programmes d'enseignement supérieur du DEE offerts en ligne permettant l'obtention de certificats et de diplômes. Elle donne accès à des cours en ligne et gère les rassemblements des étudiants sur les sites du programme « Pathway » dans le monde entier, notamment dans le cadre de discussions universitaires animées par les étudiants, d'ateliers pratiques et de programmes de développement de carrière.

Elle est le prolongement de cette directive approuvée par le Bureau d'Éducation de l'Église en novembre 2015 : « Le Département d'Éducation de l'Église s'efforcera de donner aux



membres de l'Église, partout où celle-ci est organisée, la possibilité de faire des études. »

Cette organisation peut vous aider à accéder à des programmes débouchant sur l'obtention de certificats et de diplômes qui vous donneront de meilleures possibilités professionnelles. En associant ces cours à un enseignement religieux à l'institut et en apprenant par l'Esprit à la manière du Seigneur, vous pouvez approfondir votre apprentissage quel que soit l'endroit où vous étudiez. Outre les conseils d'orientation que vous recevrez, vous serez accompagnés et soutenus par les membres du personnel du DEE et des services de l'autonomie pour vous aider à trouver des stages et des postes ou à poursuivre vos études universitaires.

Vous pouvez accéder aux programmes « BYU-Pathway Worldwide », y compris au programme « Pathway », à des directives en anglais, à des certificats et à des diplômes, par le biais de votre unité et de vos dirigeants locaux de l'Église. Désormais, ces programmes sont disponibles dans de nombreuses régions et l'organisation « BYU-PW » continuera d'ouvrir régulièrement de nouveaux sites et de nouveaux programmes à mesure que l'Église s'étendra sous la direction du Seigneur. ■

Pour plus d'informations, allez sur le site pathway.lds.org (en anglais).





L'étude de l'art classique a conduit plusieurs fois Niki et sa famille en Italie. Niki fait actuellement ses études à Rome, où il découvre des façons d'utiliser ses talents et l'art pour rendre témoignage de Jésus-Christ.

CODY BELL, PHOTOGRAPHE

Niki Covington

Lazio (Italie)

Comment utiliser les talents que Dieu nous a donnés pour rendre témoignage et exprimer ce que l'on éprouve pour l'Évangile avec les autres ? Cette question a lancé notre famille à la découverte de nos talents et de la manière de les utiliser pour rendre témoignage du Sauveur.

En étudiant les origines des arts, j'ai appris qu'ils ont des racines sacrées en Dieu. Il est l'auteur de toute beauté, de toute vertu et de toute vérité. Toutes les formes de beauté émanent de lui. Pour moi qui suis artiste, cela a été une grande découverte. J'espère être capable de laisser ce témoignage à mes enfants et à d'autres par l'intermédiaire de l'œuvre de mes mains.

Apprenez-en davantage sur le parcours de foi de Niki sur lds.org/go/81739.

Découvrez des œuvres d'art édifiantes de membres du monde entier sur lds.org/go/817art.

« JE SAIS QUE DIEU VIT »

Je suis originaire du Nigeria, pays de langue anglaise, alors quand j'ai été appelé à servir dans la mission de Cotonou, au Bénin, et quand je me suis rendu compte que je devrais parler le français, j'ai pris peur. Comment allais-je faire pour enseigner l'Évangile ? Comme je m'y attendais, j'ai eu du mal à apprendre le français pendant mon séjour au centre de formation des missionnaires. Souvent j'étais presque désespéré.

Puis, dans le premier quartier où j'ai été affecté, on m'a demandé de rendre mon témoignage *en français* à la branche ! Tout le monde était assis en silence pendant que je me dirigeais lentement vers la chaire. J'ai cherché dans ma poche le court témoignage que j'avais écrit. Mais je ne l'ai pas trouvé ! J'ai immédiatement eu très peur !

Quand j'ai regardé les beaux visages devant moi, mes yeux se sont remplis de larmes. J'avais tellement à dire, mais je ne savais pas comment le faire. J'ai dit la seule chose que je pouvais dire en français : « Je sais que Dieu vit. »

Je suis retourné m'asseoir et, pendant le reste de la réunion, j'ai prié dans mon cœur. J'ai dit à mon Père céleste que je voulais vraiment parler le français et que, s'il m'aidait, je le servais de tout mon cœur.

Trois mois plus tard, un nouveau couple missionnaire venant des États-Unis a rendu visite à la branche. On lui a également demandé de rendre témoignage. La sœur est allée à la chaire, a prononcé quelques mots en français, puis s'est arrêtée. Elle avait le visage baigné de larmes. L'assemblée était silencieuse. Je me suis approché

d'elle et lui ai demandé si je pouvais être son interprète.

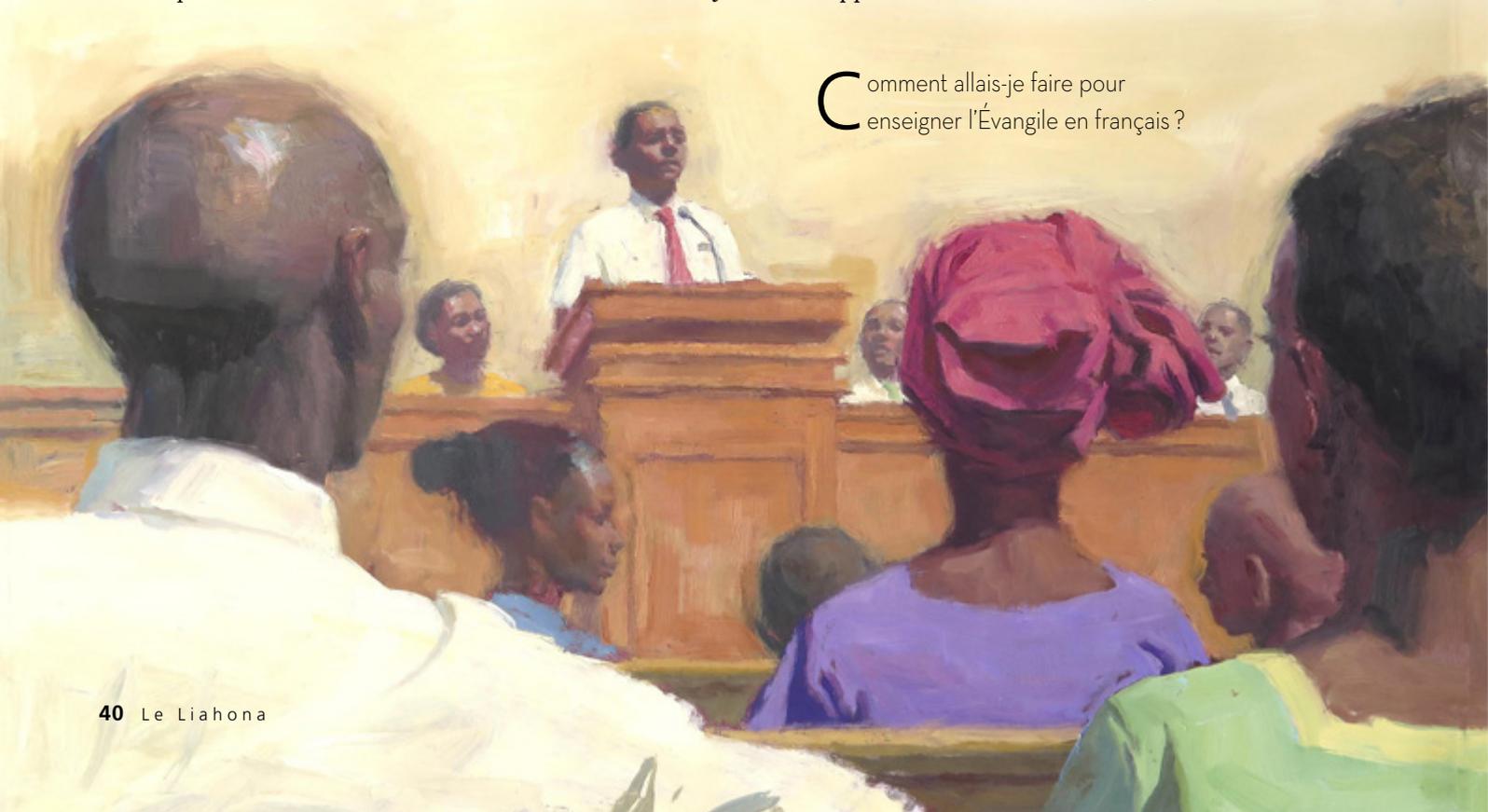
Elle a dit : « Oh, frère, ce serait merveilleux ! » J'ai ressenti l'Esprit pendant qu'elle parlait en anglais, et j'ai interprété son témoignage, mot à mot, en français.

À la fin de la réunion, la femme du président de branche m'a dit : « Je me rappelle combien de temps il vous a fallu pour dire 'je sais que Dieu vit', lorsque vous êtes arrivé. Oui, Dieu vit réellement et il a touché votre langue. »

Je sais que Dieu comprend toutes les langues et tous les problèmes que nous rencontrons. Il est là pour nous aider si nous plaçons notre confiance en lui, et il bénit nos efforts. Parce qu'il a exaucé ma prière, j'ai pu enseigner l'Évangile en français et ma vie a été bénie. ■

Donaldson Izekor, Utah (États-Unis)

Comment allais-je faire pour enseigner l'Évangile en français ?



AVAIS-JE BESOIN DE LA SAINTE-CÈNE ?

La réunion de Sainte-Cène n'avait commencé que depuis cinq minutes et nous avons déjà eu une colère, deux pauses-toilettes, une couche à changer et de nombreux : « J'ai faim ! »

Étant mère de cinq enfants de moins de huit ans et le travail de mon mari ne lui permettant d'être à la maison que le weekend, je suis généralement épuisée quand arrive le dimanche. Quand notre famille entre dans la salle de culte le dimanche, mon mari et moi nous préparons à une heure de « longanimité », comme nous nous plaisions à le dire.

Au bout de quinze minutes d'une réunion, notre fille de neuf mois s'est mise à hurler. J'ai essayé de la consoler et de la calmer. En désespoir de cause, je l'ai fait sortir de la salle de culte pour la calmer. Quand je me suis assise, j'ai commencé à me concentrer sur mon épuisement et sur les exigences de la semaine à venir. Je me sentais dépassée.

Soudain, j'ai sursauté quand un jeune homme portant un plateau de Sainte Cène m'a demandé : « Avez-vous besoin de ceci ? » C'était une question simple, mais elle m'a profondément touchée. J'ai immédiatement été remplie de l'Esprit et les larmes me sont montées aux yeux.

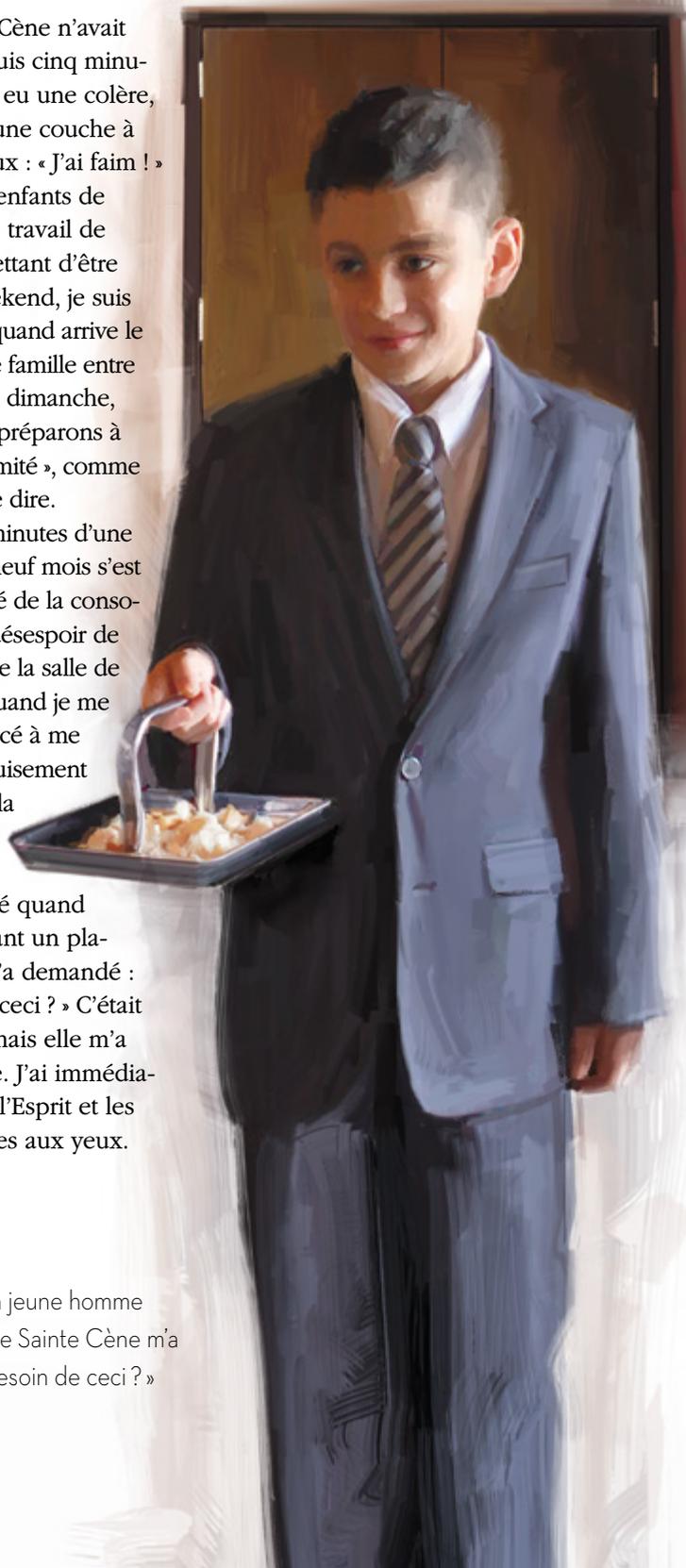
J'ai sursauté quand un jeune homme portant un plateau de Sainte Cène m'a demandé : « Avez-vous besoin de ceci ? »

Je me suis dit : « Plus que tu ne le penses. »

Les exigences et les responsabilités quotidiennes peuvent nous vider tout au long de la semaine, mais la Sainte-Cène peut nous remplir. En prenant la Sainte-Cène, j'ai senti la paix et la guérison m'envahir. À ce moment-là, j'ai compris que j'avais besoin de la Sainte-Cène plus que de quoi que ce soit d'autre, parce que j'avais besoin que l'Esprit soit avec moi.

Mon regard s'est fixé sur un tableau dans le hall, représentant le Sauveur les mains tendues. Mon cœur s'est gonflé de reconnaissance lorsque j'ai médité sur le fait qu'il est toujours prêt à nous guérir et à nous fortifier. Cela m'est rappelé chaque dimanche quand je prends la Sainte-Cène. Je suis reconnaissante que l'Esprit m'ait appris grâce une simple question qu'au milieu des difficultés de la vie, le Sauveur est notre source de force et de paix. ■

Julie Archer, Utah (États-Unis)



DIEU M'APPELAIT DE NOUVEAU

Après avoir terminé mes études universitaires, je suis devenu chercheur. Formé à la méthode scientifique, je n'acceptais que ce que l'on pouvait comprendre et prouver. Je vivais sans l'influence de Dieu dans ma vie ; j'étais pour ainsi dire athée.

Un matin, j'ai reçu un appel m'informant que mon fils avait eu un grave accident de voiture. Sur le chemin de l'hôpital, je me suis senti poussé à dire

le Notre Père, que j'avais appris dans mon enfance. Je ne m'en souvenais pas mais j'ai senti que je devais prier quand même.

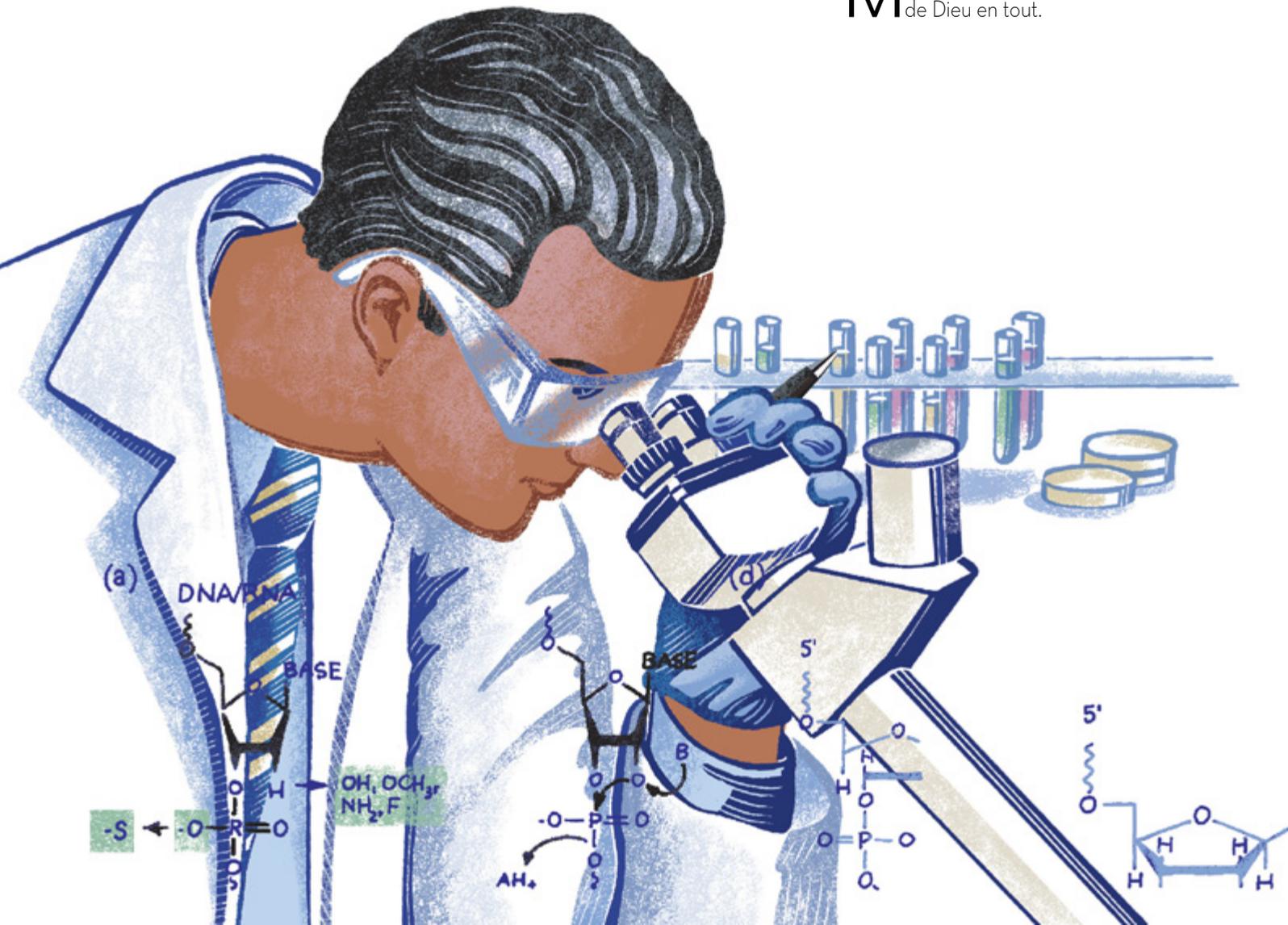
Bien que Dieu m'ait appelé, quand la crise a été passée et que mon fils a été guéri, j'ai continué de vivre sans lui.

Quelques années plus tard, j'ai commencé à fréquenter une femme nommée Rubi. Elle était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des

Derniers Jours mais n'était pas pratiquante. Nous vivions ensemble depuis trois ans quand elle a commencé à éprouver le désir d'aller à l'église. Elle me demandait d'y aller avec elle mais je refusais toujours.

Un jour, les missionnaires sont venus frapper à notre porte. Ils m'ont laissé un Livre de Mormon et m'ont donné des passages à lire. J'ai lu ce qu'ils m'avaient demandé mais je

Maintenant, je vois la main de Dieu en tout.



LES NOMBREUX MIRACLES DE CRISTINA

n'ai rien senti. Je suis aussi allé à l'église mais j'étais toujours sceptique. J'ai néanmoins senti que je devais continuer à lire le Livre de Mormon. Dieu m'appela de nouveau.

En poursuivant ma lecture, j'ai commencé à sentir que le livre était vrai. Ma foi grandissait. Quand je suis arrivé à 3 Néphi 13:9-13 et que j'ai lu le Notre Père, j'ai été envahi par l'Esprit. J'ai éclaté en sanglots. Dieu m'appela pour la troisième fois. Cette fois-ci, j'ai écouté.

Ma foi en Dieu a grandi. Je voulais en savoir plus. En peu de temps, j'ai lu tous les ouvrages canoniques. J'ai continué d'aller à l'église et, après m'être marié avec Rubí, je me suis fait baptiser. Je n'oublierai jamais la joie que j'ai éprouvée quand j'ai été confirmé membre de l'Église.

Aujourd'hui, je suis toujours chercheur. Mais maintenant, je vois la main de Dieu en tout. Je suis d'accord avec Alma, qui a dit : « Tout montre qu'il y a un Dieu ; oui, la terre et tout ce qui se trouve sur sa surface, oui, et son mouvement, oui, aussi toutes les planètes qui se meuvent dans leur ordre régulier témoignent qu'il y a un Créateur suprême » (Alma 30:44). ■

Sergio I. Alva Estrada, Mexico (Mexique)

Grâce à ma sœur Cristina, notre famille a été témoin de nombreux miracles. Elle est née avec une malformation cardiaque. Les médecins qui l'ont examinée ont dit à mes parents qu'elle ne survivrait probablement pas. Ils ont malgré tout pris leur frêle bébé dans leurs bras et ont placé leur confiance dans le Seigneur. La survie de Cristina a été un miracle.

Les années ont passé et elle est devenue une fillette robuste, intelligente, enjouée et jolie. À l'âge de douze ans, elle a eu besoin d'une intervention chirurgicale pour installer une valvule artificielle dans son cœur. Nous craignons qu'elle ne survive pas à l'opération mais, avec beaucoup de force et de courage, elle nous a dit au revoir avant d'entrer au bloc.

Elle a survécu à l'opération et est rentrée chez nous. Elle semblait toujours joyeuse et était reconnaissante à notre Père céleste d'être en vie et d'avoir la possibilité d'apprendre et de progresser. Les amis ne se doutaient jamais qu'elle souffrait d'une malformation cardiaque, car elle était très dynamique.

Après s'être remise d'un accident vasculaire cérébral à l'âge de seize ans, on lui a demandé d'aider à enseigner le séminaire. Elle a encouragé

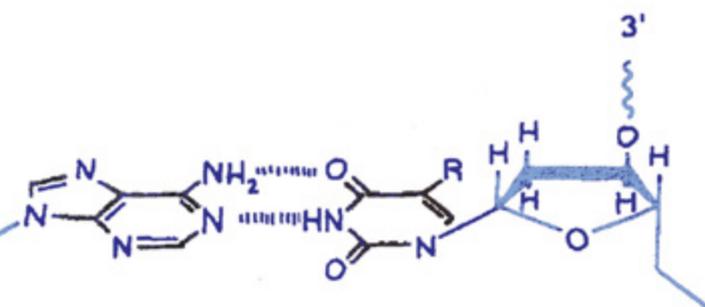
de nombreux élèves à apprendre des Écritures par cœur et à étudier le Livre de Mormon. Elle jouait aussi du piano et aimait chanter. Elle n'a pas fait la moindre erreur en dirigeant, comme on le lui avait demandé, un chœur de soixante voix pour une conférence de paroisse.

À l'âge de vingt-deux ans, elle s'est mariée au temple pour l'éternité. Peu après, elle a été appelée présidente des Jeunes Filles de sa paroisse.

À vingt-six ans, sa santé s'est rapidement détériorée. Elle s'est rendue à São Paulo pour subir des examens. Là, elle a appris qu'elle aurait besoin d'une nouvelle intervention chirurgicale. Au cours de l'opération, elle a fait une crise cardiaque qui a provoqué des lésions cérébrales. Les mois ont passé et son état ne s'est pas amélioré. Notre famille s'est rassemblée pour jeûner et prier pour sa guérison, mais il n'y a eu aucune amélioration. Nous avons décidé de jeûner de nouveau, cette fois pour demander de l'aide pour accepter la volonté de notre Père céleste. Le lendemain, Cristina est décédée.

Ce n'était pas ce que nous espérions, mais nous nous sommes rendu compte que c'était aussi un miracle. Elle n'aurait plus à souffrir. L'Évangile nous a donné la joie et la paix, même dans les moments de profonde tristesse. Grâce à notre scellement, nous savons que nous pourrions à nouveau être réunis avec Cristina. ■

Gislaine Batista Pires Skraba
(Paraná, Brésil)



Qu'est-ce que l'institut ?

Par **Wayne L. Davis**

Séminaires et Instituts

Quand M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a invité les jeunes adultes à être « la plus remarquable génération [...] de toute l'histoire de l'Église », une des choses qu'il leur a recommandé de faire était de s'inscrire à l'institut de religion. Il leur a promis que, s'ils le faisaient, ils seraient mieux préparés pour une mission, pour un mariage éternel et pour la vie d'adulte, et plus capables de recevoir l'inspiration et la direction du Saint-Esprit¹.

Mais, si vous ne savez pas exactement ce qu'est l'institut de religion de l'Église ou ce qu'il peut vous apporter après vos études secondaires, je vais essayer de répondre à quelques questions que vous pourriez vous poser.

Qui peut y assister ?

La plupart des jeunes choisissent de participer au séminaire, mais ensuite ? Certains étudiants s'inscrivent dans un établissement d'enseignement supérieur de l'Église, où les cours de religion font partie de leur programme d'études. Pourquoi ? Parce qu'il est essentiel de combiner études spirituelles et études académiques.

Et si vous n'êtes pas inscrit dans un établissement d'enseignement de l'Église ? Beaucoup de jeunes adultes n'ont pas conscience qu'ils ont accès à une combinaison d'études académiques et spirituelles presque n'importe où. Quand vous allez à l'université, il y a généralement un programme d'institut de religion à proximité, souvent à deux pas de l'université ou dans un bâtiment local de l'Église. Certains établissements d'enseignement supérieur autorisent même l'enseignement de cours de l'institut sur leur campus. Même après avoir obtenu votre diplôme d'études supérieures, vous pouvez y assister.

Il n'est même pas nécessaire que vous soyez étudiant. Tous les jeunes adultes âgés de dix-huit à trente ans, mariés ou célibataires, peuvent assister à l'institut.

Rendez-vous sur institute.lds.org pour trouver un institut près de chez vous.

Pourquoi y assister ?

Le programme a commencé avec seulement cinquante-sept étudiants près d'un établissement d'enseignement supérieur à Moscow (Idaho, États-Unis) et compte maintenant

plus de deux cent cinquante mille étudiants dans le monde entier. Ils voient une grande force et de grandes bénédictions se déverser dans leur vie. Dans une enquête récente, on a demandé à des étudiants de l'institut de dix pays différents ce que l'institut leur apportait. Pourquoi ils y assistaient. En quoi cela les aidait. Des milliers de réponses ont été collectées. Elles ont révélé trois thèmes principaux : l'institut aide les étudiants (1) à fortifier leur relation avec Jésus-Christ, (2) à progresser spirituellement et (3) à prendre

Ne vous privez pas d'amitiés, de protection spirituelle et de la connaissance de l'Évangile.

confiance pour prendre des décisions importantes pour leur vie.

Pensez aux décisions que vous avez à prendre : choisir un établissement d'enseignement supérieur, décider d'aller ou non en mission, choisir un métier, des amis et un conjoint. Ce sont des décisions considérables. Et, comme l'a dit Thomas S. Monson, « les décisions déterminent la destinée² ». Il est certain que ces décisions cruciales doivent être prises avec l'aide du Saint-Esprit. Vous pouvez obtenir l'aide divine nécessaire en vous connectant à l'Esprit, aux Écritures et à des amis qui partagent vos valeurs, par l'intermédiaire d'un cours de religion à l'institut ou dans un établissement d'enseignement de l'Église.

Laura est étudiante. Elle assiste à l'institut. Quand elle a commencé à aller à l'université en Ontario (Canada), elle s'est sentie perdue et s'est rendu compte que son témoignage n'était plus aussi fort qu'auparavant. Elle a commencé à aller à l'institut et elle s'est de nouveau « sentie elle-même » ; elle « savait qui elle était ». (Voir son histoire et celles d'autres jeunes adultes sur InstituteIsForMe.lds.org.)

Quand vous savez vraiment qui vous êtes, un fils ou une fille d'un Père céleste aimant qui veut que vous deveniez quelqu'un de remarquable, vous pouvez prendre des décisions importantes qui mènent au bonheur et à la réussite.

En construisant sur ce que vous avez appris au séminaire et au cours

d'autres expériences dans l'Église par votre participation à l'institut, vous renforcerez votre relation avec Jésus-Christ à un moment déterminant de votre vie et vous poursuivrez votre progression spirituelle.

Votre Père céleste vous aime. Il vous donnera des moyens de continuer à devenir comme lui. L'institut est l'un de ces moyens. Il change la vie de centaines de milliers de personnes chaque année. ■

NOTES

1. M. Russell Ballard, « La plus grande génération de jeunes adultes », *Le Liahona*, mai 2015, p. 69.
2. Thomas S. Monson, « Suivez les prophètes », *Le Liahona*, janvier 2015, p. 5.

QU'ALLEZ-VOUS APPRENDRE ?

L'institut offre divers cours. Tous les étudiants sont invités à suivre les quatre cours fondamentaux :

- Jésus-Christ et l'Évangile éternel enseigne la mission divine du Christ et la façon dont vous pouvez mesurer son rôle dans votre vie.
- La famille éternelle explore des sujets tels que comprendre la relation qui existe entre sexe et identité éternelle, exercer la foi dans des situations familiales difficiles et améliorer le culte au temple.
- Les fondements du Rétablissement explique le fondement doctrinal et le contexte historique de l'histoire de l'Église et la façon dont cela se rapporte à vous aujourd'hui.
- Enseignements et doctrine du Livre de Mormon vous aidera à comprendre les thèmes doctrinaux essentiels de ce livre d'Écriture écrit pour notre époque.



L'institut, c'est pour nous

Par Leah Welker

Magazines de l'Église

Nous avons beaucoup à faire. Certains d'entre nous sont étudiants. Certains ont de longues journées de travail. Certains d'entre nous sont éloignés de leurs amis et de leur famille ou ont des responsabilités qui pèsent lourdement sur eux. Certains d'entre nous essayent de s'adapter après être rentrés de mission ou viennent d'obtenir leur diplôme de fin d'études secondaires et ne sont pas sûrs de ce qu'ils vont faire ensuite.

Cela pourrait paraître illogique d'ajouter l'institut à tout le reste. Beaucoup d'entre nous se sont demandé à un moment ou à un autre si l'institut allait vraiment les aider.

La réponse est *oui*.

Des milliers de jeunes adultes du monde entier, dont beaucoup sont dans une situation comparable à la vôtre, trouvent de la force, du soutien, de l'amitié et un enrichissement spirituel à l'institut. Voici deux exemples parmi d'autres de jeunes adultes

remarquables qui, en dépit de toutes leurs difficultés, savent que l'institut est pour eux.

L'institut, c'est bon pour le cœur

L'histoire d'Aric (Toronto, Canada)

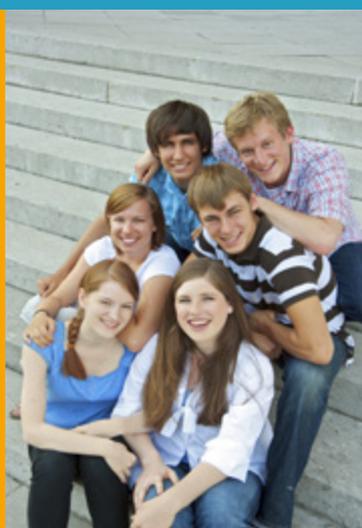
Aric (en haut à droite) est étudiant en doctorat à l'université de Toronto. Il travaille sur les tissus du cœur et sur la médecine régénérative.

Voici comment il décrit ses recherches : « Certains types de cellules-souches peuvent se transformer en n'importe quoi dans le corps. Nous pouvons mettre des cellules-souches dans une boîte de Petri et les cultiver pour qu'elle deviennent des cellules de cœur. Au bout de deux semaines, elles commencent à battre. Nous les utilisons alors pour modéliser différentes maladies et pour tester différents médicaments. Mon but est de développer un jour un cœur dans un laboratoire comme celui-ci. »

Aric a lui aussi eu un changement de cœur pendant sa mission à Belo

Quel bien l'institut de religion de l'Église peut-il vous faire ?

Horizonte (Brésil). « Quand j'étais en mission, j'ai appris à écouter et à suivre le Saint-Esprit. Cela m'a aidé à apprendre comment étudier et comment m'appliquer. » Il a tellement changé qu'il était inquiet de rentrer chez lui. Il dit : « Je ne savais vraiment pas comment agir ou quoi faire. J'ai dû réapprendre comment agir dans certaines situations. Aller à l'institut m'a aidé. »



Le réseau social de l'institut compte beaucoup pour Aric. « J'ai noué des liens d'amitié avec des personnes qui avaient besoin d'amis. J'ai pu reconforter des personnes quand elles avaient besoin de réconfort. Pour moi, c'est important d'aider les autres, mais c'est aussi important de ressentir la même chose de la part d'autres personnes. »

Il plaisante sur l'ancienneté de sa présence à l'institut, mais il continue d'y aller. « Chaque fois que j'y vais, je ressens l'Esprit qui y est présent. Et cela m'aide à être une meilleure personne, à me tenir en des lieux convenables et à bien faire mon travail. »

Il fait une comparaison entre son travail et l'institut. « Si nous mettons une cellule dans un bon milieu, il se produit dans la cellule des changements internes qui la rendent plus réceptive à ces changements positifs ou à ces signaux positifs que nous voulons lui donner. Au fil du temps, la cellule change : elle prend la forme de quelque chose de meilleur, quelque chose de plus grand qu'elle-même. Pour moi, c'est quelque chose de très, très particulier. Si je me tiens dans le bon cadre, alors je serai plus réceptif aux aspects spirituels de la vie et moins réceptif aux influences négatives du monde. »

Il conclut : « Dieu est réel. C'est quelque chose que je ressens au plus profond de moi. Je n'ai pas toujours senti son amour. Je commence à prendre conscience que c'est la conséquence de décisions que j'ai prises. Je me rends compte qu'il est là pour m'aider, qu'il veut vraiment que je sois le meilleur possible. »

L'institut m'aide à me souvenir du Christ

L'histoire de Veronica (Madrid, Espagne)

Quand Veronica (photo ci-dessous) était âgée de dix-sept ans, sa sœur jumelle est morte dans ses bras. Trois ans après la mort de sa sœur, d'elle-même et se battant pour ne pas se laisser vaincre par le désespoir, Veronica a commencé à faire des promenades

CE QUE LES DIRIGEANTS DOIVENT SAVOIR AU SUJET DE L'INSTITUT

Tous les jeunes adultes seuls qui n'ont pas obtenu de diplôme d'une université de l'Église ou d'un institut de religion doivent être invités à s'inscrire à l'institut et à obtenir leur diplôme.

Les dirigeants locaux travaillent en concertation pour élaborer un plan efficace pour identifier et inviter chaque jeune adulte seul à participer à l'institut. Le personnel des Séminaires et Instituts est préparé pour aider les dirigeants de la prêtrise dans ces efforts.

Les efforts les plus efficaces comprennent les éléments suivants :

- Les **dirigeants de la prêtrise** dirigent l'action.
- Les jeunes adultes sont **invités personnellement**.
- Les dirigeants utilisent un **système de responsabilité** pour faire rapport des invitations.

pour surmonter sa tristesse. Ayant toujours cru en Dieu, elle lui a demandé un jour, tandis qu'elle marchait : « Seigneur, pourquoi me fais-tu tout ça ? »

À ce moment-là, elle a remarqué un bâtiment de l'Église devant lequel elle était toujours passée. Le voyant vraiment pour la première fois, elle a été prise de curiosité ; elle est entrée et s'est présentée à deux sœurs missionnaires, qui l'ont instruite plus tard cette semaine-là.

Veronica dit qu'après la première leçon, elle s'est levée et leur a dit : « Vous êtes folles », puis qu'elle est partie. Elle ne voulait rien entendre mais finalement elle a commencé à y réfléchir à nouveau.

« Je crois que c'était la première fois que je priais autant. C'était comme si Dieu me disait : 'Je t'envoie cette occasion pour que tu puisses mieux me connaître. Ne veux-tu pas la saisir ?' »

Elle a décidé qu'elle *voulait* la saisir. Elle a perdu son foyer et son travail à cause de l'Évangile, mais elle s'est fait baptiser. Sa vie a continué d'être difficile par moments, mais elle a fait confiance au Seigneur. « Avant de connaître l'Église, je pleurais ou je me mettais en colère quand je ne savais pas comment j'allais payer mon loyer. Mais maintenant, je sais que le Seigneur pourvoira. »

Dans sa bénédiction patriarcale, il lui est dit qu'elle devait faire une mission, mais elle n'avait pas de jupes, ni les moyens d'en acheter. Un membre des soixante-dix et sa femme qui passaient dans la région ont entendu parler de son besoin ; la femme s'était sentie poussée à emporter des jupes

supplémentaires pour le voyage et elle en a donné plusieurs à Veronica. Elle l'a aussi invitée à aller à l'institut. Quand son évêque a mis en place le programme de l'institut pour leur région, Veronica a commencé à y assister régulièrement.

L'institut lui a apporté la paix et le bonheur. « Ce que j'aime le plus dans l'institut, c'est que, durant la semaine, nous avons beaucoup de tâches différentes à accomplir. Nous avons le dimanche pour renouveler nos alliances avec notre Père céleste. Mais le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi et le vendredi, qu'est-ce que nous avons ? Je suis reconnaissante que nous ayons l'institut au moins une fois pendant la semaine, parce que c'est un moyen de nous souvenir de Jésus-Christ. L'institut est l'un des moyens qu'il utilise pour me faire progresser. »

Et Veronica a effectivement fait une mission. En octobre 2016, elle est partie servir dans la mission d'Osorno (Chili).

Elle dit : « Je sais que je suis ici aujourd'hui grâce au Seigneur. Je sais qu'il a préparé un plan parfait pour chacun de nous. Il nous donnera des occasions tout au long de notre vie. Je ressens son amour chaque jour, même si, parfois, je dis : 'Père, pourquoi cela m'arrive-t-il ?' Mais, avant que je m'endorme, il me



INVITER DES JEUNES ADULTES À L'INSTITUT : EXEMPLE D'UNE RÉUSSITE

Inviter tous les jeunes adultes à participer à l'institut est l'un des buts de l'Église. Selon le pieu, cet effort pourrait impliquer plusieurs dirigeants :

- Coordonnateurs de l'Institut
- Membres de la présidence de pieu et évêques
- Instructeurs de l'institut
- Représentants des Jeunes Adultes seuls
- Étudiants

Une petite ville de Nouvelle-Zélande constitue un excellent exemple : les dirigeants d'un pieu se sont concertés pour ouvrir une classe de l'institut pour mieux répondre aux besoins de leur région.

L'évêque de la paroisse de Ngaruawahia, Sam Higgins, voulait savoir comment il pouvait aider les jeunes adultes de sa paroisse. Bobby Hamon, deuxième conseiller dans la présidence du pieu de Hamilton (Nouvelle-Zélande), a pensé à l'institut et il a pris contact avec Jonathan Warwick, le coordonnateur de l'institut de cette région.

Frère Warwick explique : « Nous avons d'abord proposé de faire plus de publicité et de prendre plus de contacts personnels pour encourager les étudiants à faire le trajet de trente à quarante-cinq minutes jusqu'à Hamilton pour assister au cours de l'institut. Mais tout le monde a ressenti qu'une classe à Ngaruawahia aiderait les étudiants à se sentir chez eux. »

Avec l'aide d'un couple missionnaire d'âge mûr, une classe de l'institut a été ouverte à Ngaruawahia. L'assistance est passée de deux étudiants à plus de quarante.

Frère Warwick dit : « La classe d'institut de Ngaruawahia est une réponse miraculeuse aux prières. Elle est pour les jeunes le rappel que le Seigneur aime vraiment chacun de ses enfants et est impatient de fournir des solutions qui renforceront leur témoignage de Jésus-Christ, les aideront à avoir une conversion durable à l'Évangile et à ressentir le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ. »

Pour découvrir d'autres réflexions de ces dirigeants au sujet de cette réussite ou pour trouver de l'aide pour savoir comment collaborer afin de fortifier les jeunes adultes de votre pieu, allez sur lds.org/go/81747.



répond : 'Cela arrive pour cette raison. Maintenant endors-toi.' Et je l'aime aussi. Peut-être que j'ai dû traverser toutes ces épreuves pour arriver à ressentir autant d'amour pour lui. » ■

HISTOIRES DE LA VIDÉO « L'INSTITUT, C'EST POUR MOI »

Regardez les histoires d'Arice, de Veronica et d'autres jeunes adultes sur lds.org/go/81749.



FAITES DE L'INSTITUT UNE PRIORITÉ

« Réfléchissez-y. Vous vous ferez des amis, vous ressentirez l'Esprit et votre

foi sera fortifiée. Je vous promets que, si vous allez à l'institut et étudiez diligemment les Écritures, votre capacité de résister à la tentation et de recevoir les directives du Saint-Esprit pour tout ce que vous ferez augmentera. C'est une promesse que je vous fais. »

Thomas S. Monson, 21 avril 2009, si.lds.org.

LE SÉMINAIRE : l'endroit où nous établissons des **LIENS**

De bien des manières, le séminaire est l'endroit où tout converge.

Par David A. Edwards

Magazines de l'Église

Te sens-tu parfois seul quand tu essaies de comprendre ta vie, tes épreuves et les Écritures ? Si c'est le cas, une façon d'échapper à ce sentiment est d'ÉTABLIR DES LIENS.

L'un des meilleurs endroits pour le faire est le séminaire. Voici quelques liens que tu peux établir là-bas.

Établir des liens avec d'autres personnes

Le séminaire est un excellent rappel que tu n'es pas seul. Et c'est un excellent endroit pour établir des liens avec d'autres personnes dans un cadre sûr et encourageant.

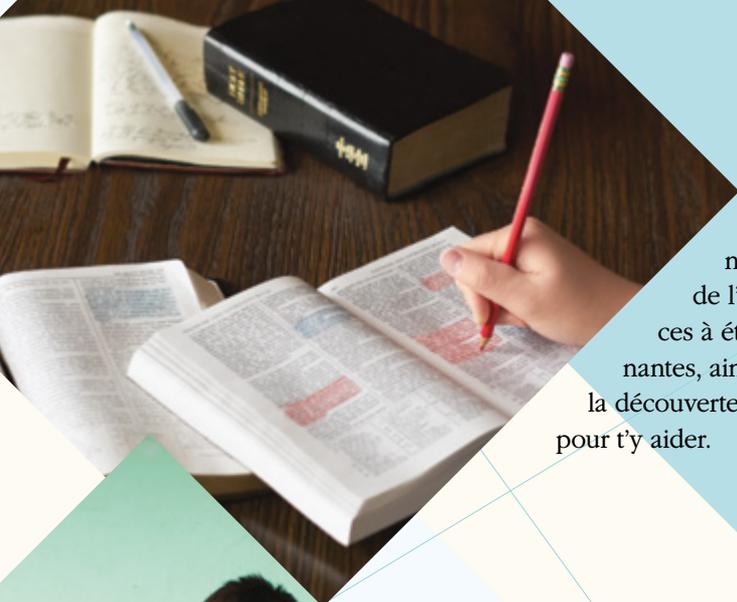
Que vous vous réunissiez chaque jour dans une salle de classe ou que tu étudies chez toi ou en ligne, le séminaire te met en contact avec d'autres jeunes ainsi qu'avec un instructeur attentionné. Ce sont des personnes avec lesquelles tu peux être au meilleur de toi-même. Tu peux explorer les Écritures, poser des questions, chercher des réponses, échanger des idées, des sentiments et des expériences. Vous pouvez rire, pleurer et chanter ensemble, et peut-être même manger ensemble (demande à ton instructeur ; si la réponse est non, laisse tomber).

Établir des liens avec les Écritures

Bien que les Écritures aient été rédigées il y a longtemps et loin d'ici, le séminaire t'aide à traverser l'espace et le temps pour établir véritablement des liens avec elles. Le séminaire te permet de comprendre les ressemblances et les différences entre le monde d'hier et celui d'aujourd'hui. Il te montre la constance du message que Dieu adresse à son peuple et au monde. De cette façon, le séminaire te montre comment Dieu peut s'adresser à toi par l'intermédiaire des Écritures et de l'Esprit pour te donner des conseils personnalisés. Il te permet également de faire des Écritures un ami pour la vie, une source permanente de réconfort, de conseils et d'aide.



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES D'ADOLESCENTS EN CLASSE, DE MARQUAGE DES ÉCRITURES ET D'UN JEUNE HOMME EN PRIÈRE PAR MASON COBERLY



Établir un lien entre des passages d'Écriture

Quel rapport y-a-t-il entre Alma et Matthieu ? Est-ce que Ésaïe a un point commun avec Doctrine et Alliances ? Le séminaire te permet de voir les liens qui unissent tous les enseignements de l'Évangile dans l'ensemble des Écritures. Une fois que tu commences à établir ces liens, les Écritures deviennent à la fois utiles et passionnantes, ainsi que plus accessibles et familières. Cela suscitera ton intérêt pour la découverte de davantage de ces liens entre les Écritures. Et le séminaire est là pour t'y aider.



Établir le lien entre ton présent et ton avenir

La personne que tu es a peut-être entendu parler de *la personne que tu deviendras*, mais ce serait bien si elles pouvaient mieux faire connaissance. Grâce au séminaire, tu peux avoir une meilleure idée de *la personne que tu peux devenir*. Par exemple, tu peux voir comment *le missionnaire que tu seras* utilise les Écritures pour enseigner l'Évangile aux gens, résoudre leurs difficultés et les aider à changer leur vie. Ou tu peux entrevoir comment *le parent que tu seras* implante l'amour des Écritures dans le cœur des enfants. Ou tu peux commencer à comprendre comment l'étude des vérités contenues dans les Écritures peut aider *le serviteur de l'Église que tu seras* à soutenir, instruire et inspirer les autres. Et, bien sûr, tu verras comment *la personne que tu seras* éprouve de la joie, de la paix et reçoit l'inspiration personnelle grâce à l'habitude d'étudier quotidiennement les Écritures.

Établir des liens avec ton moi véritable

Ton moi véritable est la partie de toi qui sait quel genre d'être tu es, d'où tu viens, et qui sont tes parents célestes. Ton moi véritable sait quel est ton vrai potentiel, quel genre de pouvoir tu possèdes déjà, et le vaste pouvoir auquel tu peux accéder si tu fais les bons choix.

En maîtrisant, grâce au séminaire, les points de doctrine contenus dans les Écritures, et en sentant le Saint-Esprit confirmer leur véracité à ton cœur, tu approfondis cette connaissance. Tu sentiras aussi l'Esprit te pousser à agir : te repentir, servir, prier, apprendre et faire tout ce qui est en ton pouvoir pour établir le lien avec ce meilleur toi-même celui que ton Père céleste et Jésus-Christ savent que tu peux être.



Établir des liens avec notre Père céleste

Tu ressers tes liens avec notre Père céleste en le priant, en les laissant, lui et le Sauveur, t'instruire, et en vivant comme ils veulent que tu vives. Au séminaire, tu apprends comment notre Père céleste te parle par l'intermédiaire des Écritures et du Saint-Esprit, qui vient à toi lorsque tu étudies sincèrement ces textes sacrés. Le séminaire te donne également maintes occasions de prier, de méditer, de témoigner et d'établir beaucoup d'autres liens avec notre Père céleste.

Regarde comment ces jeunes ont établi des liens.

Chaque fois que je suis au séminaire, je sais que mon Père céleste m'aime et veille sur moi ! En participant au séminaire, j'ai mieux compris qui je suis et pourquoi je suis sur terre. Les principes et les points de doctrine que j'ai appris au séminaire m'ont aidée à prendre des décisions justes. Je suis maintenant plus déterminée à partir en mission à plein temps et j'ai hâte de faire connaître l'Évangile aux autres.

Marlou T., vingt ans, Sorsogon (Philippines)

Plus jeune, je n'étais pas très pratiquante dans l'Église. Je n'avais pas de témoignage solide. Mais, en assistant au séminaire chaque jour, j'ai appris que nous pouvons prier et recevoir du réconfort et des réponses. J'ai pu m'identifier aux histoires tirées des Écritures. Je crois que je n'avais jamais lu un chapitre toute seule avant le séminaire. J'ai appris les principes fondamentaux de l'Évangile grâce au séminaire. J'étais toujours en paix au séminaire. Je ne dirai jamais assez que le séminaire est guidé par le Seigneur.

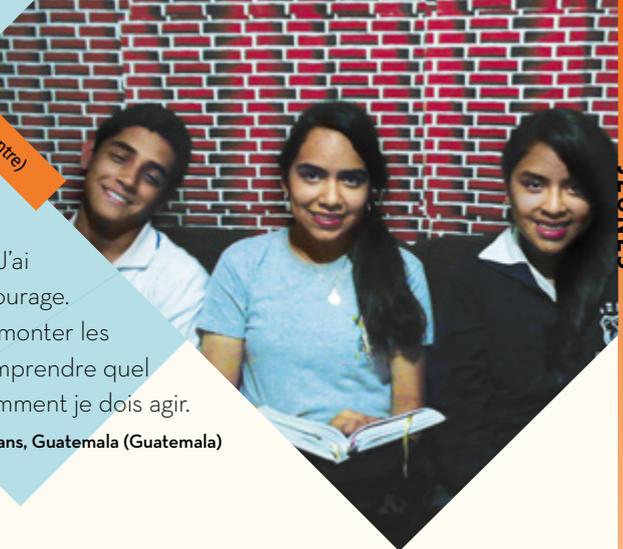
Brynn W., dix-sept ans, Idaho (États-Unis)

Au fil de mes années de séminaire, j'ai beaucoup appris sur l'endroit d'où je viens, la raison pour laquelle je suis ici et ce que je dois faire. Le séminaire m'a appris comment poser des questions et trouver des réponses. Avant, il m'était difficile d'appliquer les Écritures à moi-même. Mais, dans chaque leçon, nous établissions des comparaisons avec notre vie, si bien que j'ai non seulement appris des histoires tirées des Écritures mais que je me suis également rendu compte que ma vie faisait partie de cette histoire et que les prophètes avaient laissé des conseils à mon attention. De ce fait, il m'est plus facile de chercher le bon chemin et de prendre les bonnes décisions.

Anastasia V., dix-huit ans, Moscou (Russie)

Mon amour pour les ouvrages canoniques grandit considérablement avec chaque année de séminaire. Cet amour m'a permis d'éprouver un plus grand désir d'accomplir ce que mon Père céleste veut que je fasse. Il m'a aidée à ressentir un amour sincère pour mon prochain. J'ai eu l'occasion de parler de l'Évangile avec chaque personne de mon entourage. Grâce au séminaire, un programme inspiré de Dieu, j'ai été capable de surmonter les difficultés que le monde m'a présentées. Notre Père céleste m'a fait comprendre quel genre de fille il veut que je sois, ce sur quoi je dois me concentrer et comment je dois agir.

Mirian (centre)



Mirian C., dix-huit ans, Guatemala (Guatemala)

Depuis quelques années, je lutte contre la dépression clinique et l'anxiété. L'année dernière était la pire. Mon témoignage se détériorait, et le séminaire était la seule chose qui me permettait à peine de m'en sortir. J'ai rencontré quelques filles qui sont rapidement devenues mes meilleures amies. Les Écritures ont commencé à trouver un écho en moi. Et notre instructeur enseignait de telle façon que les histoires, si anciennes, de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, devenaient pertinentes dans notre vie d'adolescentes. Peu à peu, j'ai connu mon Sauveur et mon Père céleste. Petit à petit, non seulement mon témoignage s'est rétabli mais il est également devenu plus fort et inébranlable. J'ai toujours des problèmes de santé mentale mais, grâce au séminaire, l'espoir qui autrefois était perdu, désormais abonde. J'ai le témoignage de Jésus-Christ ; je sais qu'il vit, qu'il nous aime et qu'il peut porter nos fardeaux si nous allons à lui. Sans le séminaire, je n'aurais pas reçu cette bénédiction.

Jalee



Jalee D., seize ans, Colorado (États-Unis)

Avant ma première année de séminaire, je ne comprenais pas pourquoi nous devons étudier les Écritures. Je croyais qu'elles ne contenaient que des histoires ennuyeuses. Mais, grâce au séminaire, j'ai appris que chaque histoire contient une leçon précieuse que je peux appliquer à ma vie aujourd'hui. Je désire poursuivre l'étude des Écritures.



Oscar

Oscar B., quinze ans, Limón (Costa Rica)

Je me suis fait baptiser en mai 2016. Ma première année de séminaire a commencé plus tard cette année-là. Au début j'étais sceptique, et je n'étais pas prête à me lever tôt, mais je me suis sentie poussée à y aller. Je n'étais pas sûre de savoir reconnaître la voix de l'Esprit, mais en participant au séminaire j'ai appris à le faire. Grâce à l'Esprit, je peux savoir que les Écritures sont vraies. Je sais que l'Esprit m'incite à marquer des Écritures importantes et qu'il y a toujours une raison à cela. Les Écritures me guident lorsque je suis perdue, et elles m'instruisent. Chaque fois que je passe une mauvaise journée, je peux les ouvrir et l'améliorer. ■

Shelby



Shelby L., seize ans, Montana (États-Unis)



Comment aider et participer à L'ŒUVRE DU TEMPLE

L'œuvre du temple vous apporte de la joie, à toi et à tes êtres chers.

Par Megan Armknecht

As-tu déjà été si enthousiasmé à l'idée de faire quelque chose que tu ne pouvais pas attendre ? Peut-être étais-tu impatient d'aller avec ton frère voir un match de ton équipe préférée, ou peut-être ton meilleur ami t'a-t-il invité à un concert génial.

Dans les années 1840, Dieu rétablit une vérité de l'Évangile qui remplit Joseph Smith de joie et

d'enthousiasme. Il apprit que, par l'autorité appropriée de la prêtrise, les gens pouvaient se faire baptiser par procuration pour leurs êtres chers décédés qui n'avaient pas pu le faire de leur vivant.

La doctrine du baptême pour les morts fut particulièrement enthousiasmante pour Joseph dont le frère aîné, Alvin, était décédé à l'âge de vingt-cinq ans sans avoir été baptisé. Joseph s'inquiétait qu'Alvin ne soit condamné à un tourment éternel parce qu'il n'avait pas été baptisé de son vivant.

Mais, grâce aux révélations sur le salut pour les morts, Joseph apprit qu'Alvin pouvait être baptisé par procuration et sauvé dans le royaume céleste (voir D&A 137).

Faire connaître la véracité du baptême pour les morts

Cette nouvelle remplit de joie non seulement la famille Smith mais également les autres saints de Nauvoo (Illinois). Le 15 août 1840, aux obsèques de Seymour Brunson, Joseph Smith enseigna l'ordonnance du baptême pour les ancêtres. Il dit que le moment était venu d'accomplir et de rétablir cette ordonnance, qui avait été pratiquée par les saints d'autrefois (voir 1 Corinthiens 15:29)¹.

Lorsque les saints de Nauvoo apprirent qu'ils pouvaient se faire baptiser en faveur des membres décédés de leur famille, ils furent enchantés. Wilford Woodruff (1807-1898) dit : « Dès que j'en entendis parler, mon cœur bondit de joie². »

Dès qu'ils comprirent qu'ils pouvaient faire des baptêmes pour les

morts, les saints voulurent les faire pour leur famille le plus vite possible. Beaucoup écrivirent à des membres de leur famille pour collecter les noms de leurs parents décédés. Du fait qu'il n'y avait pas de temple à ce moment là, des centaines de personnes descendirent dans les eaux du Mississipi pour accomplir les ordonnances.

Le baptême pour les morts et toi

L'engouement pour l'œuvre du temple et le baptême pour les morts perdure aujourd'hui. Il y a des temples un peu partout dans le monde, et l'œuvre du temple ouvre la porte du salut à *tout le monde*. Quel don !

Tout comme les saints de Nauvoo, tu peux te joindre à tes amis et à ta famille et faire des baptêmes par procuration pour des personnes décédées. Tu peux amener ta famille au temple. Cela veut dire amener non seulement des membres *vivants* de ta famille, mais aussi tes êtres chers décédés. Si ta famille ne peut pas aller au temple, tu peux demander à des amis, à des dirigeants ou à des membres de ton collège ou de ta classe de t'accompagner.

Aller au temple avec nos êtres chers nous apporte de la joie. Cela unit la famille, procure la paix et nous rappelle que Dieu nous aime tous et qu'il offre le salut à tous ses enfants.

Et c'est quelque chose qui peut tous nous enthousiasmer. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Voir Matthew McBride, « Letters on Baptism for the Dead », 29 mai 2013, history.lds.org.
2. Wilford Woodruff, dans *Deseret News*, 27 mai 1857, p. 91.



UNIR NOTRE FAMILLE

« Si les jeunes de chaque paroisse non seulement vont au temple

pour faire des baptêmes pour leurs morts mais travaillent aussi avec leur famille et les autres membres de la paroisse pour fournir des noms pour les ordonnances qu'ils accomplissent, ils seront grandement bénis, eux et l'Église. [...] La bénédiction d'unir notre famille a une portée éternelle et dépasse presque l'entendement.

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, « Des racines et des branches », *Le Liahona*, mai 2014, p. 47.



Dix conseils de jeunes pour aider ta famille à atteindre de nouveaux sommets à genoux.

Par Charlotte Larcabal

Magazines de l'Église

Savais-tu que la prière en famille est un commandement ? Jésus-Christ *a commandé* aux Néphites de prier le Père dans leur famille (voir 3 Néph 18:21). Depuis, les prophètes et les apôtres ont répété cet enseignement.

Par exemple, Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La prière en famille doit être une priorité non négociable de votre vie quotidienne¹. »

La prière en famille est importante ! C'est aussi la clé pour se rapprocher les uns des autres et de notre Père céleste. Et ça ne dépend pas que de maman et papa. Tu peux avoir une énorme influence sur ta famille ! Tu peux être un champion de la prière en famille.

ÊTRE UN CHAMPION

Qu'est-ce qu'un champion de la prière en famille ? Quand tu penses à des champions, tu penses peut-être à des personnes qui sont les meilleures dans quelque chose. C'est un genre de champion : le gagnant d'un premier prix ou de la première place dans une compétition. Un autre genre de champion est une personne qui se bat pour quelque chose, un avocat ou défenseur. Ainsi, un champion de la prière en famille serait quelqu'un qui se bat pour la prière en famille, qui la soutient et la défend.

Penses-tu pouvoir le faire ?

CHAMPIONS

de la prière en famille

Voici des conseils pour être un champion de la prière en famille :

1. Essaie de ne pas faire de prières répétitives quand c'est à toi de prier. *Jeanel S., quatorze ans, Idaho (États-Unis)*
2. Fais une liste des choses pour lesquelles vous avez besoin de prier en famille. *Samantha B., dix-sept ans, Alabama (États-Unis)*
3. Dans ma famille, nous essayons toujours d'exprimer de la reconnaissance plus que de demander des choses. Nous essayons toujours d'avoir une attitude reconnaissante envers notre Père céleste, alors j'aide mes frères et sœurs à le faire. *Karla S., dix-sept ans, Tijuana (Mexique)*
4. Faire un rappel à tout le monde. Si ta famille n'arrive pas bien à prier ensemble, faire des prières personnelles serait un bon début. *Camille G., dix-huit ans, Alabama (États-Unis)*
5. Lève-toi quelques minutes plus tôt pour t'assurer que la prière en famille a lieu avant que tu ne partes. Tu peux régler un réveil pour te dire quand c'est l'heure de prier en famille. *Tess Z., seize ans, Texas (États-Unis)*
6. Écoute les paroles que dit la personne qui prie et répète-les dans ta tête. Ensuite, vois ce que tu peux te rappeler de sa prière. Dire « amen » c'est dire « ainsi soit-il » ou signifier son accord. Je veux vraiment savoir et comprendre à quoi je consens. *Grace M., quatorze ans, Californie (États-Unis)*
7. Aie une bonne attitude au sujet de la prière en famille. Ne la considère pas comme une chose à cocher sur une liste avant d'aller te coucher. N'oublie pas que la prière en famille peut aider les membres de ta famille à se rapprocher. *Ranoah H., dix-sept ans, Alabama (États-Unis)*
8. Essaie d'aider tous tes frères et sœurs. Le simple fait d'avoir une bonne attitude et d'être un bon exemple fait beaucoup. *Will W., quatorze ans, Californie (États-Unis)*
9. Avant de prier, réfléchis à l'objet de votre prière. *Lyric A., treize ans, Arkansas (États-Unis)*
10. N'oublie pas qu'il n'y a rien de plus important. Il est vraiment important de passer du temps avec ta famille et de t'assurer que vous avez ce temps de qualité pour lire les Écritures et prier. *Isaac S., quatorze ans, Californie (États-Unis)*

NOTE

1. Richard G. Scott, « Faites de l'exercice de votre foi votre priorité absolue », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 93.



« Il n'y a rien de plus beau au monde que de voir une famille prier ensemble. »

Thomas S. Monson, « Aller au Christ par la prière et la foi », *Le Liahona*, mars 2009, p. 3.



Décider D'ÊTRE fidèle

*Ces quatre décisions peuvent être
très bénéfiques pour vous.*

Une des plus grandes difficultés que j'ai rencontrées dans mon enfance au Guatemala est la pauvreté, la pauvreté spirituelle parce que nous ne connaissions pas l'Évangile et la pauvreté temporelle due au manque d'argent. Ma mère est morte quand j'avais cinq ans, et mon père s'est retrouvé seul pour élever quatre jeunes enfants. Comme il voulait nous garder tous ensemble, il devait nous déléguer certaines des responsabilités domestiques.

J'étais l'aîné des enfants et j'avais la charge de préparer chaque jour le déjeuner et le dîner pour la famille. Cela a été difficile au début mais j'ai appris plusieurs recettes. Chaque jour, mon père me laissait vingt-cinq cents pour acheter la nourriture. J'achetais une livre (450 g) de haricots pour six cents et une livre (450 g) de riz pour sept cents. Ensuite, j'achetais pour cinq cents de charbon que j'utilisais pour tout faire cuire, pour deux cents de bois d'allumage et pour cinq cents de tortillas. Je faisais cela tous les jours et nous mangions tous les jours du riz et des haricots avec des tortillas. Même à l'époque, vingt-cinq cents n'étaient pas grand chose, mais nous faisons avec.

La difficulté était de savoir comment sortir de ce cycle de pauvreté. Et tout se résume à des décisions, au choix de faire quelque chose pour améliorer ma vie. À titre personnel, nous prenons constamment des décisions pour nous-mêmes, même quand nous ne le pensons pas. Par exemple, nous *choisissons* de croire. Nous pouvons parfois être troublés devant ce que le monde enseigne et ce que Jésus-Christ enseigne. Mais la meilleure source pour guider notre vie est la doctrine de Jésus-Christ. En prenant des décisions basées sur cette doctrine, j'ai vu l'influence du Seigneur dans ma vie.



Par Enrique R.
Falabella
des soixante-dix





La difficulté était de savoir comment sortir
de ce cycle de pauvreté.

Et tout se résume à des décisions, au choix de faire
quelque chose pour améliorer ma vie.

Je vais vous parler de quatre décisions qui ont eu un impact profond sur ma vie. Si vous prenez ces mêmes décisions et vous y tenez ferme, elles seront une bénédiction pour vous aussi :

(1) la décision de se faire baptiser ; (2) la décision de croire en Jésus-Christ et de rester pratiquant dans l'Église ; (3) la décision de croire aux promesses du Seigneur et (4) la décision de rester fidèle et de suivre les recommandations des prophètes.



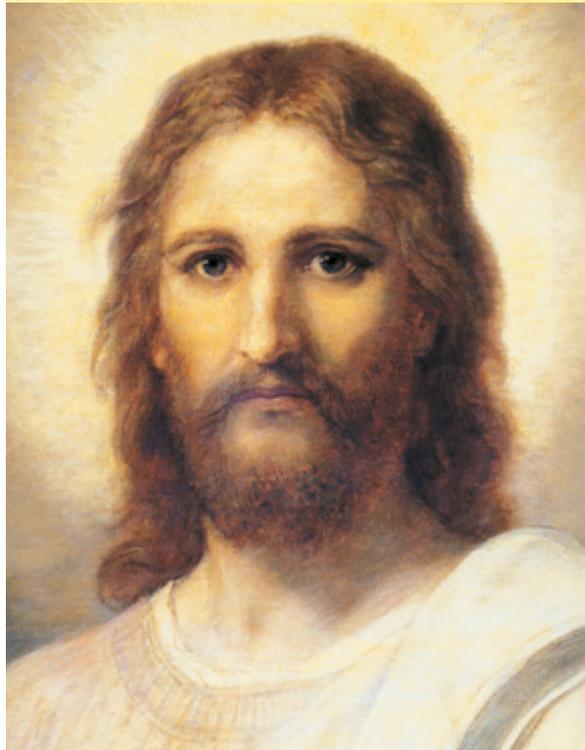
→ La décision de se faire baptiser

Quand j'avais douze ans, les missionnaires ont commencé à nous instruire, mes frères et sœurs et moi. Au début, mon père ne participait pas aux discussions. Il s'asseyait simplement dans une pièce séparée par un rideau et il écoutait. Puis il a lu une brochure de l'Église qui expliquait comment un homme et une femme mariés par l'autorité appropriée pouvaient vivre ensemble à jamais. Cela a éveillé son intérêt parce que, bien que sa femme soit décédée, il pouvait être de nouveau avec elle. Une fois qu'il a appris cela, il a décidé de se faire baptiser. Et nous avons tous été baptisés en famille.

La nouvelle perspective que donnait l'Évangile m'a aidé à prendre conscience qu'il était possible d'accomplir de meilleures choses dans la vie si je m'appliquais et si j'étais obéissant. J'ai pris la décision personnelle de faire tout ce qu'il faudrait pour rester sur le chemin du Seigneur.

→ La décision de croire au Christ et de rester pratiquant dans l'Église

Je me souviens précisément d'avoir fait cette promesse un jour où j'étais assis dans une salle de culte, attendant qu'un service de baptême commence. Tandis que j'étais assis à méditer sur la doctrine du Christ, j'ai commencé à éprouver une grande joie qui me disait que tout ce que les missionnaires m'avaient appris était vrai. À ce moment, je me suis engagé en silence vis-à-vis de Dieu à toujours lui faire confiance, à rester pratiquant dans son Église toute ma vie durant si c'était la condition pour continuer d'avoir la joie que procure le Saint-Esprit. Pour moi, cette promesse ne comprenait pas seulement le fait d'aller à l'église chaque semaine, mais aussi de faire confiance à la doctrine du Seigneur, aux Écritures, aux prophètes vivants et, surtout, à mon Sauveur, Jésus-Christ.



→ La décision de faire confiance aux promesses du Seigneur

C'est relativement tôt dans la vie que j'ai pris cette décision importante de faire confiance aux promesses du Seigneur. Depuis lors, ma décision s'est avérée très bénéfique pour moi. Quand un doute ou une question se sont présentés, j'ai pu repenser à l'engagement que j'avais pris et j'ai basé mes décisions sur cet engagement. Décider tôt des principes que vous voulez respecter vous aidera à faire de bons choix quand des doutes ou des problèmes surviendront.

J'ai vécu une expérience mémorable relative à ce principe quand j'étais étudiant. J'ai toujours travaillé dur à l'école pour essayer d'apprendre et de me préparer pour l'avenir. Je savais que, pour sortir de la pauvreté, il faudrait que je trouve un métier qui ouvrirait des portes vers de nouvelles possibilités. Je savais aussi que, pour avoir un tel métier, il faudrait que je me concentre sur mes études.

Aussi importantes qu'aient été les études pour moi, j'ai pris la décision personnelle de ne pas étudier le dimanche. Étant membre de l'Église, je savais que le Seigneur avait dit que le sabbat est son jour et non le nôtre. Je me suis

efforcé de prendre des décisions réfléchies concernant ce que j'allais faire en ce jour spécial. Toutefois, même après avoir pris cette décision, j'ai parfois été tenté de transgresser ma propre règle, en particulier à l'approche d'un examen. Je me disais : « Ce n'est pas mal, c'est juste de l'étude. Je peux aller à l'église le matin et étudier l'après-midi et le soir. »

Mais, en me rappelant la promesse que j'avais faite de rester pratiquant et fidèle aux recommandations des prophètes du Seigneur, il m'était beaucoup plus facile d'honorer ma décision de ne pas étudier le dimanche et, au lieu de cela, d'utiliser le jour du Seigneur pour le service et le culte. J'avais déjà décidé de rester fidèle, alors pour moi il s'agissait seulement d'interpréter ce que le Seigneur avait dit au sujet du jour du sabbat et d'appliquer ses recommandations du mieux que je pouvais dans ma vie.

En fin de compte, j'ai excellé dans mes études et obtenu un bon emploi qui m'a aidé à pourvoir aux besoins de ma famille. Je sais que, parce que j'ai été fidèle à la promesse que j'ai faite au Seigneur, il m'a donné les moyens de me forger une vie meilleure.

→ La décision de rester fidèle et de suivre les recommandations des prophètes

Pour chacun d'entre nous, rester fidèle au Seigneur consiste à déterminer à quel point nous croyons personnellement que Jésus est le Christ, que les personnes qui ont rédigé les Écritures étaient inspirées par Dieu et que les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres sont vraiment des serviteurs de Dieu. Sachant que la révélation existe de nos jours et que les prophètes ont été appelés par Dieu, il est plus facile de rester fidèle à l'Évangile quand on rencontre des situations difficiles.

Si vous pouvez acquérir ce type de confiance, vous ne serez jamais troublé par des questions portant sur le caractère convenable ou non de certaines activités et comportements. Toutes ces préoccupations trouveront leur réponse si vous la cherchez avec foi en vous appuyant sur les Écritures, sur l'Esprit et sur les prophètes, les serviteurs désignés par Dieu. ■





VALEUR PERSONNELLE

Comme une fleur, chacun est précieux,
peu importe comment ou quand il s'épanouit.



Par **Robert D. Hales**
du Collège des
douze apôtres

COMMENT RÉAGIR AVEC UN COURAGE CHRÉTIEN

La mise en cause et la critique de nos croyances est l'une des grandes épreuves de la vie sur terre. Dans ces moments-là, nous pouvons avoir envie de répondre de manière agressive, de « monter sur nos grands chevaux ». Mais, lorsque nous répondons à nos accusateurs comme le Sauveur l'a fait, non seulement nous devenons plus semblables à lui, mais nous incitons les gens à ressentir son amour et à le suivre également.

En tant que vrais disciples, nous devons nous soucier principalement du bien-être des autres, non d'avoir raison. Les questions et les critiques nous donnent l'occasion de tendre la main aux autres et de leur démontrer qu'ils sont importants aux yeux de notre Père céleste et aux nôtres. Notre but doit être de **les aider à comprendre la vérité**, non de défendre notre ego ou de marquer des points dans un débat théologique. Notre **témoignage sincère** est la réponse la plus puissante que nous puissions donner à nos accusateurs. Et un tel témoignage ne peut se rendre qu'avec **amour et douceur**. Nous devrions être comme Edward Partridge, à propos de qui le Seigneur a dit : « Son cœur est pur devant moi, car il est semblable au Nathanaël d'autrefois, dans lequel il n'y avait point de fraude » (D&A 41:11). N'avoir point de fraude, c'est avoir l'innocence des enfants, **se vexer difficilement et pardonner facilement**.

À tous ceux qui cherchent à savoir comment répondre à nos accusateurs, je réponds : nous **les aimons**. Quels que soient leur race, leurs croyances, leur credo, leur religion ou leurs convictions politiques, si nous suivons le Christ et manifestons son courage, nous devons les aimer. Nous ne pensons pas être meilleurs qu'eux. Nous désirons plutôt **leur montrer, par notre amour, un meilleur chemin, le chemin de Jésus-Christ**. Son chemin conduit à la porte du baptême, au chemin étroit et resserré d'une vie juste et au temple de Dieu. Il est « le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6). C'est par lui seulement que nous et tous nos frères et sœurs hériterons du plus grand don que nous pouvons recevoir, la vie éternelle et le bonheur éternel. Les aider, être un exemple pour eux, ce n'est pas pour les faibles. C'est pour les forts. C'est pour vous et moi, saints des derniers jours qui payons le prix pour être des disciples en répondant à nos accusateurs avec un courage chrétien. ■

Extrait d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2008.



COMMENT AVEZ-VOUS MIS CE PRINCIPLE EN APPLICATION ?

En les traitant avec gentillesse, comme le Sauveur le ferait, afin qu'ils te connaissent réellement au lieu de te juger d'après ce qu'ils ont entendu. Si tu ressens l'amour du Sauveur, il te sera plus facile de gérer la situation.

Samantha L., dix-huit ans,
Chihuahua (Mexique)

Le meilleur moyen est d'être un exemple pour les autres. La plupart d'entre nous ont vécu des moments où ils se sont sentis seuls ou ont eu peur. Cela aide les autres et cela nous aide aussi, si nous leur exprimons de l'amour, les serrons dans nos bras ou leur sourions.

Yandri P., dix-sept ans,
Chihuahua (Mexique)

« Comment puis-je aider mes amis à surmonter des problèmes tels que les jurons et l'excès de jeux vidéo ? »

Il peut être difficile d'aider tes amis à surmonter des problèmes, parce que tu ne veux pas passer pour quelqu'un qui prêche ou qui juge. Chaque situation est différente, mais une chose importante à te rappeler est que ton exemple compte. Si tu restes fidèle à tes principes, les autres le remarqueront et tu pourras exercer une influence positive sur eux. Par exemple, si ton ami jure, veille à n'utiliser qu'un langage correct, notamment à ne faire que des plaisanteries et des commentaires convenables. De cette façon, tu lui montres, par l'exemple, qu'il est possible d'être drôle et apprécié sans jurer.

Tes amis remarqueront souvent tes choix et ils les respecteront. S'ils sont de vrais amis, ils te respecteront pour tes choix, même s'ils ne font pas les mêmes.

Mais, que faire si ton ami ne cesse pas de faire quelque chose qui te dérange, bien que tu donnes le bon exemple ? Il est également important de te rappeler que tes amis ne peuvent pas lire dans tes pensées. Il est parfois possible qu'ils ne soient même pas *conscients* que tel ou tel comportement te dérange. Si, après quelque temps, ils continuent, tu peux très bien leur demander d'arrêter, gentiment et respectueusement.

Quels que soient les problèmes que tes amis rencontrent, tu peux exercer une influence positive sur eux en choisissant le bien. Tu peux les inviter à faire des activités amusantes et édifiantes. Si tu es heureux de choisir le bien, les gens le remarqueront.



Fortifie tes amis

J'ai fait une leçon sur le langage au cours d'une activité d'échange. Je pense que cela a fonctionné

avec au moins l'un de mes bons amis. Nous devons d'abord montrer l'exemple. Nous pouvons prier pour nos amis et avoir le courage de leur dire au bon moment : « Est-ce que tu pourrais ne pas employer de mots vulgaires. Essaie de ne pas dire de grossièretés aujourd'hui. »

Dante C., dix-neuf ans, Puebla (Mexique)

Prie avant de leur parler

D'abord, je prierais avant d'avoir une conversation avec eux. Ensuite, je leur parlerais gentiment et d'une manière positive, en donnant des conseils, par exemple de s'abstenir de réagir sous l'effet de la colère. Mon exemple les aidera aussi à employer un meilleur langage.

Ndansia B., dix-huit ans, Kimbanseke (République démocratique du Congo)



Montre-leur de meilleures choses qu'ils peuvent faire

Au lieu de les réprimander, aide-les à prendre conscience qu'il y a de meilleures choses qu'ils pourraient faire. Invite-les à faire des activités amusantes et saines

avec toi et encourage-les à s'adonner



à des passe-temps plus productifs, par exemple apprendre à jouer d'un instrument de musique, jouer avec leurs frères et sœurs ou les aider à la maison.

Frère Cobabe, dix-neuf ans, et frère Allred, dix-neuf ans, Mission de Hong Kong (Chine)

La pratique conduit à la perfection

Je leur dirais de prier pour avoir de la force et de s'exercer à parler sans jurer et sans dire de gros mots. Je leur dirais aussi que passer trop de temps à jouer à des jeux vidéo limite leurs interactions avec les membres de leur famille et leurs amis et qu'ils peuvent y mettre fin en se consacrant à des activités saines et dignes d'intérêt. S'ils font une erreur, ils peuvent prier pour avoir de la force et continuer à s'exercer car la pratique conduit à la perfection.

Ozioma O., dix-sept ans, Abia (Nigeria)

Prier

Tu peux prier pour qu'ils cessent de jurer ou de jouer autant. Prier ne peut jamais faire de mal.

Joshua L., quatorze ans, Oregon (États-Unis)

Exerce une bonne influence sur eux

Nous ne pouvons pas contrôler les actions des autres mais nous pouvons exercer une bonne influence sur eux. Nous pouvons vivre de manière à être des exemples chrétiens positifs et aider notre entourage à aller au Christ. Si nos amis prennent de mauvaises décisions, nous pouvons leur suggérer

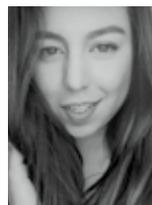
de meilleurs choix et exprimer ce que nous savons être juste et vrai par nos paroles et nos actions.

Mosiah M., dix-sept ans, Utah (États-Unis)

Avoir un « pot à jurons »

Un moyen d'aider mes amis à ne pas jurer serait d'avoir un « pot à jurons » dans lequel celui qui jure devrait mettre une pièce. Je peux aider à mettre fin à l'excès de jeux vidéo si j'invite mes amis à des camps de jeunes, des manifestations de l'Église et d'autres activités amusantes. Je peux aussi les présenter à de nouvelles personnes qui les aideront à être sociables et actifs.

Owyn P., treize ans, Hawaii (États-Unis)



Se soucier des autres

Être un bon exemple est la chose la plus importante que je puisse faire car il n'est pas raisonnable d'essayer d'aider quelqu'un à mettre fin à un mauvais



SOIS UN MODÈLE EN ESPRIT

« Nous devons être un modèle en esprit. Pour moi, cela signifie que nous nous efforçons de faire preuve de gentillesse, de reconnaissance, de miséricorde et de bonne volonté. Ces qualités nous donneront un esprit qui touchera les personnes de notre entourage. »

Voir Thomas S. Monson, « Soyez un exemple et une lumière », Le Liahona, novembre 2015, p. 86.

comportement quand je fais la même chose. Ils ne vont pas prendre mes conseils ou mon point de vue au sérieux. Je peux aussi aider mes amis en leur expliquant pourquoi leur comportement me met mal à l'aise. Si leur langage est inconvenant, je peux les aider à voir l'impression qu'ils donnent aux gens quand ils utilisent ce type de langage.

Alejandra T., dix-sept ans, Chihuahua (Mexique)

PROCHAINE QUESTION

« Quelles activités dois-je avoir pendant mon temps libre pour mieux l'utiliser ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute définition avant le 15 septembre 2017 à liahona.lds.org (cliquez sur « Transmettre votre travail ») ou par courriel à liahona@ldschurch.org.

Veillez inclure les renseignements suivants : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



Par Lori Fuller

Magazines de l'Église
D'après une histoire vraie

« *Le Seigneur peut compter sur moi : Je défendrai ma foi. Le Seigneur peut compter sur moi* » (Chants pour les enfants, p. 85)

« Eh, regarde. » Jack sort de sa poche une feuille de papier pliée. « Je l'ai trouvée dans un magazine ce matin. » Il la déplie et la tend à Taran.

Mais Taran se rend tout de suite compte que ce n'est pas quelque chose qu'il a envie de voir. Il se détourne et dit : « Je n'ai pas envie de regarder ça. »

Jack hausse les épaules et remet la feuille dans sa poche. « Bébé. »

Taran s'en moque.

En arrivant chez lui, il aide maman à faire des galettes pour dîner. Il tire sa chaise vers le comptoir et maman attache son tablier.

Il dit : « Maman, pendant que j'étais chez Ian, son copain a essayé de me montrer une image d'une personne qui n'était pas habillée. Je me suis retourné et je suis parti. »

Maman pose le bol de pâte et serre Taran dans ses bras. « Tu as très bien fait . Merci de me l'avoir dit. »

« C'est ce que tu as dit de faire à la soirée familiale », dit Taran en se mettant de la farine sur les mains et en soulevant la pâte pour la déposer sur le comptoir.

« Je suis contente que tu t'en sois souvenu. Est-ce que c'est la première fois que quelqu'un te montre une image indécente ? »

Taran hoche la tête.

« Eh bien, je suis contente que tu me l'aies dit. Tu sais que tu peux tout me demander ou tout me dire, n'est-ce pas ?

Même s'il t'arrive de mal agir, je veux quand même le savoir afin de pouvoir t'aider. Je ne serais pas fâchée. » Elle dépose un peu de farine sur son nez.

Taran sourit et fronce son nez enfariné. « Oui. Je sais. »

Après dîner ce soir-là, papa dit : « Aujourd'hui, quelqu'un a essayé de montrer une image indécente à Taran, le genre dont nous avons parlé à la soirée familiale. »

Reena lève immédiatement la main. « Je me rappelle qu'on en a parlé ! » Dhara est trop petite pour se souvenir de quelque chose, mais elle hoche la tête aussi.

« Alors, qu'est-ce que tu as fait ? », demande Sonia.

Taran dit : « Je ne l'ai pas regardée et je suis parti. »

Maman hoche la tête « Nous sommes très heureux que Taran ait fait un aussi bon choix. Et nous sommes fiers qu'il m'ait raconté ce qui s'est passé. »

Papa tend le bras en travers de la table et tape dans la main de Taran. « Bravo, mon garçon. » Reena et Dhara applaudissent et Sonia fait un grand sourire à Taran.

Papa dit : « Pour fêter cela, nous avons un dessert spécial ! » Cela réjouit *tout le monde*.

Maman se lève et sort la glace du congélateur. Taran et Sonia se précipitent pour attraper des bols et des cuillères.

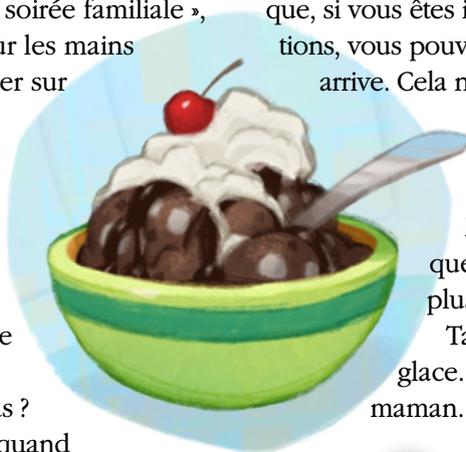
« Très bien, mon garçon », dit papa en désignant Taran avec la cuillère à glace. « Quel parfum veux-tu ? »

Pendant qu'ils plongent tous dans leur glace, maman dit : « Les enfants, papa et moi voulons que vous sachiez que, si vous êtes inquiets ou si vous vous posez des questions, vous pouvez toujours venir nous parler, quoi qu'il arrive. Cela nous fait plaisir. »

« Et comme cela on a de la glace ? » demande Sonia en tenant en l'air une cuillère de chocolat.

Maman rit. « Parfois. Mais c'est surtout que cela nous rend heureux. Et c'est le plus important. »

Taran hoche la tête tout en terminant sa glace. Cela lui a aussi fait plaisir d'en parler à maman. ■





DÉFI CLB

« Je ne lirai et je ne regarderai que ce qui est agréable à notre Père céleste »
(Mes principes de l'Évangile).

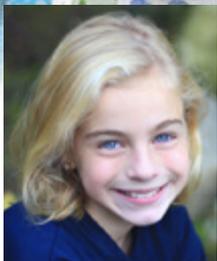
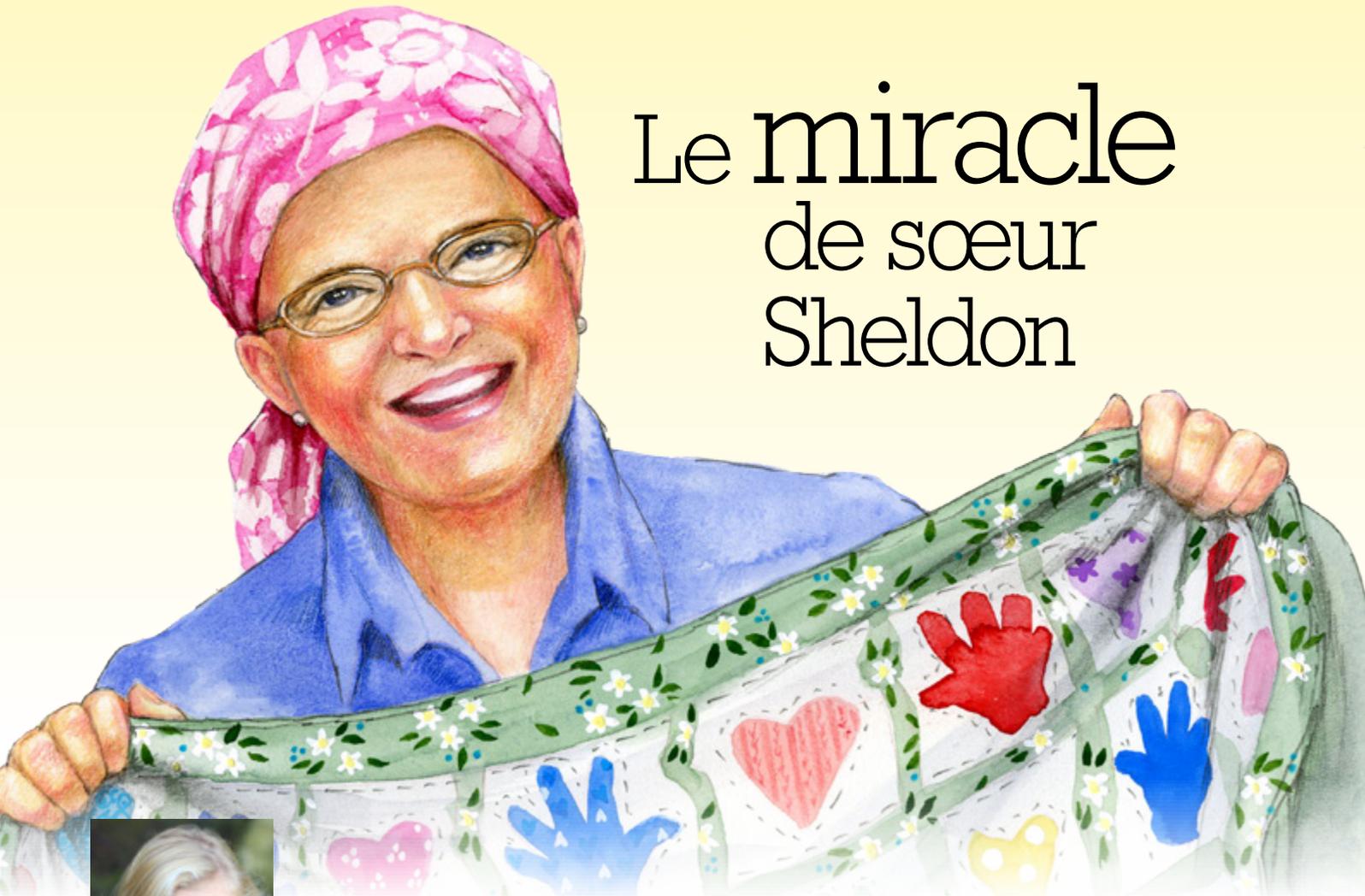
Entraîne-toi à dire non si quelqu'un essaie de te montrer quelque chose de mauvais. Détourne-toi et éloigne-toi.

Parle à un parent ou à un adulte en qui tu as confiance des raisons pour lesquelles la pornographie n'est pas bonne pour nous.

Fais-toi un plan avec ta famille. Si tu vois quelque chose de mauvais, parles-en dès que possible à un parent ou à un adulte digne de confiance afin de te débarrasser rapidement des mauvais sentiments.

Je m'engage à [...]

Le miracle de sœur Sheldon



Par Elyse D., dix ans,
État de Washington (États-Unis)

Sœur Sheldon est la meilleure présidente de la Primaire de tous les temps ! Elle est énergique et drôle. Quand elle se lève pour la période d'échange, nous scandons tous : « C'est la période d'échange de Sheldon », en dansant et en souriant. Elle adore ça !

Au début de l'année 2015, elle a appris qu'elle avait de nouveau le cancer, pour la cinquième fois ! Elle nous a expliqué ce qu'est le cancer et ce qu'il fait. Elle nous a dit qu'elle risquait de temps en temps de ne pas venir à l'église et qu'elle perdrait probablement ses cheveux. Elle nous a demandé de jeûner et de prier pour faire partir le cancer.

À cette époque, notre Primaire participait à l'opération mains serviables, où nous découpons des mains en papier sur lesquelles nous inscrivions un acte de service que nous avons fait. Sœur Ashby, de la présidence de la Primaire, a eu l'idée de confectionner une couverture piquée en forme de mains serviables pour

sœur Sheldon. Nous voulions tous qu'elle sache que nous l'aimions, alors tous les enfants de la Primaire ont dessiné des mains et des cœurs et les filles en âge de participer à la de la journée d'activité s'en sont servies pour faire la couverture. Nous avons cousu, repassé et y avons mis tout notre amour. Certains d'entre nous se sont même attaché un fil au doigt pour se souvenir de sœur Sheldon.

Nous lui avons donné la couverture. Elle l'a apportée avec elle à ses séances de chimiothérapie et a ressenti notre amour.

Le meilleur moment a été quand elle a rendu témoignage à toute la Primaire. Elle nous a dit combien nous lui étions chers. Elle savait que c'était en grande partie grâce à nous qu'elle avait supporté la chimio une fois de plus. J'étais terrifiée à l'idée qu'elle ne s'en sorte pas, mais je savais qu'elle y arriverait. Aujourd'hui, sœur Sheldon est guérie ! ■

Être comme Néphi



par Mason J., huit ans, Utah (États-Unis)

Un jour, j'ai appris à la Primaire combien Néphi était fidèle et juste. Alors j'ai décidé d'être comme lui.

Le lendemain, je me suis efforcé de faire de meilleurs choix. Mon frère m'a frappé. Je me suis mis en colère. Je voulais lui rendre ses coups mais j'ai décidé d'être comme Néphi. Au lieu de le frapper, je me suis éloigné. Cela m'a aidé à me calmer.

Une autre fois, mon frère jouait avec mon avion sans me l'avoir demandé et je craignais qu'il le casse. Je lui ai demandé gentiment de me le rendre et il l'a fait !

C'est parfois difficile de faire le bon choix, mais je pense à l'exemple de Jésus et de Néphi. Je lis aussi les Écritures tous les soirs et cela m'aide toute la journée à choisir le bien. Je sais que quand nous sommes fidèles comme Jésus et Néphi, cela nous rend heureux. ■





Neil L. Andersen
du Collège des
douze apôtres

Comment puis-je aider CHACUN à se sentir le bienvenu à la Primaire ?

Dieu aime tous les enfants. Nous sommes tous ses fils et ses filles. Nous devons être gentils et attentionnés. Certains de nos amis viennent d'eux-mêmes à l'église. Certains ne peuvent être baptisés qu'une fois qu'ils sont adultes.

Vous pouvez tendre la main à quelqu'un qui se sent seul ou abandonné.



Connaître le nom de quelqu'un peut tout changer.



Invitez quelqu'un à s'asseoir à côté de vous.



Ouvrons nos bras et notre cœur un peu plus grand.



Aidez ceux qui ont peur ou qui sont timides. Pensez à eux. Souhaitez-leur la bienvenue.



D'après « Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même », Le Liahona, mai 2016, p. 49-52.

TENDRE LA MAIN à de nouveaux amis



Neil L. Andersen et sa femme, Kathy, se sont rendus en République Démocratique du Congo, en Afrique. Ils ont tenu une réunion de l'Église en plein air, sous des chapiteaux. Ceux-ci étaient entourés d'une haute barrière. Frère Andersen a vu des enfants qui les observaient de l'autre côté de la barrière. Sœur Andersen lui a demandé : « Tu ne penses pas que tu devrais inviter ces enfants à entrer ? » Frère Andersen s'est approché de l'homme qui était au micro. Il lui a demandé d'inviter les enfants à entrer et à se joindre à eux.

Les enfants ont accouru ! Ils étaient tous souriants et enchantés de participer à la réunion.

Frère Andersen a aussi raconté l'histoire d'un garçon nommé Joshua qui a gentiment accueilli un autre enfant à l'église.

Quand Joseph, un garçon d'Ouganda, est venu pour la première fois, il n'y avait personne de sa famille pour lui dire où il devait aller. Les missionnaires lui ont alors présenté Joshua.

Ce dernier a dit à Joseph qu'il serait son ami. Il a lui donné un recueil des chants pour la Primaire et s'est assis à côté de lui. Ensuite, les enfants de la Primaire lui ont chanté : « Je suis enfant de Dieu ». Chacun lui a permis de se sentir important, surtout son nouvel ami Joshua. Quand ils ont été plus grands, Joshua et Joseph ont été collègues missionnaires !

Ces expériences ont rappelé à frère Andersen que nous devons tous tendre la main aux personnes qui nous entourent et qui peuvent se sentir exclues ou seules. ■

Heureux d'aider!

J'aime les enchiladas, les maths
et la couleur vert menthe.
Mes parents son originaires
du Burundi, un pays d'Afrique
de l'Est. Je suis née dans un
camp de réfugiés en Tanzanie.
Maintenant j'habite en Utah
(États-Unis).



UN NOM SPÉCIAL

*Je parle l'anglais et une langue appelée le kirundi.
Mon nom de famille signifie : « Je serai toujours
reconnaisant de ce que j'ai ». Je suis reconnais-
sante du fait que de nombreux membres de
ma famille habitent dans les environs.*





MONTRER DE L'AMOUR AUX ENFANTS QUI SONT NOUVEAUX

- Si tu ne parles pas leur langue, trouve quelqu'un qui peut interpréter.
- Apprends comment dire bonjour. En kirundi, dis « Amakuru ». En swahili, dis « Jambo ! »
- Invite-les à venir jouer avec toi.

DISTRACTIONS EN FAMILLE

Pendant les vacances, ma famille et moi allons dîner chez grand-mère. Nous mangeons des samoussas (beignets garnis de riz ou de viande). Ensuite les parents racontent des histoires, mon oncle et mon cousin jouent du tambour et ma sœur et moi nous dansons !

AIDER LES NOUVEAUX VENUS

J'aime aussi aider à la Primaire. Certains enfants de ma branche parlent en kirundi chez eux, d'autres en swahili. La Primaire est en anglais. Quand de nouveaux enfants arrivent à la Primaire et qu'ils ne parlent que le kirundi, j'aide en interprétant pour eux.

AIDER LES AUTRES

Je veux être infirmière quand je serai grande. Mais, pour l'instant, je peux aider en faisant la lessive, en changeant les couches de ma petite sœur et en aidant ma sœur Sophie à faire ses devoirs.

D'après un entretien avec Jordan Wright, Utah (États-Unis)



ENVOIE-NOUS UN CŒUR !

Comment suis-tu Jésus en montrant de l'amour ? Demande la permission à tes parents et envoie-nous un cœur avec ton histoire et une photo. Envoie-les en allant sur liahona.lds.org (clique sur « Envoyer un article ») ou par courriel à liahona@ldschurch.org.

Essaye cette idée de soirée familiale centrée sur le Christ.

Les noms de Jésus

Voici une activité que tu peux faire en famille. Apprends-en plus sur Jésus-Christ en lisant ces Écritures et en inscrivant le nom mentionné dans le verset. Dis ensuite comment tu sais que Jésus t'aime !

Mosiah 3:20

Jésus est notre _____ et Rédempteur. Il nous a sauvés, ou « rédimés », c'est-à-dire rachetés de la mort et du péché par son expiation. Grâce à cela, nous aurons à nouveau l'occasion de vivre avec nos parents célestes un jour.

1

Jarom 1:11

Le nom _____ signifie « l'oint ». Ce nom de Jésus nous rappelle qu'il était le Roi dont avaient parlé les prophètes et les Écritures.

2

2 Néphi 2:28

Un _____ est un intermédiaire entre deux personnes, ou quelqu'un qui aide à résoudre les problèmes entre les gens. Parce que nous péchons tous, nous avons tous besoin d'aide pour retourner vivre avec Dieu. Jésus peut résoudre ce problème ! Il intercède en notre faveur, nous donnant des possibilités de changer et d'avoir la vie éternelle bien que nous commettions des fautes.

5

Ésaïe 40:28

Jésus est parfois appelé le _____ parce qu'il a aidé à créer cette magnifique terre pour nous, sous la direction de notre Père céleste.

6

Abraham 2:8

Avant sa naissance, Jésus était appelé _____, le Dieu d'Israël.
Ce nom était tellement sacré que le peuple juif ne le prononçait pas à haute voix, mais employait à la place d'autres noms tels que Seigneur pour parler de lui.

3

Psaumes 23:1-3

Jésus est le bon _____
Il nous aime et veut nous guider et nous protéger, tout comme un berger prend soin de ses troupeaux.

4

Jean 8:12

Jésus est la _____
Même quand de mauvaises choses arrivent, nous pouvons ressentir la paix et l'espoir en apprenant à connaître Jésus et en suivant ses enseignements. Il aime tout le monde sur cette terre, toi y compris !

7

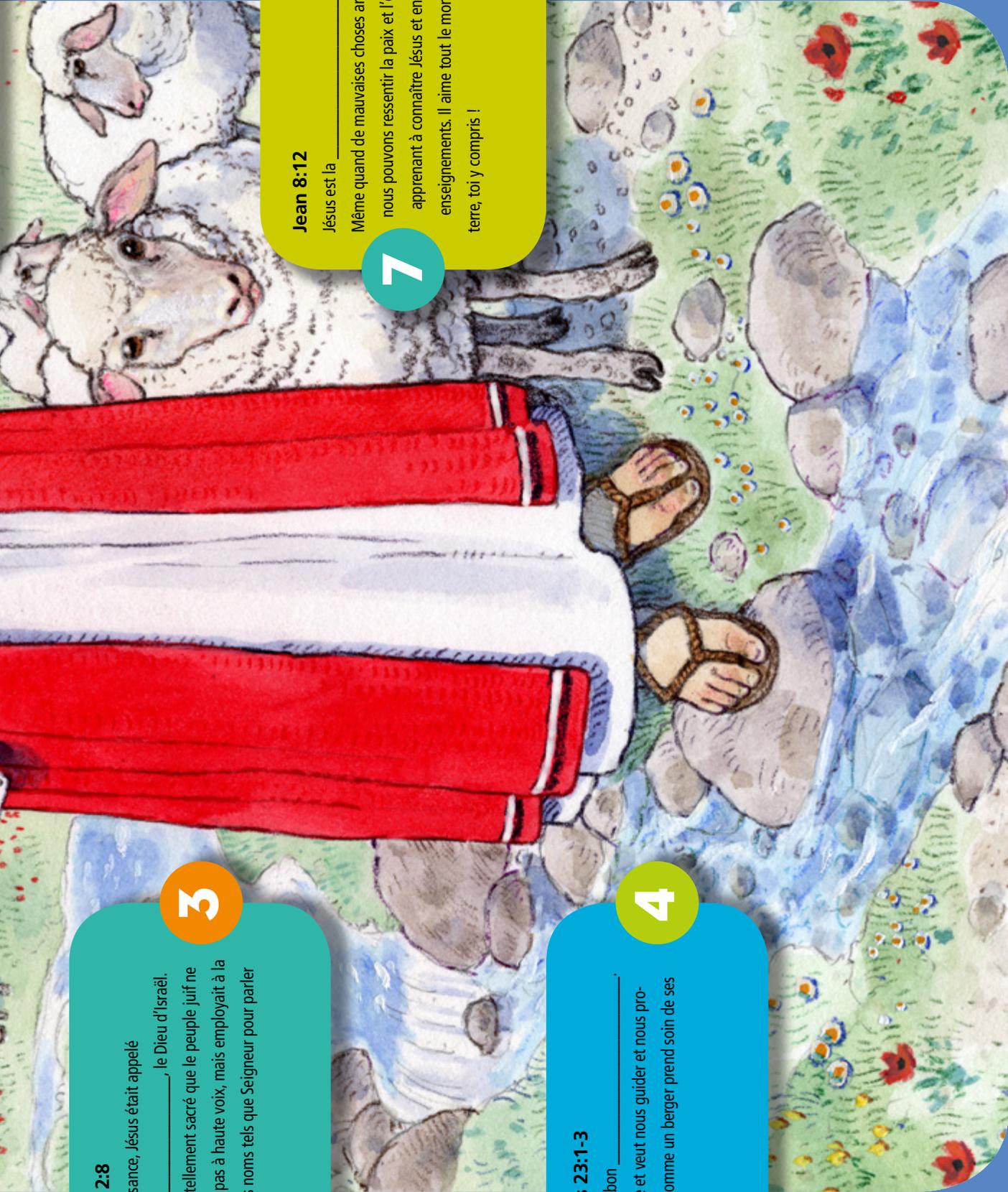


ILLUSTRATION KRISTIN KWAN

Réponses : Sauveur, Messie, Jéhovah, Berger,
Médiateur, Créateur, Lumière du monde

Tu peux aussi regarder une vidéo sur le site
Mormon.org au sujet des noms de Jésus-Christ.

Jésus a pardonné

Par Kim Webb Reid

Un jour, Jésus priait.
Un des disciples lui a
demandé : « Seigneur,
enseigne-nous à prier. »

Jésus a dit à ses disciples
de prier et de demander à
notre Père céleste de leur
pardonner leurs péchés. Il
a dit que notre Père céleste
leur pardonnerait s'ils
pardonnaient aux autres.



Pierre a demandé un jour à Jésus combien de fois il devait pardonner à
quelqu'un qui avait fait quelque chose de mal. « Sept fois ? », a suggéré Pierre.

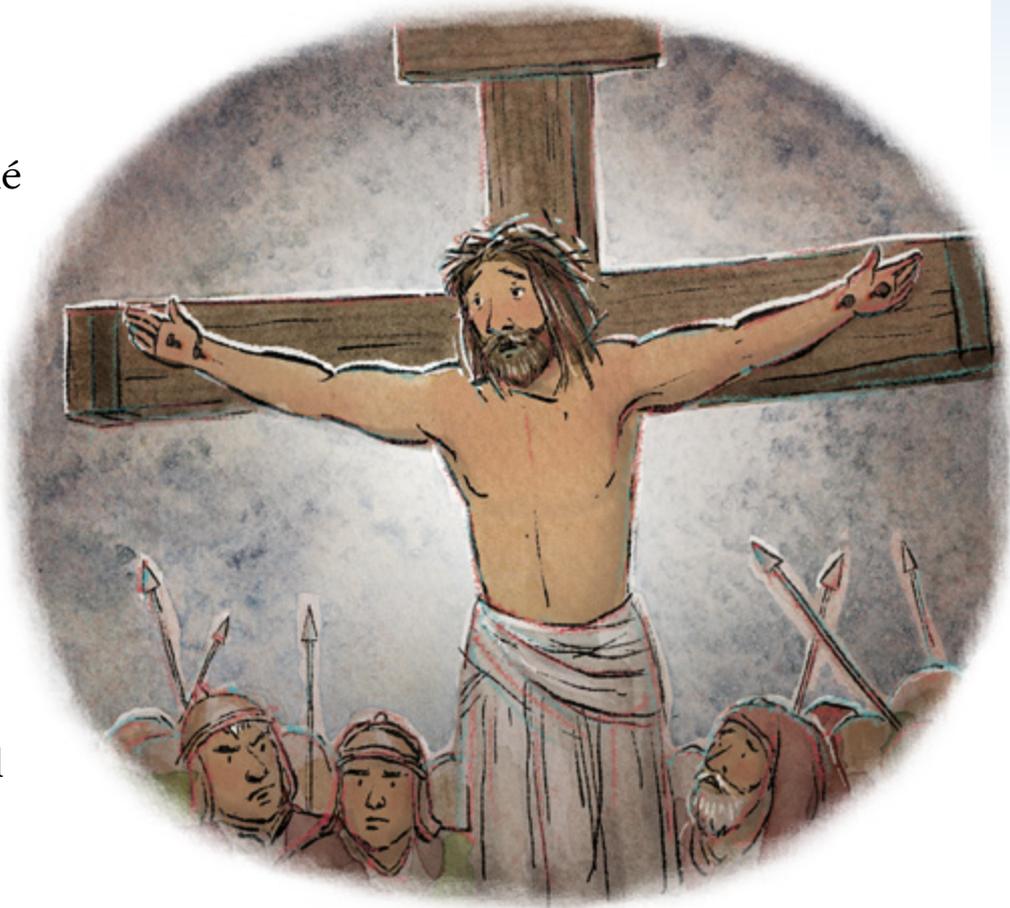
« Septante fois sept fois », a répondu Jésus.

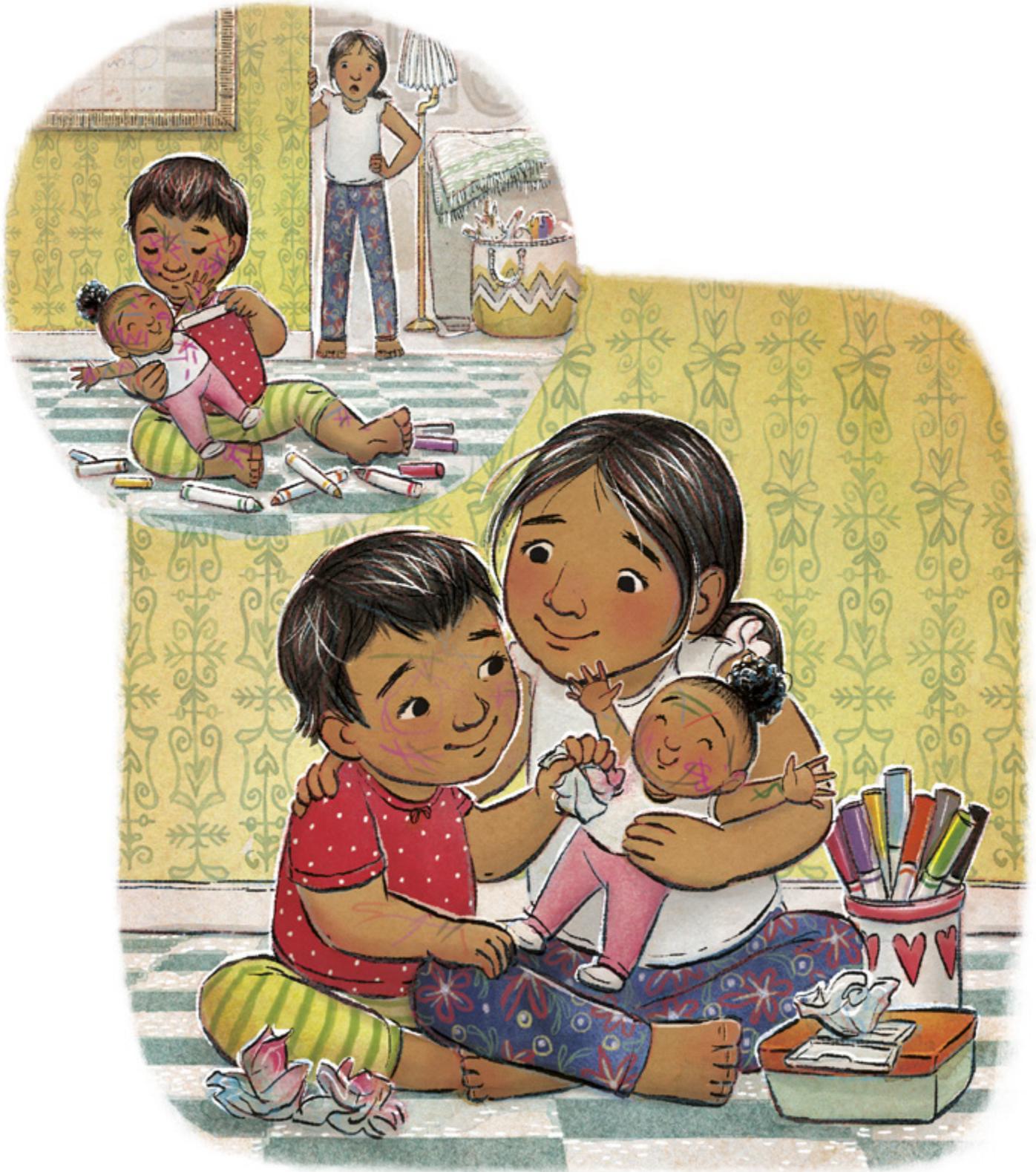
Jésus a enseigné à ses disciples que nous devons *toujours* pardonner.



Il a pardonné
aux personnes
qui regrettaient
d'avoir péché. Une
femme à qui il a
pardonné a été
si reconnaissante
qu'elle a baigné ses
pieds de ses larmes.

Jésus a aussi pardonné
à des personnes
qui ne savaient pas
qu'elles faisaient
quelque chose de
mal. Il a demandé
à notre Père céleste
de pardonner aux
hommes qui le
crucifiaient parce
qu'ils ne savaient pas
qu'ils faisaient du mal
au Fils de Dieu.





Jésus pardonne aux gens parce qu'il les aime. Je peux essayer
d'être comme Jésus en pardonnant aussi aux autres. ■

*D'après Matthieu 18:21-22 ; Luc 7:37-48 ;
Luc 11:1-4 ; Luc 23:34*

Je peux être révérencieux

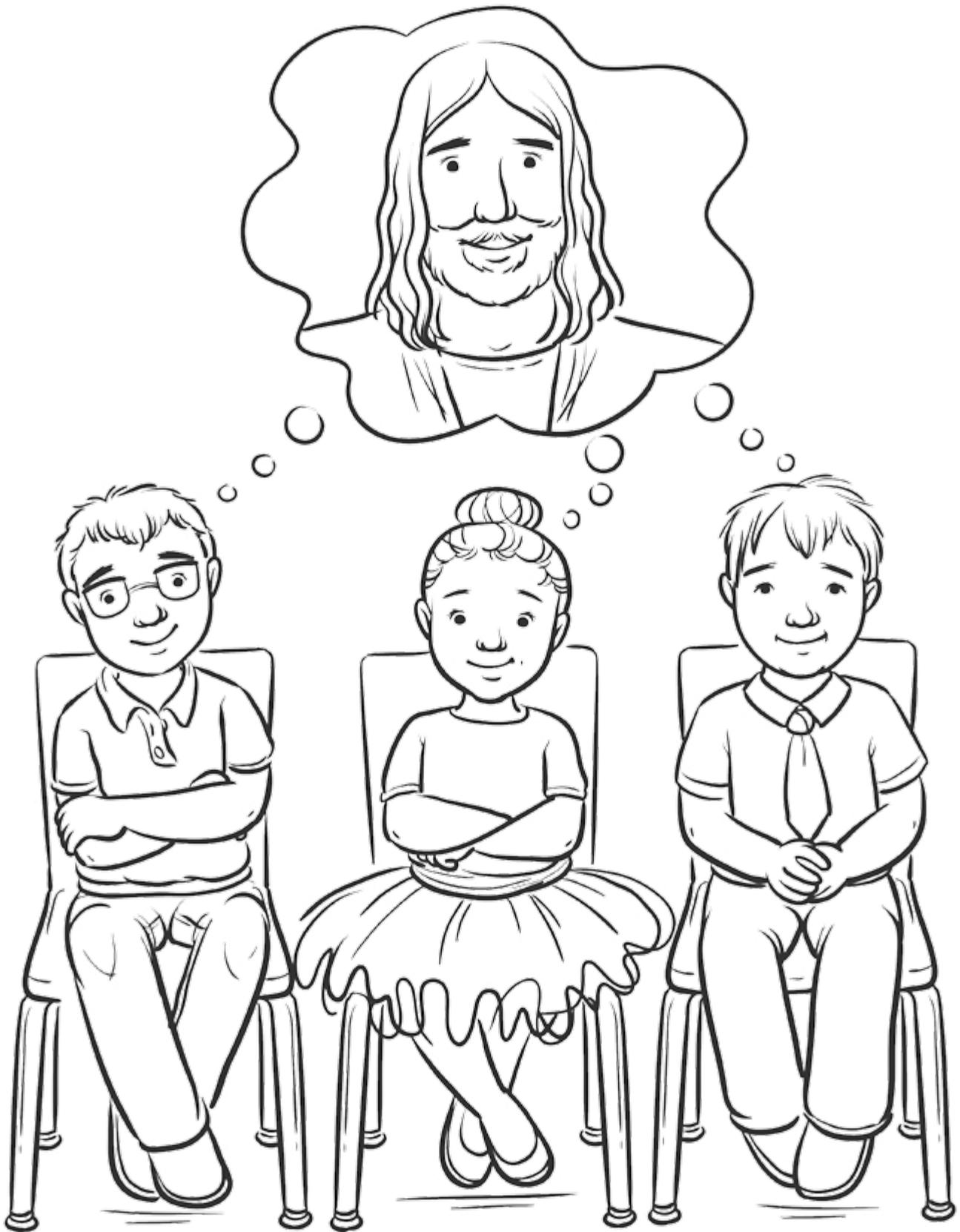


ILLUSTRATION ACRYL STOTT



Par James E. Faust
(1920-2007)

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

S'IL VOUS PLAÎT, REVENEZ !

*Nous vous ouvrons les bras. Nous
avons besoin de votre aide.*

Vous qui avez été offensés ou qui avez perdu intérêt pour l'Église, ou qui vous en êtes détournés pour quelque raison que ce soit, je vous invite tous à revenir vous joindre à nous. Les membres fidèles, avec leurs nombreuses fautes et imperfections, s'efforcent humblement de faire la sainte œuvre de Dieu dans le monde entier. Nous avons besoin de votre aide dans le grand combat contre les forces des ténèbres si prédominantes dans le monde d'aujourd'hui. En faisant partie de cette œuvre, vous pourrez tous satisfaire les aspirations les plus profondes de votre âme. Vous pourrez connaître le bien-être personnel que l'on ressent quand on recherche les choses sacrées de Dieu. Vous pourrez jouir des bénédictions et des alliances administrées dans les saints temples. Votre vie pourra avoir un sens, même dans le monde



profane où nous vivons. Vous pourrez avoir une force de caractère qui vous permettra d'agir de vous-même sans être mû par d'autres. (Voir 2 Néphi 2:26.)

Il y a quelques années, la Première Présidence de l'Église a lancé à tous l'invitation à revenir :

« Nous savons que certains ne sont plus pratiquants, que d'autres sont devenus critiques et enclins à chercher des défauts, que certains ont été disqualifiés ou excommuniés pour des transgressions graves.

« Nous nous tournons vers eux avec amour. Nous sommes désireux de pardonner dans l'esprit de celui qui a dit : 'Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous

il est requis de pardonner à tous les hommes (D&A 64:10).'

« Nous encourageons les membres de l'Église à pardonner à ceux qui leur auraient fait du tort. À ceux qui ne sont plus pratiquants et à ceux qui sont tombés dans la critique, nous disons : 'Revenez. Revenez et participez au festin à la table du Seigneur, et goûtez de nouveau les fruits doux et agréables de la communauté des saints.'

« Nous sommes certains que beaucoup souhaitent revenir mais se sentent mal à l'aise. Nous vous assurons que vous trouverez des bras ouverts pour vous recevoir et des mains bien disposées pour vous aider » (*Church News*, 22 décembre 1985, p. 3).

[...] Je vous répète sincèrement et humblement cette demande. Nous vous ouvrons les bras. ■

Tiré de « Un patrimoine d'une valeur inestimable », L'Étoile, janvier 1993, p. 108-109.

**LE CHRIST GUÉRIT
LES MALADES,
TABLEAU DE
JEFFREY HEIN**

*« Néanmoins, vous ne le chasserez pas de vos synagogues, ou de vos lieux de culte, car vous continuerez à servir de telles personnes ; car vous ne savez pas si elles ne reviendront pas et ne se repentiront pas, et ne viendront pas à moi d'un cœur pleinement résolu, et je les guérirai ; et vous serez le moyen qui leur apportera le salut »
(3 Néphï 18:32).*



Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

Qu'est-ce que l'institut ?

Vous ne savez pas ce qu'est l'institut de religion ou ce qu'il peut vous apporter ? Découvrez pourquoi l'institut est vraiment fait pour vous !



p.44

POUR LES JEUNES



p.56

CHAMPIONS *de la prière familiale*

Veux-tu aider ta famille à recommencer à prier ensemble ? Utilise ces dix idées pour devenir le champion de la prière de ta famille.

POUR LES ENFANTS

Noms de Jésus

Savais-tu que Jésus a beaucoup de noms différents ? Fais ce test pour savoir si tu connais bien ses autres titres.



p.74

